Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8570987
Centre d'intérêt: 240

Bouchard, Pierre, 1941-.

Inventaire des activités socio-culturelles des jeunes / [Pierre Bouchard, Henri Tremblay]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la recherche, [1985].
ii, 160 p. ; 28 cm.

En tête du titre: Avoir 15 ou 16 ans en 1985. Code: 28-1815.

ISBN 2-550-08439-X

Descripteur(s): *Attitude des jeunes *Activité culturelle *Activité parascolaire *Activité créatrice *Emission de télévision *Lectures *Micro-ordinateur *Activité physique *Travail rémunéré d'étudiant *Travail bénévole *Cinéma *Journal *Musique *Opinion des parents *Opinion de l'enseignant *Secondaire (Niveau)

L'inventaire présente une partie des résultats d'une recherche réalisé auprès des élèves du secondaire IV au printemps 1984. Il couvre un grand nombre de pratiques: cotes d'écoute de la télévision, taux de fréquentation du cinéma, popularité de la lecture. Il précise le genre d'émissions regardées et les raisons de l'écoute. Il s'attarde aux genres de films et aux titres des films vus. Il distingue entre la lecture de livres, de revues, de bandes dessinées et fait place à des pratiques comme le dessin, le bricolage, l'artisanat, les visites au galeries d'art. Il aborde des réalités comme le micro-ordinateur, le travail rémunéré, le bénévolat, les organisations de jeunes. La perception que les professeurs et les parents se font des pratiques socio-culturelles des jeunes est également présentée.

La cueillette des données a été effectuée auprès de 408 jeunes étudiant dans huit écoles polyvalentes francophones, 103 de leurs professeurs et 287 parents. Un questionnaire a été administré par téléphone aux jeunes, entre le 15 mars et le 20 avril 1984. La cueillette auprès des professeurs fut également faite par téléphone, entre le 4 et le 10 mai 1984. Les parents répondaient par la poste à un questionnaire qui leur fut envoyé entre le 4 et le 7 juin 1984. Les questionnaires sont reproduits en annexe. L'analyse des résultats du sondage mené auprès des jeunes tient compte de différentes variables: sexe, milieu de résidence, milieu socio-économique, secteur d'études. Dans le cas des parents et des enseignants, l'analyse se limite aux résultats généraux.

Quelles sont les activités que les jeunes jugent prioritaires et celles qu'ils consentiraient à abandonner? Le sport est l'activité que les jeunes tiennent le plus à conserver; mais c'est en même temps l'activité que le plus grand nombre est prêt à abandonner. Les autres activités particulièrement populaires sont l'écoute de la musique, la danse, les sorties avec des amis, l'écoute de la télévision. Les professeurs sont parfois bien au courant des habitudes culturelles de leurs élèves et parfois peu au courant des préférences des jeunes. Ils

se montrent en général insatisfaits du seuil culturel atteint par leurs élèves. La vision des parents correspond assez au vécu des jeunes.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 0570985, 0570986, 0570988, 0570989

EDUQ 8570987

AVOIR 15 OU 16 ANS EN 1985

INVENTAIRE DES ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES DES JEUNES

Pierre Bouchard
Henri Tremblay

Québec

EDBQ 8570987

AVOIR 15 OU 16 ANS EN 1985

INVENTAIRE DES ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES DES JEUNES

Ce document ne présente pas nécessairement le point de vue du ministère de l'Éducation sur les sujets traités. Il est cependant de nature à alimenter la réflexion de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'évolution des jeunes et du système d'éducation du Québec.

Dépôt légal: quatrième trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-08439-X

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉSENTATION	1
INTRODUCTION	1
I - LES ACTIVITÉS DE CRÉATION	5
Le point de vue des parents et des professeurs	16
II - LES ACTIVITÉS DE PARTICIPATION	19
2.1 Une première série d'activités	19
Le point de vue des parents et des professeurs	26
2.2 Une seconde série d'activités	27
Le point de vue des parents et des professeurs	32
III - LES HABITUDES D'ÉCOUTE DE LA TÉLÉVISION	33
3.1 La langue d'écoute	33
3.2 Les raisons de l'écoute de la télévision de langue anglaise	34
3.3 Le réseau de télévision préféré (en langue française)	35
3.4 L'accès aux équipements	38
3.5 Les obstacles à l'écoute de la télévision	39
IV - LA LECTURE DE LIVRES	41
4.1 Le nombre de livres lus	41
4.2 Le contenu des lectures	42
4.3 L'achat et l'emprunt de livres	43
4.4 Le point de vue des parents et des professeurs	44

		Pages
V -	LE MICRO-ORDINATEUR	47
	5.1 Les jeunes qui en possèdent un à la maison	47
	5.2 Les jeunes qui ne possèdent pas de micro-ordinateur à la maison	49
	5.3 Le point de vue des parents et des professeurs	50
VI -	LA PRATIQUE DU SPORT	53
	Les sports d'équipe et les sports individuels	53
	Le point de vue des parents et des professeurs	57
VII -	LE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ET LE BÉNÉVOLAT	59
	7.1 Le travail rémunéré pendant l'année scolaire	59
	7.2 Le travail d'été	60
	7.3 Le bénévolat	60
	7.4 Le point de vue des parents et des professeurs	61
VIII-	LA CONSOMMATION DE TÉLÉVISION	63
	Le point de vue des parents et des professeurs	64
IX -	LA LECTURE DE REVUES ET DE BANDES DESSINÉES	69
	9.1 Les revues ou magazines	69
	9.2 Les bandes dessinées	69
	9.3 Le point de vue des parents et des professeurs	70
X -	LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES ET LES ORGANISATIONS DE JEUNES	73
	Le point de vue des parents et des professeurs	74

Pages

XI - LES SPECTACLES ET LES SORTIES 75

11.1 Les spectacles 75

11.2 Les sorties 77

11.3 Le point de vue des parents et des professeurs 79

XII - LES ACTIVITÉS PRATIQUÉES AVEC LES CAMARADES ET AVEC LA FAMILLE 81

Le point de vue des professeurs 82

XIII- LES CONTENUS DE TÉLÉVISION PRÉFÉRÉS 83

13.1 En langue française 83

13.2 En langue anglaise 84

13.3 Le point de vue des parents et des professeurs 85

XIV - LA LECTURE DES JOURNAUX QUOTIDIENS 87

Le point de vue des parents et des professeurs 89

XV - LE CINÉMA 91

Le point de vue des parents et des professeurs 94

XVI - LA MUSIQUE 95

Le point de vue des parents et des professeurs 98

XVII- LES MOTIVATIONS A REGARDER LA TÉLÉVISION 101

Le point de vue des parents et des professeurs 104

CONCLUSION 107

ANNEXE I : Présentation des instruments de la recherche et des principales caractéristiques des informateurs 113

ANNEXE II : Tableaux 127

ANNEXE III: Les questionnaires 135

PRÉSENTATION

Pour situer les résultats de la présente recherche, il convient d'abord d'indiquer le sens général du programme d'études dans lequel ils s'inscrivent.

Au cours des dernières années, la Direction de la recherche a mené quelques études visant à mieux connaître les jeunes de 15 à 20 ans, en mettant l'accent sur la jeunesse étudiante. Mentionnons

- Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans
- Une génération silencieusement lucide? (Vers un profil socio-culturel des jeunes de 15 à 20 ans)
- Marie-Hélène et Jean-François face à la télévision, l'école, la rue
- La drogue banalisée (La consommation de drogues chez les étudiantes et les étudiants québécois)

Le prolongement de ces travaux prend la forme, à partir de février 1984, d'une investigation auprès des élèves francophones de secondaire IV. L'objectif de l'étude consiste à obtenir une meilleure connaissance de la place des médias et de diverses autres formes d'écoles parallèles dans la formation et la culture des jeunes. Il s'agit, en somme, de donner une dimension empirique à la réflexion-essai amorcée dans le document Marie-Hélène et Jean-François face à la télévision, l'école, la rue.

C'est à l'aide d'un sondage téléphonique touchant 400 jeunes et d'entrevues en profondeur, de groupe et individuelles, que s'est effectuée la cueillette de données au printemps de 84, à Montréal (et la Rive-Sud) et dans une région éloignée de ce centre urbain.

Cette démarche principale s'accompagne de deux autres volets mettant en cause près de 300 parents ainsi qu'une centaine d'enseignants oeuvrant auprès des jeunes de l'échantillon.

Pour compléter cet ensemble, il faut ajouter une activité réalisée auprès d'une centaine d'élèves du secondaire IV de la région de Québec et visant à approfondir le rôle que la télévision joue dans leur vie.

L'ampleur de la démarche de recherche et la richesse des résultats obtenus nous obligent à procéder à une diffusion fragmentée. La série de rapports préparés porte sur les cinq aspects suivants:

- L'inventaire des activités socio-culturelles pratiquées par les jeunes de l'étude (à partir d'un sondage)
- L'approfondissement du sens de cet univers culturel (d'après les entrevues en profondeur)
- La perception que les professeurs et les parents se font de l'influence d'un certain nombre de forces qui agissent sur les jeunes et sur l'école (à partir d'un sondage)
- Le point de vue des parents sur les rôles éducatifs de la famille et de l'école (à partir d'un sondage)
- Les réactions d'une centaine d'élèves de secondaire IV face à la télévision qu'ils consomment allègrement (d'après une douzaine d'entrevues de groupe)

Le Centre de sondage de l'Université de Montréal a supervisé l'ensemble de la démarche de recherche que nous venons de décrire, à l'exception de la partie touchant spécifiquement la signification de la télévision chez des jeunes de secondaire IV.

Ce rapport a pour objet principal l'inventaire des activités socio-culturelles des jeunes de secondaire IV. Le document intègre également les points de vue exprimés par leurs parents et leurs professeurs.

Jacques Babin,
Directeur

INTRODUCTION

Nous venons d'exposer l'ensemble de la démarche de recherche dans laquelle s'insère le présent rapport. Il reste à indiquer la portée du contenu du document et à fournir les précisions nécessaires sur l'échantillonnage et les caractéristiques des informateurs.

L'inventaire des activités socio-culturelles comprend un très grand nombre de pratiques, sans être exhaustif[1]. On ne se contente pas d'établir les cotes d'écoute de la télévision, le taux de fréquentation du cinéma ou le degré de popularité de la lecture. On s'intéresse aux genres d'émissions regardées, en langues française et anglaise, aux raisons de l'écoute, etc. On s'attarde aux genres de films préférés, aux titres des films vus dans les quelques mois précédant l'étude, etc. On distingue entre la lecture de livres, de revues, de bandes dessinées. On identifie les sources d'approvisionnement en livres: famille, réseau d'amitié, bibliothèques scolaires et municipales.

L'inventaire va bien au-delà de ces éléments de base, auxquels on s'attend forcément, pour faire une place à des pratiques comme le dessin, le bricolage, l'artisanat, l'improvisation, l'écriture, le collectionnage, les visites aux expositions à caractère scientifique, aux musées, aux galeries d'art, aux jardins botaniques, etc. D'autres types d'activités retiennent également l'attention: les arcades, les promenades sur la rue ou dans les centres commerciaux.

L'inventaire s'étend à des réalités comme le micro-ordinateur, le travail rémunéré pendant l'année scolaire, le bénévolat, la musique, les activités parascolaires, les organisations de jeunes, les échanges culturels, etc.

---

1. Il aurait été intéressant d'inclure des pratiques comme la cuisine ou le yoga.

L'inventaire touche à bien d'autres aspects qui sont loin d'être dépourvus d'intérêt: l'abonnement familial à un journal, la pratique de l'achat d'un journal, la télévision à péage, le walkman, les postes de radio préférés, la concurrence que se livrent le Journal de Montréal et la Presse, etc.

Le quadrillage utilisé pour faire l'inventaire permet effectivement d'obtenir beaucoup de données détaillées: l'identification des bandes dessinées qui se disputent la clientèle des jeunes, la popularité des films d'horreur chez les filles et des films comiques chez les garçons, l'intérêt que les filles portent à l'horoscope, la structure des emplois occupés à temps partiel, la popularité du magasinage, le nombre de jeunes qui font partie d'un groupe de musique, à l'école ou à l'extérieur, etc.

Il ne faut pas oublier non plus de relier l'intérêt de l'inventaire au fait qu'il s'accompagne constamment de la perception que les parents et les professeurs se font des pratiques socio-culturelles des jeunes. L'expression de ces points de vue permet d'avoir un aperçu de la distance entre l'univers adulte et la culture des jeunes. L'efficacité de l'action éducative des professeurs est en partie tributaire d'une connaissance générale de cette culture.

La portée de l'inventaire des activités socio-culturelles dépend aussi de la formulation des questions. L'annexe III reproduit intégralement les trois questionnaires utilisés dans ce volet de l'étude générale sur l'univers culturel des jeunes. Le caractère scientifique de l'échantillonnage et les taux de réponse obtenus sont d'autres facteurs - et non les moindres - qui déterminent la portée de l'inventaire réalisé. L'annexe I contient une présentation détaillée de ces éléments. Nous nous en tenons donc ici aux grandes lignes.

Les 408 jeunes qui ont collaboré avec beaucoup d'enthousiasme à une questionnaire relativement long administré par téléphone représentent un taux de réponse de 92,4%. La sélection des jeunes provient des listes comprenant tous les élèves, des secteurs professionnel et général, garçons et filles, de six écoles polyvalentes francophones, dont deux à la Commission des écoles catholiques de Montréal (C.E.C.M.) et quatre à la Commission scolaire régionale de Chambly, et de deux polyvalentes de la C.S.R. de la Mauricie. A cause de l'importance accordée à la comparaison entre un milieu très urbain et un milieu éloigné des grands centres, on a procédé à l'élaboration d'un modèle d'échantillonnage de type non proportionnel.

Les 103 professeurs rejoints également par le téléphone permettent d'obtenir un taux de réponse de 73,0%. Il importe de préciser qu'il s'agit des professeurs qui oeuvrent dans les huit écoles polyvalentes de l'étude. L'échantillon est composé de 61,3% d'hommes et de 38,7% de femmes. Selon l'appartenance au secteur d'enseignement, 65,1% travaillent au général, 17,6% au professionnel long et 9,5% au professionnel court; les autres (7,8%) enseignent au général et au professionnel.

Les 287 parents qui ont retourné le questionnaire administré par envoi postal contribuent à donner un taux de réponse de 52,3%. Les mères ont participé en plus grand nombre à l'étude, représentant 67,1% des parents; les pères sont 26,4%, les autres (6,5%) se présentant comme les tuteurs des jeunes.

Il s'agit évidemment des parents des élèves de secondaire IV qui fréquentent les huit écoles retenues pour l'étude. L'analyse qu'on retrouve dans le rapport ne tient compte que des 155 parents dont l'adolescent ou l'adolescente fait partie de l'échantillon de 408 jeunes[1]. Cette distinction avait semblé intéressante à faire même

---

1. Le questionnaire envoyé aux parents a donné lieu à deux autres analyses qui, elles, portent sur les 287 informateurs. Ces analyses font l'objet de publications autonomes.

si, en pratique, un examen des résultats avec ceux tirés de l'ensemble des parents ne révèle pas beaucoup d'écarts significatifs.

La cueillette des données s'est effectuée entre le 16 mars et le 28 avril 1984, dans le cas des jeunes; entre le 4 et le 10 mai 1984 dans celui des enseignants; entre le 4 et 7 juin pour l'envoi postal fait aux parents, suivi de deux rappels téléphoniques.

L'analyse des résultats du sondage mené auprès des jeunes est faite selon les variables du sexe, le milieu de résidence, le milieu socio-économique (en contexte urbain seulement) et le secteur d'études. La variable socio-économique établit une distinction entre les milieux aisé, moyen et défavorisé.

Dans le cas des parents et des enseignants, l'analyse se limite aux résultats généraux, à quelques exceptions près, notamment pour ce qui est de l'âge et du sexe des enseignants. Les autres variables incluses dans l'étude servent dans les analyses présentées ailleurs.

En somme, l'envergure de la démarche et l'intérêt du contenu s'allient aux taux de réponse obtenus pour apporter une abondante et précieuse source de données sur l'univers culturel des jeunes francophones de secondaire IV. L'étude ne saurait cependant, d'aucune façon, être représentative de l'ensemble des élèves de secondaire IV du Québec.

Il faut enfin préciser que Monique Cournoyer et Danielle Francoeur sont les auteures des questionnaires préparés à l'intention des jeunes et des enseignants. Ces outils de recherche ont été élaborés avec la collaboration étroite de Pierre Bouchard (du Centre de sondage de l'Université de Montréal) et avec la participation collective de Anne Laperrière (de l'Université du Québec à Montréal), de Gilles Houle (de l'Université de Montréal) et de Henri Tremblay (du ministère de l'Éducation) qui a assumé également la responsabilité du questionnaire adressé aux parents.

I - LES ACTIVITÉS DE CRÉATION

C'est au sens large que nous faisons allusion ici à la créativité, incluant des activités comme le bricolage, la rédaction d'un journal personnel ou le passe-temps qui consiste à faire des collections de tout genre.

Les données qui suivent révèlent un coefficient de créativité assez élevé chez les jeunes de secondaire IV. Il s'agit d'activités faites au moins à l'occasion:

	Jeunes	Filles	Garçons
- des collections de toutes sortes	45,6%	47,5%	43,8%
- du dessin ou de la peinture	41,7%	48,2%	35,6%
- du bricolage ou de l'artisanat	38,4%	37,8%	39,0%
- de l'écriture (poèmes, essais, etc.)	32,5%	51,8%	14,2%
- de la danse (ballet, ballet-jazz, etc.)	30,9%	51,8%	11,1%
- de l'improvisation	26,9%	28,8%	25,1%
- un journal personnel	25,5%	47,0%	5,3%
- du théâtre	14,9%	17,2%	12,7%

Environ 40,0% des jeunes s'adonnent à la peinture ou au dessin, au bricolage ou à l'artisanat. On peut faire l'hypothèse que le dessin et le bricolage l'emportent sur les deux autres éléments. Mais il aurait été intéressant de voir de plus près. Il y avait peut-être quelques surprises à l'horizon.

On est également assez étonné de constater qu'entre le quart et le tiers des jeunes font des activités comme l'écriture, la danse, l'improvisation et la rédaction d'un journal personnel. L'improvisation est loin d'être seulement une activité qu'on applaudit chez les autres. Mais la grande surprise demeure la popularité de l'écriture qui se fait cependant surtout au féminin. Comment aurait-on pu imaginer que la moitié des adolescentes pratiquent l'écriture? Ne faut-il pas y voir un indice de la présence d'une intériorité plus grande chez les filles? Est-ce à dire, du même souffle, que le peuple québécois ferait mieux de se préparer à accueillir ou à cueillir une littérature à résonance féminine et féministe?

Il faut noter aussi la très grande popularité du collectionnage (45,6%). Le fait est instructif, même en l'absence de la liste des objets préférés: timbres, macarons, cartes postales, cartes de hockey, etc. On peut supposer que les timbres sont l'un des genres importants de collections qui font les délices des jeunes.

Nous réservons afin un commentaire au résultat obtenu par le théâtre (14,9%). Malgré la position que ce score vaut à cette activité, il reste un peu étonnant de compter autant d'adeptes. Cette pénétration du théâtre dans les moeurs culturelles des jeunes ne marque-t-elle pas un progrès spectaculaire en cette terre-Québec? Comment, également, ne pas donner aux écoles polyvalentes une part du crédit devant ce résultat spectaculaire qui se dissimule sous une modestie numérique?

Comment se présentent ces données à la lumière des variables retenues pour l'analyse? Pour compléter la référence déjà faite au comportement des garçons et des filles en matière d'écriture, il y a lieu de souligner que la danse appartient également au rayon d'action des filles (51,8% VS 11,1%). Ce résultat était toutefois prévisible étant donné que cette activité désigne le ballet ou le ballet-jazz, deux domaines traditionnellement féminins. L'emprise des filles n'en

comporte pas moins une signification culturelle bien précise, celle d'une appropriation du langage corporel. Une question surgit alors. Faut-il relier cette expression du corps à l'intériorité de l'écriture? Si oui, combien de temps s'écoulera-t-il avant que les garçons puissent songer à rattraper les filles en ces matières? L'accès des garçons à ce capital culturel se pose d'autant plus que le dessin ou la peinture demeure également le lot privilégié des filles (48,2% contre 35,6%), sauf dans le cas des jeunes du secteur général en milieu urbain.

L'appartenance des jeunes à un milieu socio-économique (urbain) fait émerger également plusieurs différences (tableau 1, annexe II):

- le collectionnage trouve particulièrement preneur auprès des jeunes du milieu aisé;

- l'improvisation et la danse sont d'abord l'apanage des jeunes de milieu moyen;

- le dessin, la peinture et le théâtre recrutent surtout leurs adeptes en milieux moyen et défavorisé.

Il est intéressant d'observer que pratiquement seules l'écriture (de poèmes, d'essais, etc.) et la rédaction d'un journal personnel échappent à l'empreinte du milieu socio-économique (urbain).

Dans l'ensemble, il est possible d'associer certaines activités à chacun des milieux. L'activité de collectionnage prend une importance incontestable en milieu aisé, puisque l'écart par rapport à la deuxième activité s'établit à 24,4% (cet écart ne dépasse pas 2,9% et 3,4% dans le cas des deux autres milieux). Pour les jeunes de milieu défavorisé, le collectionnage ne vient qu'au troisième rang. Comment expliquer le goût des jeunes de milieu aisé pour le collectionnage?

En milieu moyen, les couples d'activités "danse-improvisation" et "théâtre-improvisation" obtiennent particulièrement la faveur. En milieu défavorisé, les couples "dessin-peinture" et "bricolage-artisanat" sont plus populaires. Faut-il y voir un besoin de manipulation de la matière propre au milieu défavorisé, comme il y aurait un attrait particulier du milieu moyen pour les mouvements du corps qui caractérisent la danse et l'improvisation? L'originalité ne serait-elle pas dès lors le trait dominant de l'activité de collectionnage qui semble tant captiver les jeunes de milieu aisé?

Le milieu de résidence (rural et urbain) n'introduit presque pas, par ailleurs, de discrimination. Il convient surtout de retenir que "l'improvisation" apparaît comme une activité urbaine (29,1% contre 13,5%).

Selon le secteur d'études, on note que les élèves du secteur professionnel (long et court) sont plus nombreux à faire du bricolage ou de l'artisanat. Une tendance analogue vaut, à un degré moindre, pour le dessin ou la peinture. En revanche, les jeunes du secteur général pratiquent plus le théâtre. On remarque par ailleurs que les élèves du professionnel court se distinguent de leurs camarades en étant moins actifs dans les domaines du collectionnage et de l'improvisation (tableau 1, annexe II).

Pour visualiser mais aussi compléter cette analyse, nous ajoutons une série de figures qui viennent détailler la plupart des tendances observées. Les figures permettent, par exemple, de mieux ventiler la répartition des réponses entre les filles et les garçons en les situant à l'intérieur de variables comme le secteur d'études et le milieu de vie.

FIGURE 1

Pratique du dessin ou de la peinture

FIGURE 2

Pratique du bricolage ou de l'artisanat

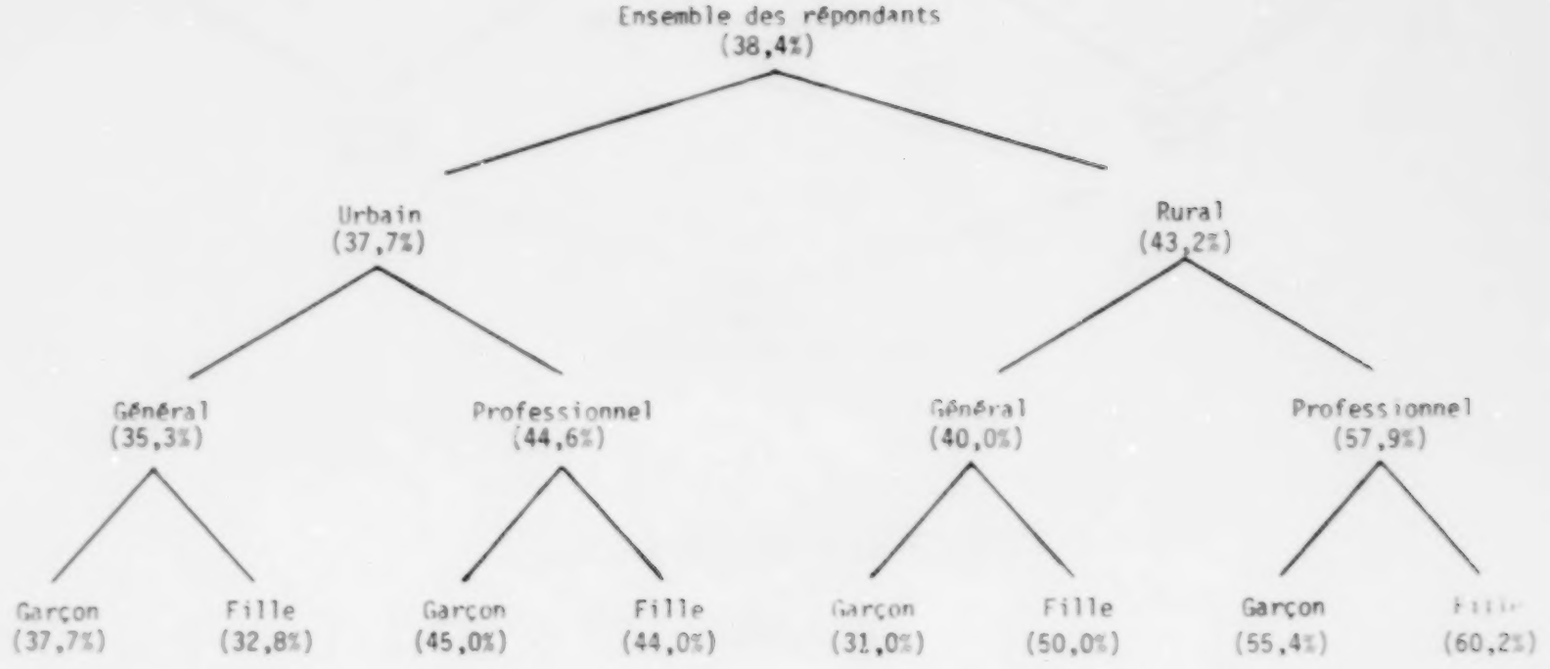


FIGURE 3

Écriture de poèmes et d'essais

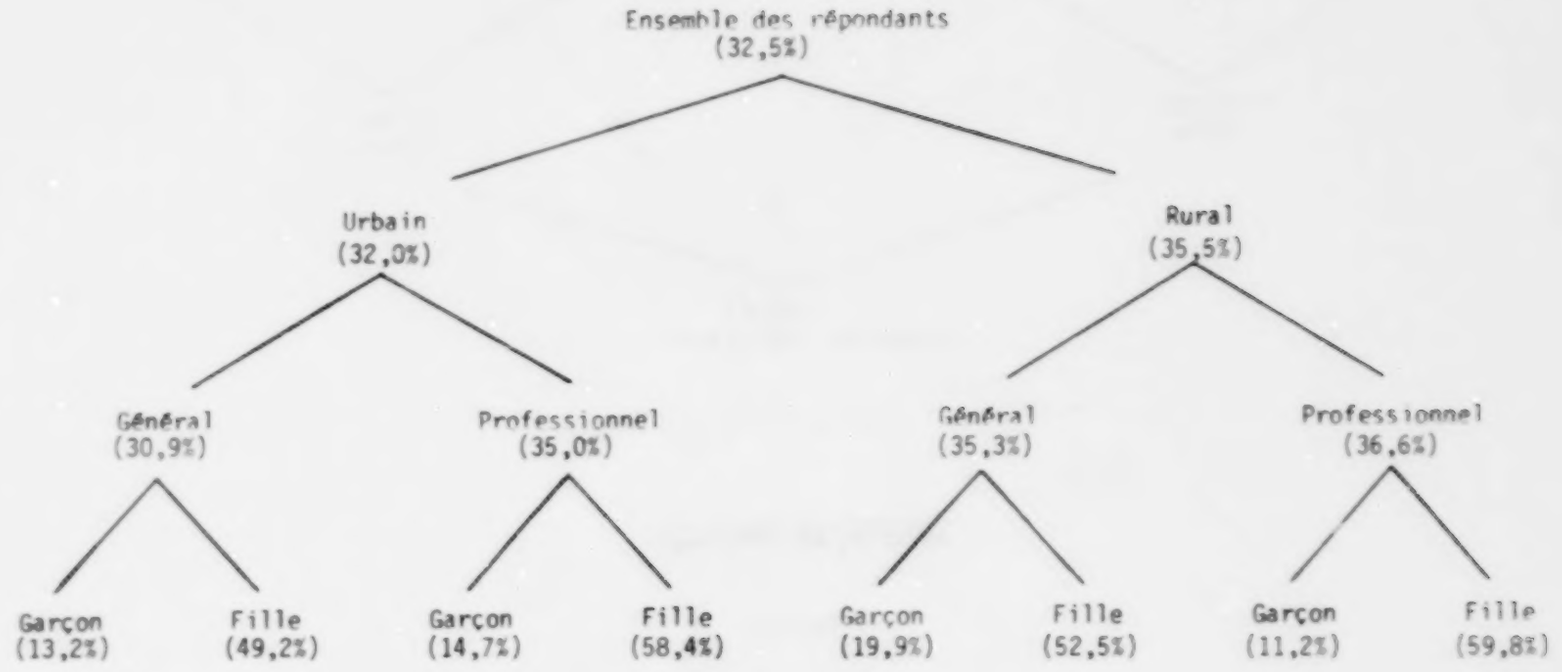


FIGURE 4

Pratique de la danse

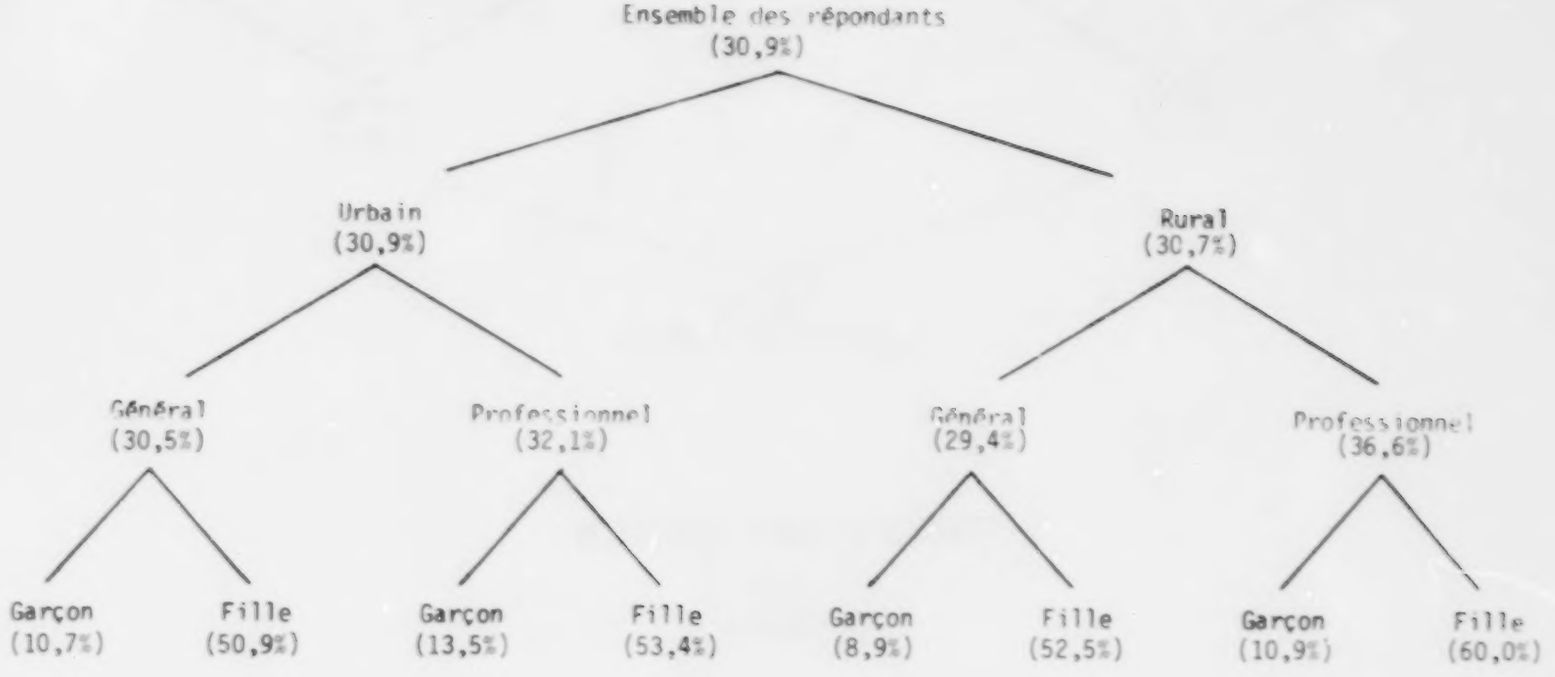


FIGURE 5

Pratique de l'improvisation

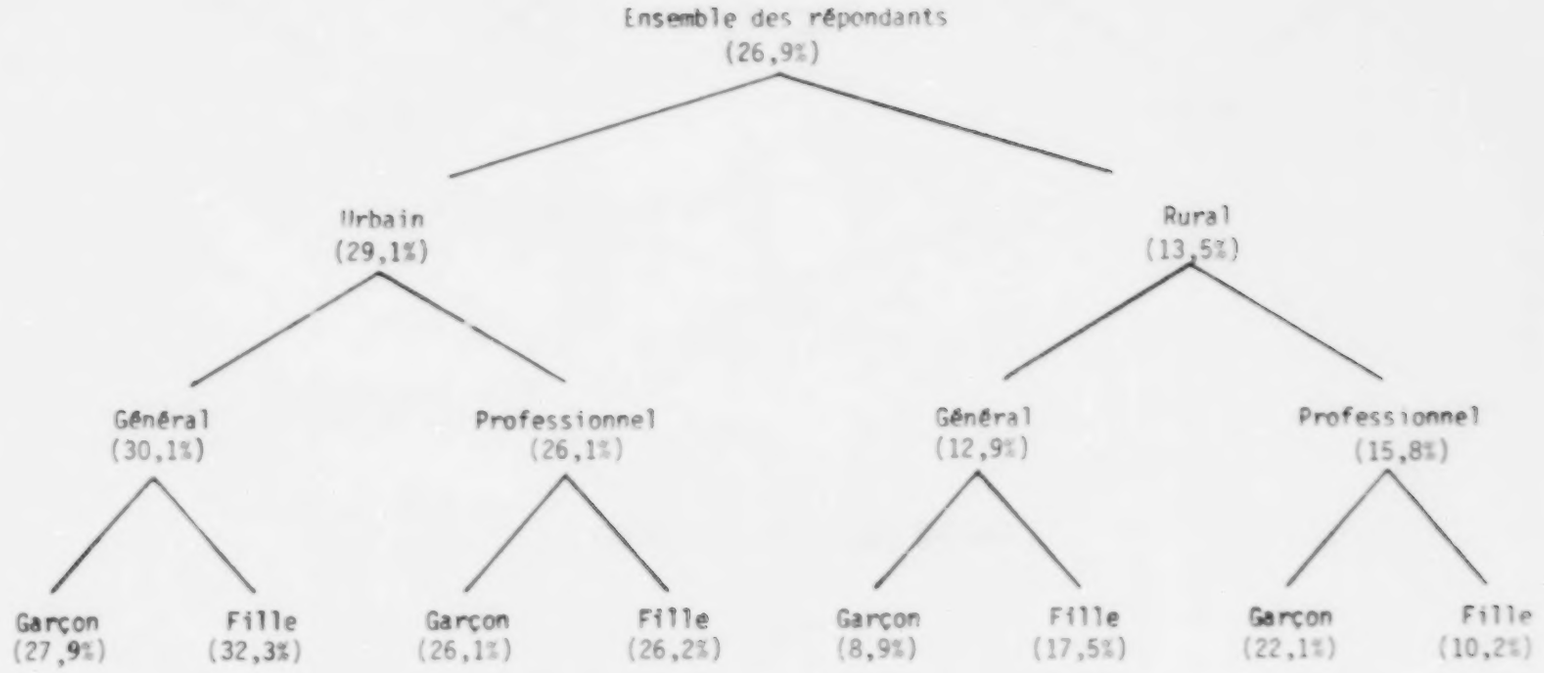


FIGURE 6

Rédaction d'un journal personnel

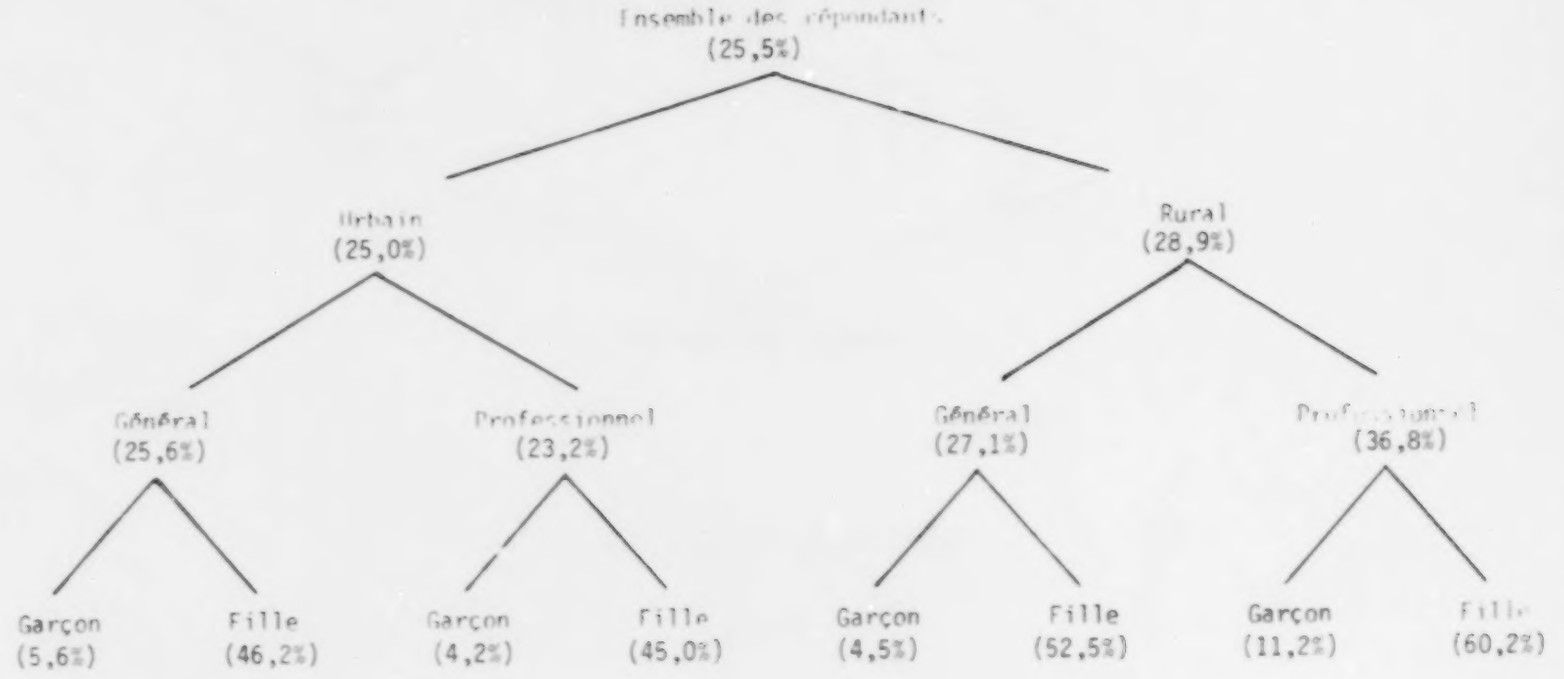
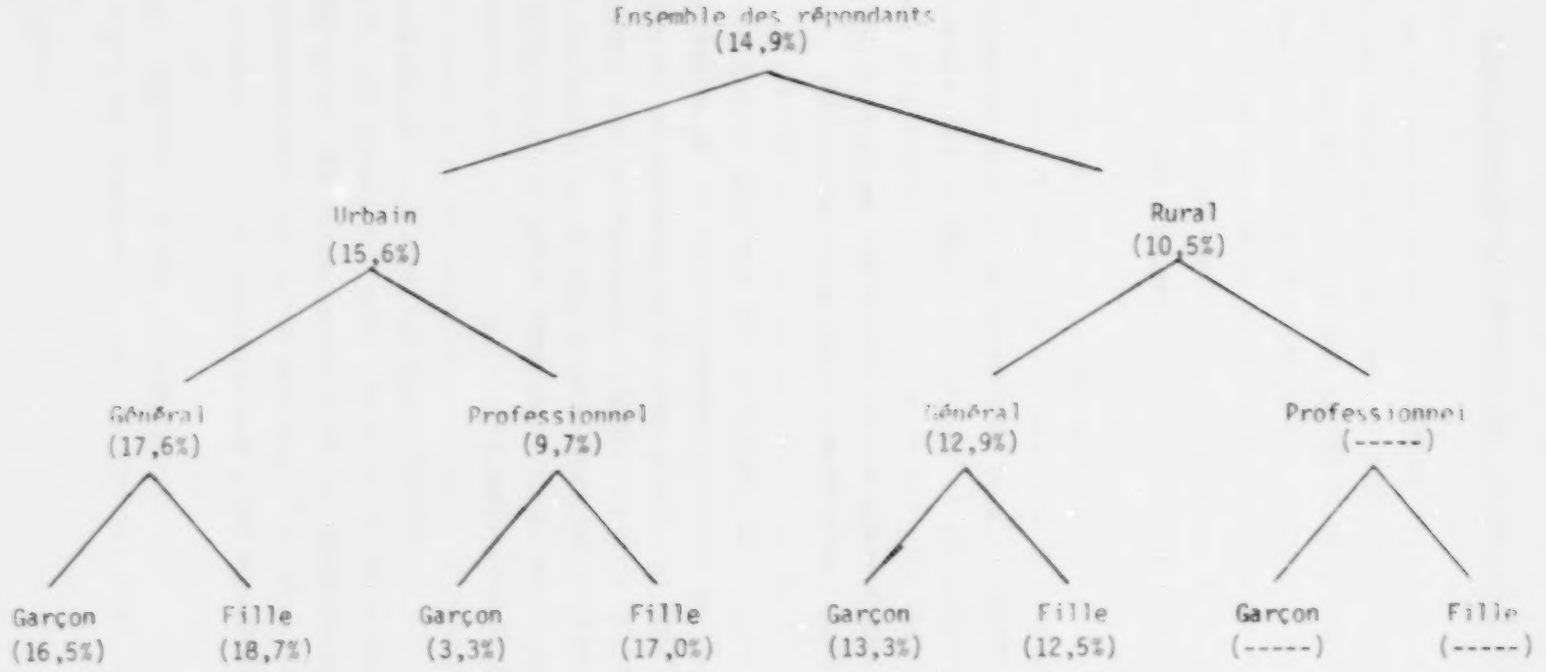


FIGURE 7

Pratique du théâtre



Le point de vue des parents et des professeurs

Il faut d'abord faire allusion à une information supplémentaire omise dans le questionnaire adressé aux jeunes. Il s'agit de la pêche et de la chasse qui seraient pratiquées par 39,2% des jeunes, selon la version des parents et par 40,6% suivant celle des professeurs. La concordance de ces deux points de vue est assez remarquable, puisqu'elle est loin d'être la règle générale. La pêche et la chasse s'insèreraient ainsi au troisième rang des activités les plus pratiquées.

Dans l'ensemble, les parents demeurent à une grande proximité du taux de pratique des activités de création chez les jeunes. L'exception la plus importante a trait à la danse (ballet-jazz, ballet, etc.): 19,1% des parents y voient une activité qui intéressent les jeunes qui, eux ou elles, s'y associent dans une proportion de 30,9%. L'autre écart un peu visible met en cause l'improvisation, les parents (36,1%) sur-estimant cette activité (26,9%).

La perception des professeurs est plus éloignée du portrait que les jeunes eux-mêmes tracent de leurs activités de création. La vision des professeurs s'avère exacte sur deux plans, ceux du théâtre et de l'improvisation. L'estimation des professeurs n'est pas trop inexacte non plus dans le cas de la rédaction d'un journal personnel (15,6% des professeurs mentionnent cette activité qui est pratiquée par 25,5% des jeunes).

Contrairement aux parents, les professeurs sur-estiment la popularité de la danse. Dans les autres cas, il y a plutôt sous-estimation (avec un écart d'environ 17,0%) de la pratique du collectionnage, du bricolage-artisanat, du dessin-peinture et de l'écriture (poèmes, essais, romans, etc.).

Il faut cependant apporter quelques retouches à ce tableau. La juste perception des professeurs au sujet du théâtre et de

l'improvisation vaut seulement pour les professeurs masculins, les femmes sur-estimant beaucoup ces activités. Les professeurs féminins sur-estiment également l'activité de la danse (+ 27,3%) (tableau 2, annexe II). A cet égard, l'évaluation des femmes deviendrait assez rapprochée de la réalité si on ne tenait compte que de la pratique de la danse chez les jeunes filles. Cette nuance nous conduit à une dimension très importante que nous n'aurons malheureusement pas le loisir d'examiner ici au mérite. Cette dimension peut prendre la forme interrogative suivante: dans quelle mesure la perception des professeurs au sujet des activités des jeunes est-elle marquée ou colorée par l'affinité du sexe?

Par ailleurs, il faut ajouter que les hommes sous-estiment le dessin ou la peinture, ainsi que la rédaction d'un journal personnel.

Le point de vue des parents permet de disposer de deux informations supplémentaires. La première a trait à la fréquence de la pratique des activités de création chez les jeunes. Selon les parents, la chasse et la pêche (15,6%), le bricolage ou l'artisanat (12,4%), ainsi que le dessin ou la peinture (12,2%) sont les activités que les jeunes pratiquent le plus souvent. La rédaction d'un journal personnel (5,4%) et le théâtre (1,1%) viennent aux derniers rangs. Est-ce à dire que la rédaction d'un journal personnel poursuit d'autres fins que le plaisir d'écrire? Le journal servirait d'abord à faire une très sérieuse démarche de connaissance de soi accomplie laborieusement pour arriver à conquérir une identité et une autonomie. La tâche relèverait donc davantage du journal d'Anne Frank que de celui d'Anaïs Nin.

Dans l'ensemble, on peut discerner un équilibre intéressant sur le plan des activités les plus souvent pratiquées. En outre, il faut prendre note du fait que 15,8% des parents ne peuvent identifier une activité en particulier.

L'autre information supplémentaire provient de la question suivante: "Diriez-vous que le fait de faire l'une ou l'autre de ces activités peut (pourrait) l'aider à choisir son métier ou sa profession future?" Le tiers des parents (37,8%) répondent affirmativement à cette question fort intéressante. C'est assez dire en même temps le sérieux qui préside à la pratique de certains hobbys.

II - LES ACTIVITÉS DE PARTICIPATION

Nous faisons entrer dans cette catégorie d'activités la fréquentation des musées, des galeries d'art, des jardins botaniques, etc. Nous incluons également une autre forme d'activités de participation, celle qui touche à la présence dans les arcades, dans les centres commerciaux, ou même dans la rue, même si la participation peut signifier la relaxation la plus totale. On participe au moins à une ambiance.

2.1 Une première série d'activités

Il arrive à plus de la moitié des jeunes d'aller

	Jeunes	Filles	Garçons
- au jardin zoologique	57,3%	61,1%	53,7%
- à des expositions diverses (autres que scientifiques)	55,4%	51,4%	59,2%
- au jardin botanique	53,9%	64,7%	43,8%

A l'autre bout de l'échelle, on retrouve les expositions d'intérêt scientifique qui retiennent l'attention de près du tiers des jeunes (29,7%). Ces expositions suscitent toutefois l'intérêt de presque deux fois plus de garçons (38,8%) que de filles (20,7%).

Quant à la popularité des expositions scientifiques, l'interprétation peut être ambivalente. D'une part, d'aucuns pourraient déplorer que ces événements n'attirent pas une majorité de jeunes pourtant en pleine période de formation et en pleine ère scientifique et technique. D'autre part, d'autres personnes seront réconfortées par la distance relativement faible qui sépare les expositions scientifiques des autres activités incluses dans la liste présentée aux jeunes. Sans oublier que le jardin botanique ou le jardin zoologique sont loin d'être dépourvus de connotation scientifique, même si la biologie ne fait pas partie intégralement du club des sciences "dures".

Les musées ou les galeries d'art occupent une position centrale (42,7%). Les garçons et les filles se comportent différemment, selon le milieu de résidence et le secteur d'études, les variations se manifestant parfois en faveur des filles, parfois des garçons, et étant même nulles dans le secteur général en milieu urbain (figure 12).

Dans le cas du jardin botanique, le milieu de résidence introduit une ligne de démarcation très marquée. Cette activité exerce beaucoup plus d'attrait chez les filles du milieu urbain (figure 10). Une tendance analogue prévaut pour le jardin zoologique (figure 8).

Le milieu de résidence a en général un effet très nuancé (tableau 3, annexe II et figures 8 à 12). Il y a absence de différence pour les expositions scientifiques. Les jeunes de milieu rural se rendent plus souvent au jardin zoologique. Les jeunes citadins ont un taux plus élevé de participation au jardin botanique et aux expositions autres que scientifiques.

Dans l'ensemble, on se serait attendu à un écart plus considérable, compte tenu des avantages dont profite le milieu urbain sur le plan des équipements culturels. On peut même estimer, en un sens, que les jeunes de milieu rural ont une participation culturelle plus grande. Il est possible que l'obstacle initial de la distance géographique se transforme en atout, dans la mesure où ces visites culturelles ou autres deviennent des occasions de voyage très appréciées des adolescentes ou adolescents. Il faudrait par ailleurs mieux mesurer l'ampleur de l'avantage comparatif de Montréal par rapport à la région éloignée sélectionnée pour l'étude. Il est possible que les musées régionaux et les galeries d'art locales, par exemple, soient en grand nombre dans le coin de pays choisi.

Au sujet de cette absence de différenciation géographique, dans le cas des expositions scientifiques, faut-il conclure que la science échappe aux critères de l'environnement parce qu'elle serait sans frontières, voire sans limites, ou presque?

FIGURE 8

Fréquentation du jardin zoologique

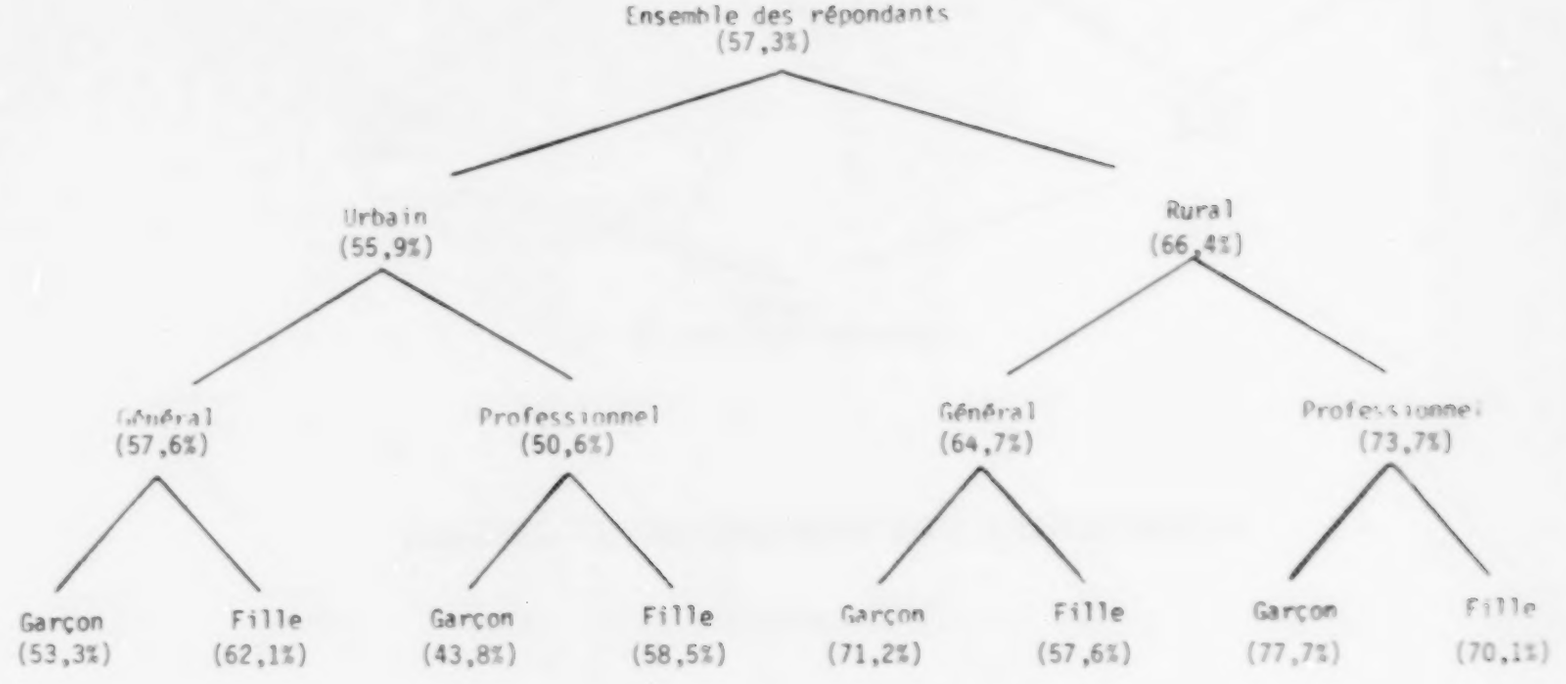


FIGURE 9

Fréquentation d'expositions autres que d'intérêt scientifique

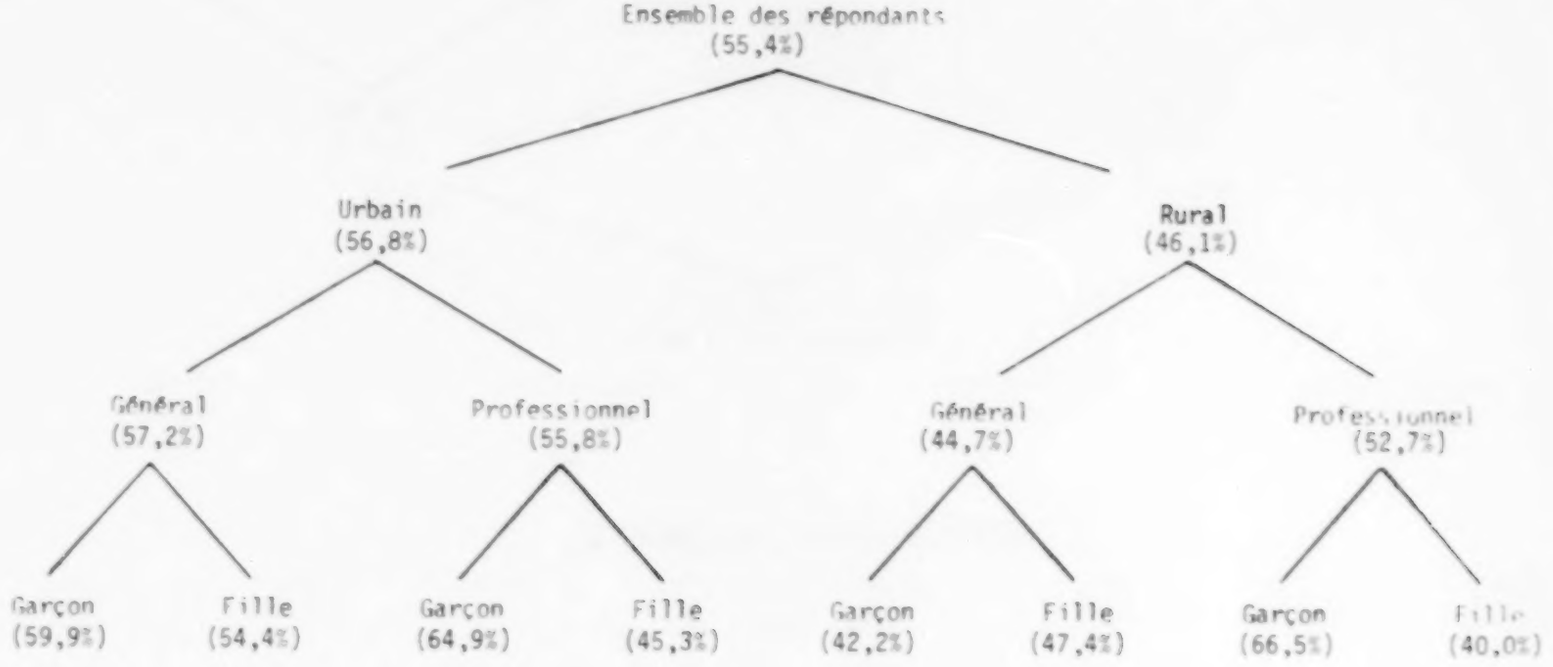


FIGURE 10

Fréquentation du jardin botanique

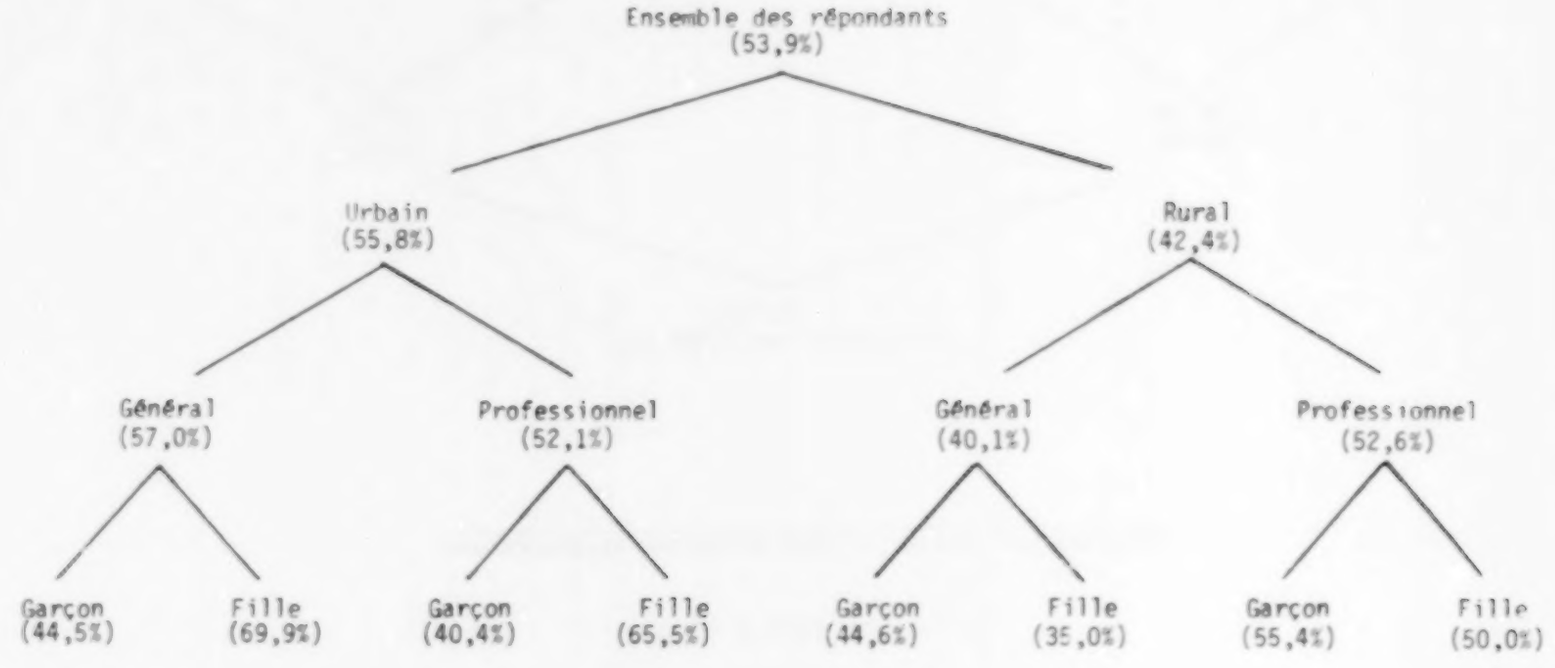


FIGURE 11

Fréquentation des expositions d'intérêt scientifique

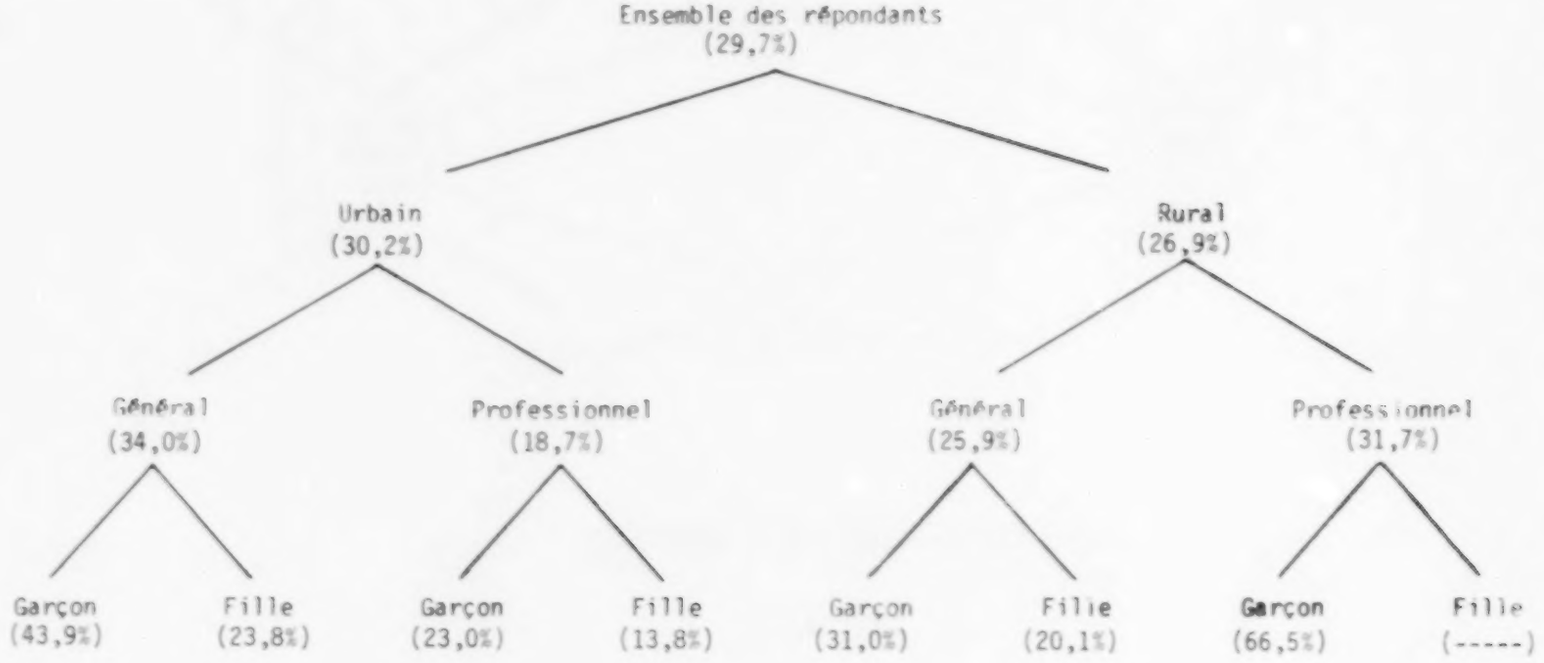
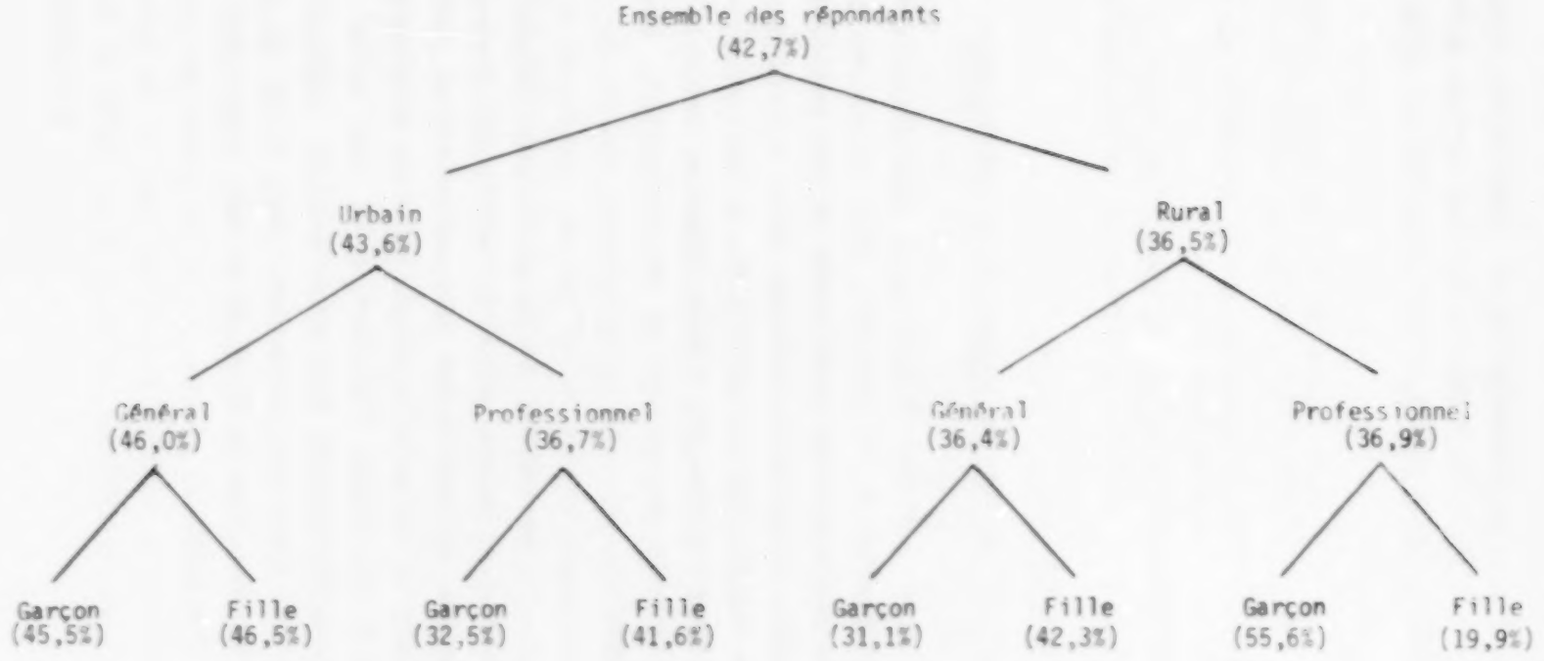


FIGURE 12

Fréquentation des musées et des galeries d'art



La fréquentation des expositions scientifiques n'est pas non plus tributaire du milieu socio-économique (urbain). Selon cette variable, trois choses sautent cependant aux yeux (tableau 3, annexe II):

- les jeunes de milieu moyen s'intéressent davantage aux expositions autres que scientifiques;
- les jeunes de milieu défavorisé penchent du côté du jardin botanique;
- les jeunes de milieu aisé ont une prédilection pour les jardins zoologiques et pour les musées-galeries d'art;

Le point de vue des parents et des professeurs

Il faut d'abord faire état d'une légère différence dans la formulation de la question. Dans le cas des parents et des professeurs, la question renvoie à la période écoulée au cours de la dernière année. La question posée aux jeunes ne comporte pas cette délimitation de temps: "Est-ce qu'il t'arrive d'aller..." Cette nuance pourrait atténuer quelque peu l'écart important entre le vécu des jeunes et le diagnostic des parents et des professeurs, sans l'expliquer complètement.

Les parents et les professeurs SOUS-ESTIMENT généralement la popularité de ces activités auprès des jeunes. Ainsi, 24,9% des parents soutiennent que leur adolescent ou adolescente a visité les musées ou les galeries d'art, au cours de la dernière année, alors que 42,7% des jeunes prétendent qu'il leur arrive de s'y rendre. Les autres écarts sont de l'ordre de 16,3%, 20,5% et 23,9%, toujours dans le sens d'une sous-estimation. Dans le cas des professeurs les écarts atteignent même 35,3% et 38,9% dans le cas des jardins botaniques et zoologiques.

Les expositions scientifiques constituent l'exception à la règle, avec une sous-estimation qui est de seulement 9,4%, dans le cas des parents, et avec une sur-estimation de 3,7% dans le cas des professeurs.

2.2 Une seconde série d'activités

On a posé aux jeunes cette question: "Parmi les activités suivantes, laquelle préfères-tu?"

	Jeunes	Filles	Garçons
... te promener dans les centres d'achats	40,0%	48,8%	25,6%
... te promener sur la rue	38,5%	38,3%	38,8%
... aller dans les arcades	21,3%	11,0%	29,5%

On constate que les centres commerciaux sont le refuge des filles. Les arcades sont le repaire des garçons. La rue est le royaume des filles et des garçons, sauf pour la domination exercée par les garçons du secteur professionnel en milieu urbain (figures 13 à 15).

Quelles sont les raisons principales de faire ces activités? Ces raisons varient avec les lieux. On envahit les centres commerciaux d'abord pour faire du magasinage. Cette raison (42,0%) récolte deux fois plus de suffrages que le lèche-vitrine. On se promène dans la rue pour prendre de l'air et pour rencontrer du monde. On se rend aux arcades d'abord pour s'y livrer au plaisir du jeu.

Ces données peuvent ressembler à des vérités évidentes. Elles n'en conservent pas moins un certain intérêt, voire un certain charme. Avant de connaître cette confirmation, qui aurait parié que le magasinage domine toutes les autres raisons (y compris la flânerie) qui incitent les adolescentes et les adolescents à s'intégrer au flot des échanges qui se font et se défont au sein de ces cathédrales modernes que sont les centres commerciaux.

Surtout les autres raisons invoquées sont d'un intérêt primordial. La donnée la plus intéressante tient au fait qu'un nombre semblable de jeunes, quel que soit le lieu qu'ils préfèrent fréquenter, indiquent comme deuxième motif le goût de rencontrer du monde. Il y a dans ce besoin de communiquer une constance remarquable. Cette raison (24,0% - 24,0% - 19,0%) vient loin devant le simple désir d'évasion ou de flânerie (5,1% - 2,5% - 8,6%), excepté pour les arcades où une raison comme celle-ci ("j'aime ça, sans raison précise") est aussi populaire que le besoin de communiquer.

Le milieu de résidence est un facteur non négligeable (tableau 4, annexe II et figure 13). La rue est d'abord un phénomène urbain, avec son "animation vivante" et ses couleurs bigarrées. On voit bien également que le centre commercial est, à l'adolescence, un lieu d'attraction plus significatif en milieu rural. En outre, les raisons de la fréquentation sont divergentes. Les jeunes citadins y vont plus pour magasiner, alors que leurs camarades cherchent davantage à rencontrer ou à voir du monde. Les arcades sont un phénomène ni urbain ni rural.

En ce qui a trait aux deux autres variables, il y a surtout lieu de retenir que les jeunes du secteur professionnel long sont plus friands des arcades mais ils se sentent moins attirés par les centres commerciaux (tableau 4, annexe II).

FIGURE 13

Promenade sur la rue

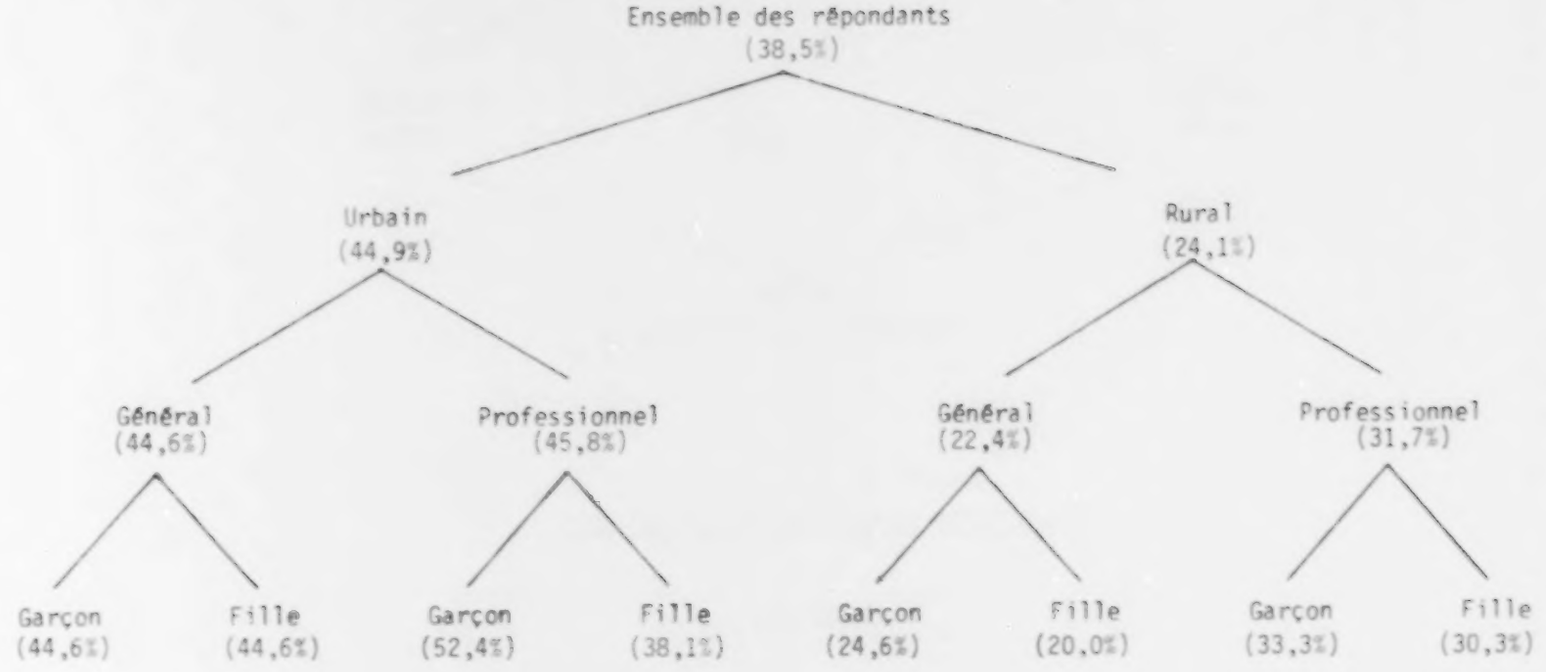


FIGURE 14

Promenade dans les centres commerciaux

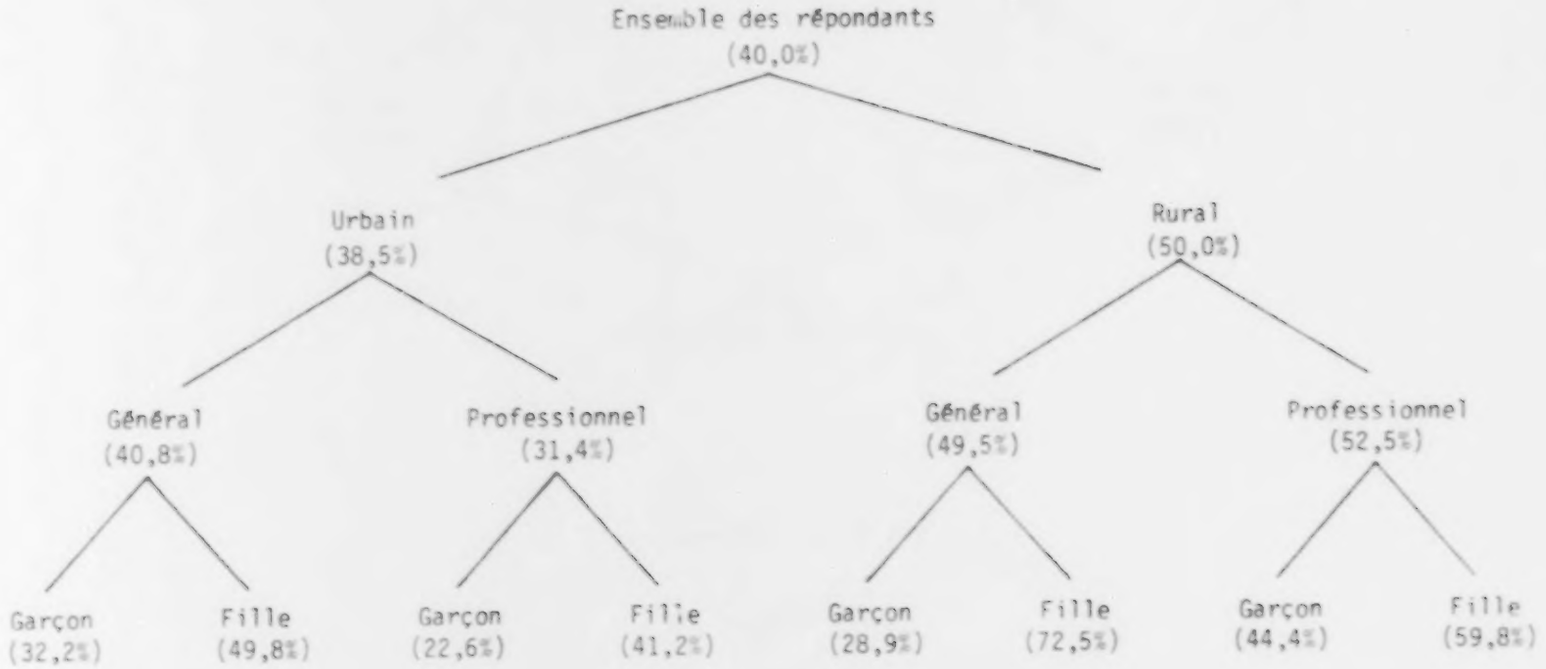
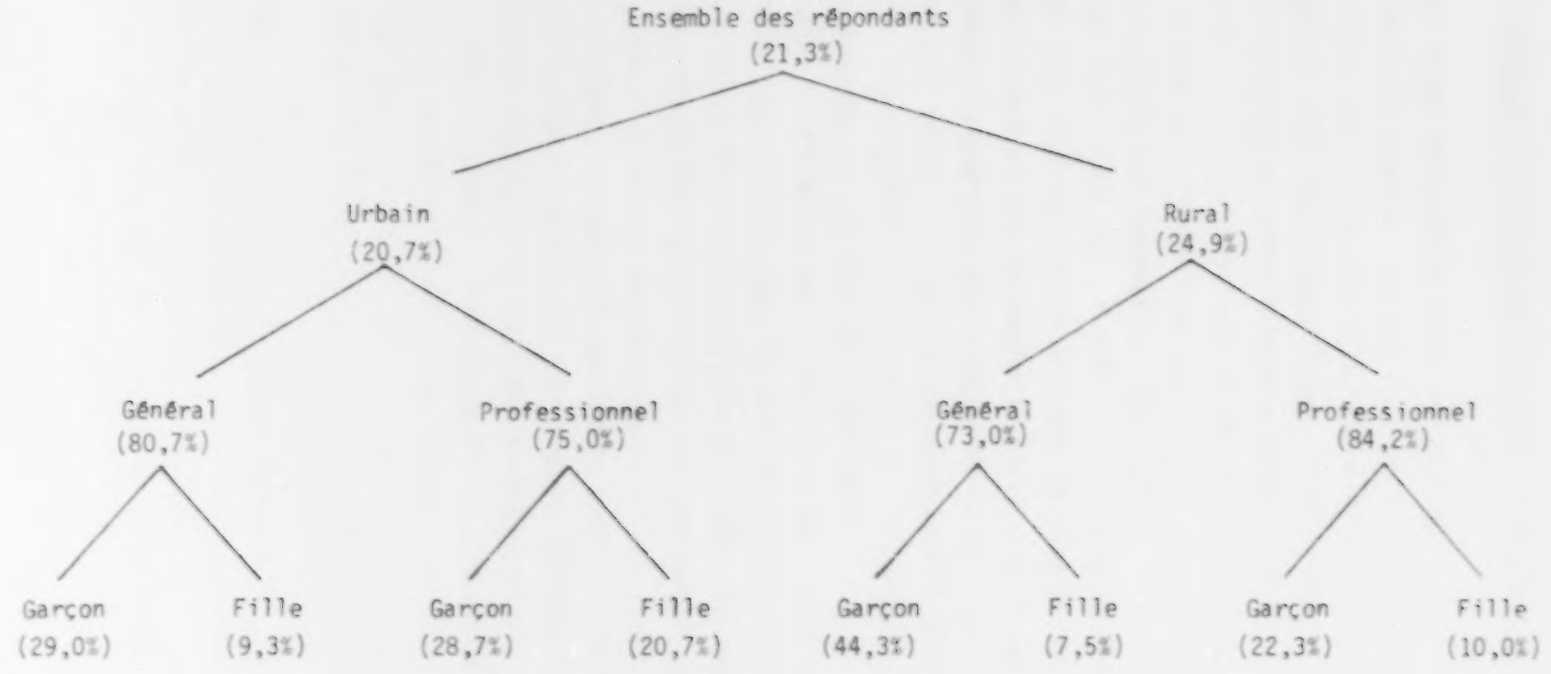


FIGURE 15

Fréquentation des arcades



Le point de vue des parents et des professeurs

Un premier point intéressant porte sur l'écart considérable dans l'évaluation que ces deux groupes d'éducateurs font de la popularité des arcades. Les trois quarts des professeurs (74,7%) estiment que leurs élèves y vont souvent ou très souvent, alors que seulement 21,4% des parents partagent cette perception. Lequel des deux groupes est le plus près de la réalité?

Il n'est malheureusement pas possible d'établir une comparaison directe avec les données qui proviennent des jeunes. On sait que les arcades ne viennent qu'au troisième rang des activités préférées des jeunes, après la promenade sur la rue et dans les centres commerciaux. Cette situation n'est nullement incompatible avec une pratique régulière de cette activité.

Il est même possible que les deux groupes d'éducateurs aient raison. Les professeurs pourraient faire référence à des fréquentations nombreuses mais de courte durée, sur le chemin de l'école, alors que les parents appuieraient leur opinion sur une présence plus longue et située hors des heures appartenant théoriquement à l'école.

Pour ce qui est des deux autres activités, les parents et les professeurs ne sont pas tellement éloignés. Les professeurs sont un peu plus enclins à insister sur la popularité de la rue et des centres commerciaux (87,7% et 89,2% VS 76,8% et 70,3%).

III - LES HABITUDES D'ÉCOUTE DE LA TÉLÉVISION

3.1 La langue d'écoute

Plus de 80,0% des jeunes de l'étude regardent à la fois la télévision de langue française et celle de langue anglaise. Par ailleurs, 15,3% s'intéressent uniquement à la télévision de langue française, par opposition à 3.9% des jeunes francophones qui consacrent leur loisir-télévision uniquement aux chaînes anglophones.

La situation se présente évidemment d'une façon bien différente à Montréal et dans la région éloignée. On constate que 12,9% des jeunes de la région montréalaise fréquentent uniquement la télévision de langue française, comparativement à 30,8%. La fréquentation exclusive de la télévision de langue anglaise s'établit à 4,5% à Montréal, alors qu'elle est nulle ailleurs.

Quant aux autres variables, le fait d'être un garçon ou une fille n'exerce pas d'influence (tableau 5, annexe II). Le secteur d'études est en partie un facteur actif, dans la mesure où les élèves du secteur professionnel court se comportent différemment. Ils regardent moins la télévision de langue anglaise uniquement, pour s'en tenir davantage à une écoute exclusive de la télévision de langue française. En milieu urbain, le degré du développement socio-économique est également un facteur dont il faut tenir compte. Le milieu le plus favorisé compte dans ses rangs 8,9% de jeunes téléspectateurs "abonnés" exclusivement à la télévision de langue anglaise, alors qu'il n'y en a que 3,3% et 3,5% dans les deux autres milieux distingués dans l'étude.

Comment les parents et les professeurs appréhendent-ils la question de la langue d'écoute de la télévision? Le point saillant réside dans l'éloignement des professeurs par rapport à cette réalité. Plus de la moitié (53,6%) sont d'avis que la majorité de leurs élèves

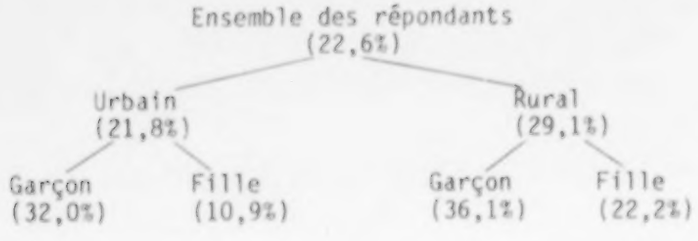
s'en tiennent exclusivement à la télévision de langue française, alors que c'est le cas de seulement 15,3%. Les jeunes sont donc plus à l'écoute de la télévision de langue anglaise que ne l'imaginent leurs professeurs. A cet égard, les professeurs féminins et ceux âgés de moins de 45 ans se situent plus près de la réalité (tableau 6, annexe II). C'est le cas également des professeurs oeuvrant en milieu urbain, de ceux qui ont des enfants, de même que de ceux qui enseignent au secteur général.

3.2 Les raisons de l'écoute de la télévision de langue anglaise

L'intérêt des jeunes pour la télévision de langue anglaise s'explique surtout par la volonté d'améliorer leur connaissance de cette langue (80,6%) et par la possibilité de voir un plus grand nombre de spectacles intéressants (77,9%)[1]. Le sport est un élément peu explicatif (22,6%).

Les raisons ne varient guère en fonction du sexe, excepté pour le sport (figure 16). Le milieu d'appartenance intervient également, les jeunes de milieu rural regardant un peu plus la télévision de langue anglaise à cause du sport (figure 16). La volonté d'apprendre l'anglais est une raison moins affichée en milieu urbain (79,5% VS 89,0%).

Figure 16



1. Les jeunes étaient invités à se prononcer sur chacune des raisons (Voir la question 4, annexe III).

Le point de vue des parents et des professeurs présente passablement d'intérêt. Au sujet de la volonté des jeunes d'améliorer leur connaissance de l'anglais, les divergences entre les parents et les professeurs sont énormes. Seulement 29,8% des professeurs souscrivent à cette raison, par opposition à 82,4% des parents. Les professeurs semblent donc mettre en doute la motivation exprimée par 80,6% des jeunes. Les professeurs passent cependant moins à côté de la cible au sujet des deux autres raisons (les spectacles et le sport).

	Jeunes		Professeurs			Parents	
	oui	non	oui	non	ne sait pas	oui	non
- pour améliorer son anglais	80,6%	19,4%	29,8%	65,3%	4,9%	82,4%	17,6%
- parce qu'il y a plus de sport	22,6%	87,4%	30,4%	56,9%	12,7%	34,7%	65,3%
- parce qu'on y présente plus de spectacles intéressants	77,9%	22,1%	79,9%	6,8%	13,3%	86,8%	13,2%
- pour une autre raison	40,8%	59,2%	20,6%	79,4%	—	12,6%	87,4%

3.3 Le réseau de télévision préféré (en langue française)

La question posée aux jeunes est ainsi formulée: "Quel poste de télévision regardes-tu le plus souvent?" Le réseau T.V.A. vient en tête, récoltant les suffrages de 66,4% des jeunes (figure 17), laissant Radio-Canada avec 31,1% (figure 18). Radio-Québec est le choix de 1,0% des jeunes, alors que la télévision à péage va en chercher 1,5%.

Figure 17

L'écoute du réseau T.V.A.

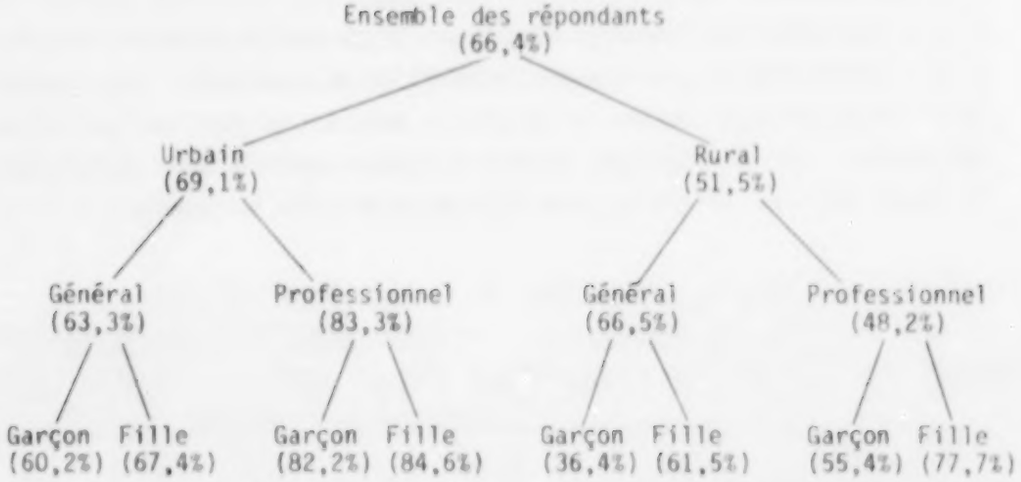
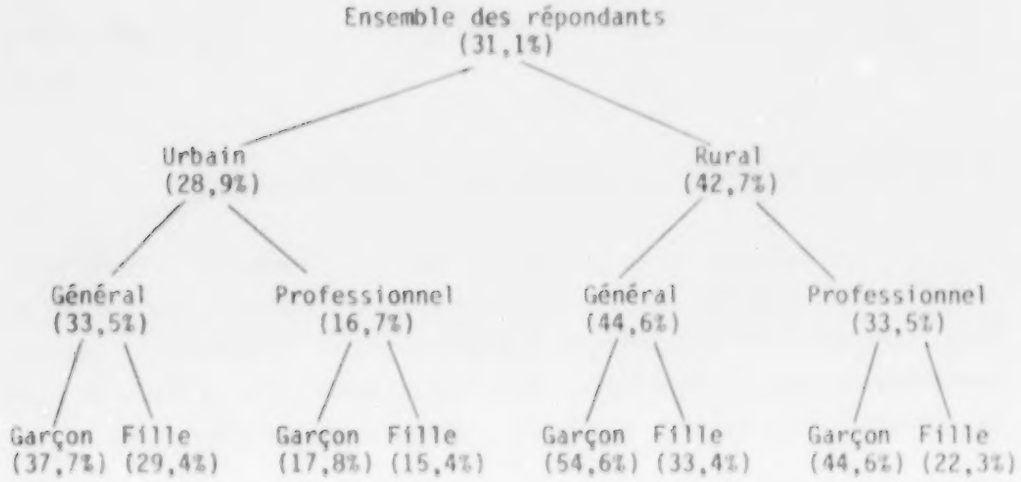


Figure 18

L'écoute de Radio-Canada



Par ailleurs, parmi les jeunes qui peuvent capter la chaîne de la télévision issue de la France, il arrive aux trois quarts (73,7%) de la regarder. Il est assez intéressant de noter que les jeunes de milieu aisé (en milieu urbain) regardent moins cette télévision: 54,2% le font au moins occasionnellement, comparativement à 75,3% et 79,5% pour les deux autres milieux. La chose n'est pas surprenante si l'on se rappelle que les jeunes de milieu aisé sont plus nombreux à regarder exclusivement la télévision de langue anglaise.

Les parents (55,6%) et les professeurs (57,9%) sous-estiment quelque peu la popularité du réseau T.V.A. auprès des jeunes. Pour ce qui est des professeurs, il faut ajouter aussi que plus du quart (28,7%) se disent incapables de se prononcer.

Les parents (53,2%) et les professeurs (46,5%) sous-estiment également l'écoute de la télévision en provenance de la France, puisqu'il arrive à 73,7% des jeunes de s'y attarder.

Au sujet de Radio-Québec, il n'est pas possible de faire des comparaisons, la question n'ayant pas été posée aux jeunes. Contentons-nous d'indiquer les estimations que font les parents et les professeurs au sujet de la popularité de "l'autre télévision" auprès des jeunes:

	Professeurs	Parents
- très souvent	0,0%	1,9%
- souvent	7,0%	23,9%
- rarement	57,6%	54,4%
- jamais	23,4%	19,8%
- ne sait pas	12,0%	

3.4 L'accès aux équipements

L'accès à une diversité de services ou d'équipements audio-visuels n'est pas sans influencer les habitudes d'écoute de la télévision.

Près de la moitié (46,2%) des foyers dans lesquels vivent les jeunes de l'étude possèdent deux appareils de télévision. En outre, 17,0% en ont trois et 9,9% quatre. Ce qui laisse seulement le quart (26,9%) des foyers avec un seul appareil.

Le câble envahit 61,2% des foyers des jeunes qui participent à l'étude. Il n'y a pratiquement pas de différence entre le milieu urbain (60,9%) et le milieu éloigné (63,2%). La différence existe plutôt entre Montréal (58,1%) et la banlieue (Rive-Sud), avec 68,4%.

En milieu urbain, c'est dans la zone la plus défavorisée qu'on compte le plus grand nombre de "foyers câblés" (68,4% VS 59,9% en milieu moyen et 53,3% en milieu favorisé).

Il va de soi que la télévision à péage demeure encore un bien relativement rare. Seulement 14,6% des foyers y sont abonnés, 17,8% en milieu éloigné et 14,1% en milieu urbain. Si le câble est moins présent à Montréal qu'en banlieue (Rive-Sud), on y retrouve pourtant un peu plus de télévision à péage (18,0% VS 12,4% en banlieue).

En milieu urbain, le milieu le plus favorisé boude davantage la télévision à péage: seulement 3,8% y sont abonnés comparativement à 15,6% en milieu moyen et 18,0% en milieu défavorisé.

Le système de la vidéo-cassette pénètre 22,5% des foyers des jeunes, sous la forme d'une appropriation ou d'une location occasionnelle. Le milieu géographique n'a pas vraiment d'importance (21,7% en milieu urbain et 27,8% en milieu éloigné). En milieu urbain, la

dimension socio-économique n'intervient pratiquement plus (24,4% en milieu aisé, 22,3% en milieu moyen et 18,3% en milieu défavorisé). Sauf que cette tendance en soi insignifiante constitue un renversement de situation. Le milieu défavorisé n'apparaît plus comme un leader sur le plan de la possession de services ou d'équipements audio-visuels.

3.5 Les obstacles à l'écoute de la télévision

Plus des deux tiers des jeunes (70,2%) affirment qu'ils ou qu'elles peuvent regarder toutes les émissions de télévision souhaitées. Le sexe des répondants n'est pas une source d'inégalité à cet égard. Le milieu de résidence en introduit une. Les jeunes du milieu urbain se disent un peu moins libres (68,2% VS 80,5%).

Le choix des autres membres de la famille est la raison la plus souvent invoquée (62,5%) par les jeunes dont la liberté de regarder la télévision se trouve entravée. Les études (13,4%) viennent loin, en deuxième position, parmi les obstacles à une écoute libre.

Il convient de souligner que l'absence du câble est mentionnée par seulement 3,7% des jeunes. La privation de service ne fait pas le poids par rapport aux obstacles immédiats. L'accès à un bassin presque illimité d'émissions de télévision n'est pas un enjeu de taille.

IV - LA LECTURE DE LIVRES

4.1 Le nombre de livres lus

La situation des jeunes de l'étude se présente ainsi:

- aucun livre (les non-lecteurs)	23,2%
- un livre ou moins par deux mois	25,2%
- moins d'un livre pas mois	10,1%
- un ou deux livres par mois	16,1%
- presque quatre livres par mois	6,0%
- quatre livres par mois	10,7%
- presque huit livres par mois	8,7%

Si l'on résume ce tableau, on constate que la moitié (48,4%) des élèves francophones de secondaire IV sont pratiquement étrangers à la lecture de livres. A l'autre extrémité, environ le quart (25,4%) des adolescents et adolescents de l'étude sont de solides, voire de très grands lecteurs ou lectrices. L'autre quart est composé de lecteurs occasionnels et réguliers.

Voilà un portrait assez intéressant qui confirme et détruit à la fois le mythe voulant que la télévision ait fait disparaître le goût de la lecture chez les jeunes. A côté du quart de non-lecteurs absolus coexiste un nombre aussi élevé de lecteurs très assidus. Dans la lecture, comme ailleurs, les jeunes ne forment pas un bloc monolithique.

Les filles sont plus nombreuses à lire (90,7% contre 63,8%). Elles sont également de plus grandes lectrices, 22,6% (contre 15,4%) passent à travers au moins un livre par semaine.

Le milieu de vie introduit relativement peu de différence, notamment sur le plan des non-lecteurs (20,2% VS 23,6%). Le milieu urbain se caractérise cependant en comptant à la fois le plus grand

nombre de jeunes avides de lecture (deux livres par semaine), avec 9,4% (VS 4,8%), et de lecteurs très occasionnels (un livre ou moins par deux mois), avec 26,0% (contre 20,2%).

Le milieu socio-économique (urbain) demeure une variable assez marginale. Les jeunes de milieu aisé n'occupent pas toujours le haut du pavé. Ce milieu a un peu moins de non-lecteurs: 20,0% contre 23,5% en milieu moyen et 26,4% en milieu défavorisé. Outre le fait que l'écart est très mince, il faut noter que les plus grands lecteurs (deux livres par semaine) se recrutent en milieu moyen (11,2% contre 8,0% en milieu défavorisé et 6,6% en milieu aisé). Il faut bien convenir que là aussi les écarts sont faibles. Les lecteurs les plus sporadiques (un livre ou moins par deux mois) sont un peu moins nombreux en milieu défavorisé (21,7% contre 27,0% et 28,9%).

Il y a moins de non-lecteurs dans le secteur d'études générales: 20,5% contre 30,3% au professionnel long et 34,1% au professionnel court. Les lecteurs très occasionnels (un livre ou moins par deux mois) se retrouvent également surtout dans le secteur professionnel. Mais ce secteur rivalise avec l'autre quant au nombre de grands lecteurs (16,5% VS 20,6%).

4.2 Le contenu des lectures

Les filles se réservent les romans d'amour ou à saveur romantique, selon leur propre expression. Les garçons optent surtout pour les romans d'action et d'aventure ainsi que pour les récits de science-fiction. Telles sont les grandes lignes que l'on peut tirer du tableau qui suit:

	Jeunes	Filles	Garçons
- romans d'amour	43,5%	63,4%	16,3%
- romans d'aventure et d'action	26,1%	17,1%	38,4%
- science-fiction	9,8%	3,8%	18,1%
- récit biographique	7,1%	8,2%	5,5%
- science	4,7%	2,2%	8,1%
- documentaire, encyclopédie	2,5%	1,4%	4,0%
- sport	2,0%	0,0%	4,8%
- psychologie	1,2%	1,4%	0,8%
- autres genres	3,1%	2,4%	4,0%

Les autres variables ont toutefois relativement peu d'incidence, si l'on fait exception en partie pour le milieu socio-économique urbain. Les jeunes de milieu défavorisé ont une prédilection pour les livres d'aventure et d'action (37,4% VS 21,2% et 20,0%). A l'inverse, les élèves du milieu favorisé se montrent plus sensibles aux récits biographiques (17,1% VS 6,5% et 3,1%) et à la science-fiction (14,3% VS 9,5% et 7,9%).

4.3 L'achat et l'emprunt de livres

Il arrive à 59,3% des jeunes d'acheter des livres. Quand ils empruntent des livres, la popularité des diverses sources d'approvisionnement prend la configuration suivante[1]:

- la maison familiale	78,5%
- la bibliothèque de l'école	59,8%
- les amis	58,1%
- la bibliothèque municipale	49,6%

Il existe un équilibre intéressant entre les lieux où les jeunes peuvent se procurer des livres, même si le foyer familial demeure encore le moyen le plus facile d'accès.

---

1. Il faut se rappeler que les jeunes devaient se prononcer sur chacune des propositions de réponse.

Les garçons ont tendance à utiliser davantage les bibliothèques (de la municipalité, 54,2% VS 46,2%, ou de l'école, 65,1% VS 55,9%). Les filles recourent au réseau des ami(e)s (68,2% VS 44,7%) ou, à un degré moindre, à celui de la famille (81,0% VS 75,3%).

Le milieu de résidence comporte des particularités intéressantes:

	milieu urbain	milieu éloigné
- la famille	77,8%	83,2%
- l'école	57,2%	75,9%
- les ami(e)s	56,2%	69,9%
- la municipalité	51,3%	39,6%

En milieu éloigné, l'école et le réseau d'amitié viennent pallier les lacunes des bibliothèques municipales. Un profil analogue prévaut également en milieu urbain dans le cas des jeunes de milieu défavorisé.

Quant à l'achat de livres, c'est une pratique plus répandue chez les filles (66,2% VS 50,0%), les jeunes ruraux (69,8% VS 57,5%), les jeunes de milieu défavorisé (69,4% VS 56,9% en milieu moyen et 44,4% en milieu aisé), et les jeunes du secteur professionnel court (74,2% VS 55,4% et 58,9%).

4.4 Le point de vue des parents et des professeurs

Les parents et les professeurs connaissent bien le nombre de non-lecteurs, en le situant respectivement à 22,0% et 20,6%, alors qu'il s'établit à 23,2%.

L'exactitude de cette perception s'altère dans le cas des lecteurs assidus (quatre livres ou plus par mois). Les parents les évaluent à 28,7%, alors qu'ils sont 19,4%. Les professeurs (3,8%), au contraire, les sous-estiment grandement.

Est-il nécessaire d'ajouter que les professeurs font l'unanimité (96,6%) pour souhaiter que leurs élèves lisent davantage? Chez les parents, la proportion est de 69,5%.

Pour ce qui est du genre de lecture, la comparaison entre les professeurs et les parents ne manque pas d'intérêt.

	Professeurs	Parents
- les romans	87,1%	56,4%
- la science-fiction	73,9%	51,6%
- les jeux et loisirs	61,3%	55,1%
- l'information (autre que l'actualité)	28,3%	29,8%
- la science	5,0%	——
- les pièces de théâtre	4,3%	17,5%
- l'information sur l'actualité	3,4%	26,2%

Les parents sous-estiment le goût des jeunes (69,6%) pour les romans, alors que les professeurs le sur-estiment. C'est toutefois au chapitre de la science-fiction que les "erreurs" d'estimation des parents et des professeurs sont les plus flagrantes. La sur-estimation est si grande, surtout dans le cas des professeurs (73,9% VS 9,8%), qu'on peut se demander s'il ne s'est pas produit un malentendu quelque part. Pourtant, la science-fiction est un genre bien connu. Malgré cela, est-il possible qu'un certain nombre de jeunes ne l'ait pas complètement repéré? Les jeunes auraient-ils placé la science-fiction dans la catégorie des livres d'aventure et d'action? Même en acceptant cette hypothèse, la popularité de la "science-fiction" élargie n'atteindrait que 35,9%, laissant un écart substantiel par rapport à la perception des professeurs.

On a également demandé aux professeurs s'ils étaient d'accord avec le genre de lecture que font les jeunes. L'unanimité obtenue au sujet de l'accroissement du rythme de lecture éclate en trois clans, 45,5% souscrivant aux choix de leurs élèves, 40,2% manifestant leur dissidence et 14,3% préférant ne pas se prononcer.

Chez les parents, 78,7% se disent d'accord avec les lectures des jeunes. Cette adhésion a une correspondance avec les résultats scolaires obtenus:

80,0% et plus	93,4%
70-79,0%	82,5%
60-69,0%	70,6%
moins de 60,0%	68,3%

V. LE MICRO-ORDINATEUR

5.1 Les jeunes qui en possèdent un à la maison

Au printemps de 1984, un micro-ordinateur trônait dans le foyer de 12,6% des jeunes de l'étude. La possession de cet outil technologique est plus fréquente chez les garçons (17,9% contre 7,0%).

On retrouve le plus grand nombre de micro-ordinateurs familiaux en milieu favorisé (26,7% VS 10,0% en milieu moyen et 6,5% en milieu défavorisé). Le milieu de vie (urbain et rural) n'est pas un élément à considérer (12,5% VS 13,5%). Les jeunes du secteur général sont un peu mieux pourvus (14,4% VS 9,6% et 6,0%).

Dans près des deux tiers des cas d'acquisition d'un micro-ordinateur, l'événement est assez récent, remontant surtout à la période des Fêtes ou au début de l'année scolaire en cours (au moment de l'étude); dans quelques cas, l'achat est encore tout "chaud" (un mois environ). L'autre tiers se partage d'une façon assez égale entre les périodes d'un an et de deux ans. Ces jeunes (le tiers de 12,6%) ont vraiment une longueur d'avance sur le plan du virage technologique.

Il est intéressant d'observer que cette avance appartient d'abord aux garçons. Au printemps 1982, deux ans avant la réalisation de l'étude, 21,8% des garçons et 0,0% des filles (ces proportions doivent être rapportées au bassin de 12,6% de jeunes) avaient déjà un micro-ordinateur à leur disposition. Mais ce retard des filles semble se résorber, puisque l'achat d'un micro-ordinateur a été plus fréquent, chez elles, dans les six mois précédant l'étude. Ce résultat est important. L'avance des garçons aurait pu se maintenir. Est-ce à dire, en même temps, que la percée du micro-ordinateur en milieu familial a déjà ralenti son rythme?

Par ailleurs, il est un peu surprenant d'apprendre que parmi les jeunes qui ont un micro-ordinateur, à la maison, 7,3% ne l'utilisent pas. Pour ce qui est du temps consacré à l'ordinateur, par semaine, la répartition est la suivante:

	Jeunes	Filles	Garçons
- moins d'une heure	32,8%	25,8%	35,4%
- une ou deux heures	27,0%	43,4%	21,0%
- trois ou quatre heures	15,6%	23,2%	12,8%
- cinq ou six heures	12,6%	0,0%	17,2%
- sept heures ou plus	12,0%	7,7%	13,6%

Les différences entre le comportement des filles et des garçons suivent donc un profil sinueux. Les garçons se retouvent à la fois parmi les plus grands utilisateurs et parmi les plus modérés; les filles l'emportent dans la consommation intermédiaire.

Le micro-ordinateur familial sert-il d'abord à des fins récréatives ou à d'autres fins, notamment éducatives?

Le quart des jeunes (23,0%) en possession d'un micro-ordinateur l'utilisent à des fins surtout récréatives; 39,5% à d'autres usages (initiation, éducation, etc.); 30,1% établissent une alternance entre ces deux usages dominants. Les filles (57,4% contre 32,9%) s'en servent davantage à des fins autres que récréatives. Cette tendance n'existe pas dans le cas de la variable du milieu socio-économique.

La très grande majorité (90,8%) des jeunes qui peuvent profiter d'un micro-ordinateur familial fréquentent une école munie de cet outil. Cependant, seulement le tiers des jeunes s'en servent. En outre, il faut noter que 6,2% des jeunes sont membres d'un club de micro-ordinateur.

5.2 Les jeunes qui ne possèdent pas de micro-ordinateur à la maison

Le quart (25,2%) de ces jeunes estiment que leur famille va éventuellement s'en procurer un. Les garçons (30,6% contre 20,2%) sont davantage d'avis que le micro-ordinateur va franchir le seuil de la maison. L'achat à venir est également plus fréquent en milieu aisé (42,4% comparativement à 21,9% en milieu moyen et 19,0% en milieu défavorisé). Cette tendance prévaut aussi au secteur d'études générales (28,9% VS 15,6% et ↓2,5%).

Parmi ces jeunes dont les parents n'ont pas fait l'acquisition d'un micro-ordinateur, 40,7% peuvent compter sur la parenté ou le réseau d'amitié pour bénéficier des avantages de cet instrument. Les garçons (53,8% VS 28,4%) sont plus favorisés, à cet égard. Cette situation suscite un certain étonnement si l'on se rapporte à l'écart d'environ 10,0% dans le cas de l'acquisition d'un micro-ordinateur.

Les trois quarts (75,5%) des jeunes sans micro-ordinateur familial peuvent bénéficier, théoriquement, des installations dont leur école est dotée. On constate que cette proportion est déjà moindre que celle (90,8%) qui s'applique aux jeunes pouvant compter sur un micro-ordinateur domestique. Un moins grand nombre également (25,7% VS 33,1%) de jeunes utilisent l'appareil de l'école.

On relève, en outre, presque trois fois moins de jeunes (2,5% VS 6,2%) qui sont inscrits à un club de micro-ordinateurs. Il s'agit donc d'un cercle vicieux. Moins on a un accès immédiat, familial, au micro-ordinateur, moins il semble être facile ou moins on semble être intéressé à se servir des équipements collectifs.

5.3 Le point de vue des parents et des professeurs

Les professeurs sont loin d'avoir une idée exacte du nombre de micro-ordinateurs installés dans les foyers de leurs élèves (12,6%). Plus de 40,0% des professeurs croient que 5,0% ou moins de leurs élèves en ont un. A l'autre bout de l'échelle, 11,2% des professeurs soutiennent qu'il en existe un dans plus du quart des familles.

Ce qui laisse 14,2% des professeurs qui situent exactement le phénomène, en l'évaluant entre 10,0% et 15,0%. Si l'on étend la marge d'erreur (entre 6,0% et 24,0%), la proportion des professeurs qui demeure assez près de la réalité s'élève à 30,9%.

La très grande majorité des professeurs (83,4%) croient en une utilisation d'abord récréative du micro-ordinateur familial. En réalité, le quart seulement des jeunes (23,0%) s'en servent exclusivement pour faire des jeux.

Les professeurs sont divisés sur l'usage que les jeunes font du micro-ordinateur familial, 46,7% se disant d'accord, 43,4% le désapprouvant et 10,0% préférant ne pas se prononcer. Les femmes (59,0% VS 39,4%) acceptent davantage l'utilisation qui en est faite.

Près de la moitié des professeurs (44,6%) sont d'avis que leurs élèves sont très intéressés par le micro-ordinateur. En outre, le tiers (35,9%) estiment qu'ils s'y intéressent. Les professeurs les plus jeunes perçoivent davantage un intérêt très marqué (53,1% VS 33,4%).

La majorité des professeurs (56,7%) expriment l'opinion que l'équipement de l'école, en micro-ordinateur, est accessible aux élèves. Les obstacles à l'accessibilité, identifiés par 41,3% des professeurs, sont décrits ainsi:

- l'accessibilité est limitée à l'élite étudiante ou à certaines catégories d'élèves (exemple en commerce)	19,0%
- les élèves ne satisfont pas aux exigences de base de l'informatique	14,4%
- l'informatique n'est pas au programme scolaire	11,1%
- l'école est en période d'organisation dans ce domaine	10,9%
- le micro-ordinateur sert pour les cours seulement	9,6%
- le trop grand nombre d'élèves	9,4%

A ces raisons, il faut ajouter la réponse des professeurs qui se contentent d'affirmer que le micro-ordinateur de l'école n'est pas accessible. Cette réponse peut vouloir dire qu'on ignore les raisons ou que le micro-ordinateur n'est tout simplement pas destiné aux élèves.

Chez les parents, on peut d'abord souligner qu'ils partagent le point de vue des professeurs sur l'intérêt des jeunes pour le micro-ordinateur. La moitié des parents (50,2%) qui ont fait l'acquisition de cet appareil perçoivent un très grand intérêt; le tiers (35,9%) y voient de l'intérêt.

Les parents (71,4%) s'avèrent plus conciliants au sujet de l'usage du micro-ordinateur. Les parents fournissent des indications intéressantes sur cet usage:

- jeux	46,1%
- programmation	33,6%
- usage scolaire	6,4%
- autre usage	9,5%
- aucun usage	2,8%

VI. LA PRATIQUE DU SPORT

Les trois quarts des jeunes (73,9%) font du sport d'une façon régulière. Les garçons (81,1% VS 66,3%) sont davantage des adeptes du sport. L'écart est important mais il est moindre que celui que nous avions anticipé. Il reflète probablement, en réalité, une remontée des filles à l'égard de cette activité.

Si cette remontée existe, elle est plus lente en ce qui a trait au rythme de la pratique sportive. Parmi les jeunes qui font du sport (73,9%), 50,2% des garçons y consacrent dix heures ou plus, par semaine, tandis que seulement 25,9% des filles font de même. La ventilation complète du rythme des sportifs et des sportives se présente ainsi:

	Jeunes	Filles	Garçons
- une heure ou deux par semaine	10,3%	17,5%	4,8%
- trois ou quatre heures	17,7%	23,4%	13,3%
- cinq ou six heures	20,2%	21,5%	19,2%
- de sept à neuf heures par semaine	12,1%	11,6%	12,6%
- de dix à quatorze heures	22,4%	12,2%	30,1%
- quinze heures ou plus	17,3%	13,7%	20,1%

Dans une perspective normative, il faut bien convenir que les jeunes qui se contentent d'au maximum deux heures de sport méritent presque de faire partie de ceux ou celles qui ignorent complètement le sport actif. A l'autre bout de l'échelle, il faut bien reconnaître qu'un nombre non négligeable de jeunes semblent consacrer tous leurs loisirs à l'activité sportive. Ce nombre comprend sûrement les jeunes qui s'adonnent, corps et âme, au phénomène du sport d'élite. Cette immersion totale dans le sport est le prix du triomphe, sinon de la gloire olympique.

Par ailleurs, une pratique qui exige un investissement de cinq à neuf heures par semaine peut constituer un niveau intéressant. Ce nombre d'heures permet à la fois d'atteindre le seuil minimal pour

retirer tous les bénéfices d'une activité comme le sport et pour conserver un certain équilibre dans le menu de loisir des jeunes. A cet égard, on observe que la pratique sportive des filles rivalise avec celle des garçons.

Le milieu de résidence (grande ville ou région éloignée) n'intervient pas dans le nombre des praticants ni dans le rythme de la pratique. Les écarts ne dépassent pas 3,2% (tableaux 7 et 9, annexe II).

Le milieu socio-économique (en milieu urbain) est un peu plus déterminant, les jeunes de milieu aisé acceptant moins la pratique sportive régulière (66,7% VS 76,1% et 76,7%). Par ailleurs, chez les jeunes qui font du sport, ceux et celles qui proviennent de ce même milieu aisé sont plus nombreux à mettre dix heures ou plus, par semaine dans cette activité (46,6% VS 40,6% en milieu moyen et 35,0% en milieu défavorisé. Ces résultats sont particulièrement intéressants à cause des nuances qu'ils introduisent. Ils rappellent une fois de plus qu'il n'y a pas beaucoup de place, dans l'observation et l'analyse des pratiques socio-culturelles des jeunes, pour des discours globaux et tranchés.

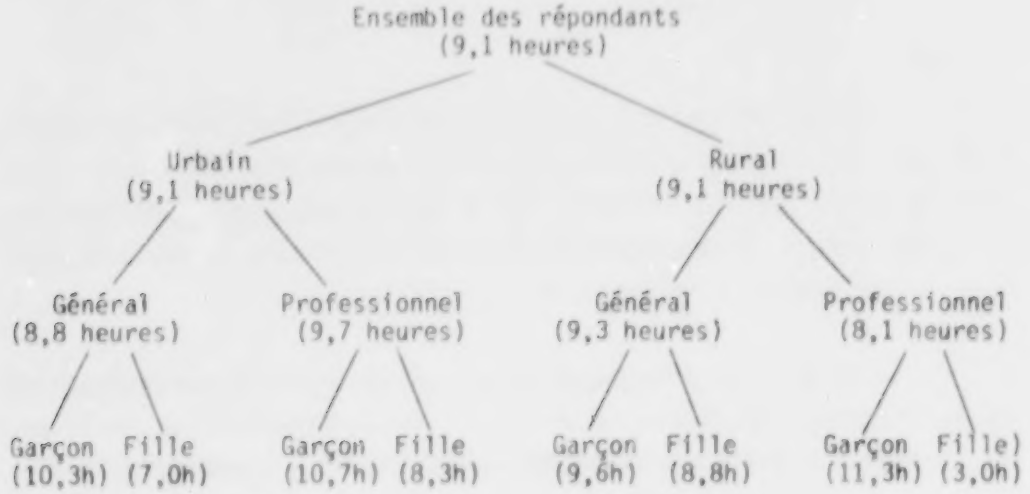
Selon le secteur d'études, il faut surtout retenir que les jeunes du professionnel court se montrent un peu plus réfractaires à adopter une pratique régulière d'un sport (tableau 7, annexe II).

La figure 19 permet de visualiser autrement une partie de ces tendances en s'appuyant sur la moyenne hebdomadaire des heures consacrées au sport.

Figure 19

La pratique du sport

(Nombre d'heures moyen par semaine)



Sports d'équipe et sports individuels

Les sports d'équipe (39,3%) suscitent deux fois plus l'adhésion que les sports individuels (19,2%). Ce qui laisse 41,5% des jeunes qui pratiquent habituellement ces deux formes de sport.

Les choix seraient-ils les mêmes, si les jeunes avaient une liberté complète dans ce domaine? Les sports d'équipe prendraient alors beaucoup plus d'espace, faisant l'objet de la préférence de 59,3% des jeunes. Ce n'est pourtant pas au détriment direct des sports individuels que se fait cette option, puisqu'ils conservent 16,0% des réponses (par rapport à 19,2% lorsqu'il s'agit des pratiques habituelles et non de préférences). C'est au détriment de la double pratique des sports individuels et d'équipe (24,7% VS 41,5%).

	Pratiques habituelles	Préférences
- sports individuels	19,2%	16,0%
- sports d'équipe	39,3%	59,3%
- les deux	41,5%	24,7%

Il ressort de ce tableau qu'un nombre important de jeunes n'ont pas les occasions ou les facilités qu'ils souhaiteraient avoir pour faire du sport d'équipe. Voilà des données non négligeables, lorsqu'on connaît l'importance du sport collectif dans le développement d'un certain nombre d'habiletés utiles ailleurs.

Les garçons pratiquent un peu plus, de façon exclusive, les sports d'équipe (42,7% contre 34,9%). Cette différence se maintient sur le plan des préférences (62,8% contre 54,8%). Quant au milieu de vie, une particularité intéressante surgit. Les jeunes de la grande ville (26,9% contre 9,5%) se sentent plus à l'aise avec l'alternance entre les deux manières de faire du sport.

Le milieu socio-économique, en contexte urbain, est un élément qui présente beaucoup d'intérêt. Les jeunes de milieu aisé participent beaucoup moins aux sports d'équipe. C'est le cas de 16,7% d'entre eux, par opposition à 42,9% en milieu moyen et 47,4% en milieu défavorisé.

Mais il ne s'agit aucunement d'une situation voulue par ces jeunes de milieu aisé, puisqu'ils rattrapent leurs camarades d'une façon spectaculaire quant aux préférences envers les sports collectifs. En effet, 53,3% des jeunes de ce milieu souhaiteraient en faire, alors que 16,7% peuvent s'y adonner. Ces résultats comportent énormément d'implications sous l'angle de la socialisation des adolescentes et adolescents de milieu aisé. Ces données intriguent également. Comment se fait-il que ces jeunes accèdent plus difficilement aux sports d'équipe? Est-ce dû à la nature plus individualiste de l'éducation familiale reçue?

Les jeunes du secteur professionnel court se distinguent encore de leurs camarades, en ayant un attrait assez bien partagé pour les sports individuels et d'équipe, tout en conjuguant fo : bien leurs pratiques avec leurs préférences, comme l'indique ce tableau:

		PL	PC	Général
- sports individuels	Pratiques	35,5%	24,0%	16,6%
	Préférences	30,6%	17,1%	14,5%
- sports d'équipe	Pratiques	33,0%	30,4%	42,0%
	Préférences	30,5%	60,8%	61,5%
- les deux	Pratiques	31,5%	45,6%	41,4%
	Préférences	38,9%	22,2%	24,0%

Le point de vue des parents et des professeurs

L'estimation des parents (65,7%) demeure relativement rapprochée du nombre de jeunes (73,9%) qui affirment faire du sport régulièrement. Les professeurs sont plus éloignés de la réalité, puisque 53,4% d'entre eux qualifient de régulière la pratique du sport chez leurs élèves. La sous-estimation s'atténue d'environ 7,0% si l'on hésite à inclure dans une pratique régulière le fait de faire une ou deux heures de sport par semaine. La régularité existe certes mais le seuil peu élevé suscite des interrogations.

Il y a 60,2% des parents qui souhaiteraient que leur adolescent ou adolescente fasse plus de sport. Chez les professeurs, la proportion atteint 79,0%.

Presque tous les parents (96,9%) se disent satisfaits du "genre" de sport pratiqués par leur progéniture. Les professeurs (88,2%) montrent également une très grande satisfaction.

La majorité des professeurs (61,7%) sont convaincus que les jeunes sont surtout intéressés aux sports d'équipe. Les professeurs cernent donc exactement les préférences des jeunes (59,3%). Une

question mérite d'être soulevée: les professeurs sont-ils conscients que leurs élèves ne peuvent s'adonner aux sports d'équipe (39,3%) autant qu'ils le voudraient?

Cependant, les professeurs (3,7%) sous-estiments l'intérêt des jeunes (16,0%) pour les sports individuels.

VII - LE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ET LE BÉNÉVOLAT

7.1 Le travail rémunéré pendant l'année scolaire

Au printemps 1984, près du tiers des jeunes (29,8%) occupaient un emploi. En ce domaine, il y a égalité d'accès au marché du travail chez les garçons (30,9%) et les filles (28,7%). L'égalité persiste pratiquement entre les milieux urbain (29,2%) et rural (33,8%). L'inégalité se retrouve surtout du côté du milieu socio-économique (urbain), alors que seulement 15,9% des jeunes de milieu aisé possède un emploi rémunéré, comparativement à 35,1% en milieu moyen et 27,6% en milieu défavorisé.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, il ne s'agit pas d'une activité de travail concentrée surtout en fin de semaine, puisque c'est le cas pour seulement le quart des "jeunes travailleurs".

Le genre d'emploi présente un éventail intéressant. Chez les filles, il s'agit principalement d'un travail de gardiennage d'enfants (56,1%) et, en deuxième lieu, loin derrière, d'un travail de vendeuse ou de caissière dans un magasin (18,7%). Deux autres occupations reçoivent une certaine fréquence de mention: femme de ménage (8,7%) et journalière (6,0%). Chez les garçons, quatre emplois prennent la vedette: commis ou livreur (26,0%), camelot (20,6%), journalier dans une manufacture (17,4%) et homme d'entretien, plongeur (12,1%). Il est peut-être intéressant de faire observer que 2,7% des garçons s'emploient à garder des enfants.

La structure des emplois varie également avec le milieu de vie, le gardiennage d'enfants étant moins répandu en ville (25,5% VS 40,1%), au profit du travail de vendeuse ou de caissière (12,1% VS 5,6%) et du travail de commis ou de livreur (18,4% VS 0,0%).

7.2 Le travail d'été

A l'été 1983, plus du tiers des jeunes (35,7%) ont pu bénéficier d'un emploi rémunéré. Deux phénomènes se produisent. L'écart entre les jeunes de milieu aisé et leurs camarades se rétrécit quelque peu, par rapport à la situation qui prévaut pendant l'année scolaire. Mais surtout une différenciation assez marquée apparaît entre les garçons (45,8%) et les filles (25,0%). Cependant, la structure des emplois ressemble beaucoup à celle qui s'applique au travail occupé concurremment avec les études, à quelques variations près. Les filles deviennent un peu moins nombreuses dans les emplois de gardiennes d'enfants (45,7%) et de vendeuses ou de caissières (10,3%). En revanche, les serveuses de restaurant prennent désormais le deuxième rang (17,6%). Dans le cas des garçons, il se produit surtout un déplacement vers une plus grande variété d'emplois, au détriment des commis et des livreurs ainsi que des camelots qui ne recrutent plus que 16,7% et 12,8% respectivement (au lieu de 26,0% et de 20,6%).

7.3 Le bénévolat

Le quart des jeunes (24,1%) font du travail bénévole. Trois domaines d'activités profitent surtout du dévouement des jeunes: les loisirs (30,2%), les activités des personnes âgées ou handicapées (17,0%) et celles des voisins ou des amis ou amies (14,7%).

L'action bénévole des garçons est passablement différente de celle des filles:

	Filles	Garçons
- loisirs	19,4%	38,3%
- personnes âgées ou handicapées	21,2%	13,9%
- voisins et ami(e)s	9,8%	18,3%
- pastorale	13,8%	2,8%
- oeuvres de charité	10,0%	5,0%
- domaine scolaire	10,0%	1,9%
- autre domaine	15,8%	19,9%

D'autres caractéristiques interviennent dans la pratique du bénévolat. Elle est plus populaire chez les jeunes qui vivent éloignés de la grande ville, les jeunes de milieu aisé et les élèves du secteur général (tableau 9, annexe II). C'est surtout la grande popularité du bénévolat pratiqué auprès du voisinage ou des réseaux d'amitié, en milieu aisé, qui explique l'écart entre les milieux socio-économiques.

7.4 Le point de vue des parents et des profeseurs

Les parents connaissent évidemment avec une grande précision le taux de la pratique du travail rémunéré. L'évaluation est un exercice plus aléatoire chez les professeurs. Seulement 11,2% ont une idée exacte de la situation, en l'estimant entre 26,0% et 35,0% pour ce qui est du travail pendant l'année scolaire. Si on élargit la marge d'erreur (20,0% à 49,0%), on se retrouve avec 29,9% de professeurs qui sont assez près du nombre exact de jeunes travailleurs.

Il est possible, voire probable, que les professeurs n'ont pas voulu considérer le gardiennage ou le travail du camelot comme un travail rémunéré au même titre que d'autres emplois. Mais même en acceptant ce genre de soustraction, le travail rémunéré demeure un phénomène fortement sous-estimé, puisque 45,0% des professeurs évaluent à 10,0% ou moins la proportion des jeunes travailleurs.

En ce qui a trait à l'emploi d'été le nombre de professeurs qui en font une appréciation assez exacte (entre 30,0% et 40,0%) augmente en passant de 11,2% à 16,0%. Les professeurs ont également tendance à sous-évaluer grandement le phénomène.

VIII - LA CONSOMMATION DE TÉLÉVISION

Une majorité de jeunes (55,6%) consacrent deux (33,0%) ou trois heureus (22,6%) par jour à l'écoute de la télévision, pendant la semaine scolaire. Près du quart (20,5%) investissent même quatre ou cinq heures (16,5), voire six heures ou plus (4,0%).

A l'autre extrémité, 22,8% se contentent d'une seule heure de télévision par jour. Très peu de jeunes (1,1%) refusent complètement de s'installer devant le petit écran.

Sans être tout à fait étonnants, ces résultats ne manquent pas d'intérêt. Il s'agit d'une consommation considérable, même si l'immobilisation devant la télévision n'est pas forcément totale. Avec un loisir aussi accaparant, notamment dans le cas des jeunes qui passent quatre heures ou plus devant la "fenêtre-couleur" (20,5%), que reste-t-il pour faire d'autres activités? Pour cette jeunesse du petit écran, la télévision ne devient-elle pas un univers en soi qui conditionne tout le reste? C'est une façon de vivre, un lieu où se déroule un vécu parallèle. Comment l'école s'arrange-t-elle pour avoir encore une place? Comment le bagage d'informations, d'idées, de messages et de valeurs auquel s'exposent si allègrement ces jeunes, se réconcilie-t-il avec celui que l'école véhicule?

Si l'on considère la consommation moyenne par semaine (en incluant la fin de semaine), on constate les grandes tendances suivantes (tableaux 10 et 11, annexe II):

- les plus grands consommateurs de télévision sont les garçons du milieu urbain et les filles du milieu rural; mais dans l'ensemble les garçons regardent plus la télévision (22,2 heures contre 19,9%); une autre nuance de taille mérite l'attention: les filles du secteur professionnel en milieu urbain défavorisé peuvent être proclamées les championnes toute catégorie, avec 34,1 heures de télévision en moyenne;

- il n'existe pas d'écart entre les milieux urbain (21,0 heures) et rural (21,7);

- les jeunes de milieu défavorisé (25,3 heures) écoutent beaucoup plus la télévision (19,8 heures en milieu moyen et 18,3 en milieu aisé);

- les élèves du secteur professionnel court (23,5 heures) et du professionnel long (22,3 heures) surpassent leurs camarades du secteur général (20,6%); la différence s'applique surtout aux filles.

La figure 20 vient illustrer d'une autre façon cette consommation moyenne hebdomadaire de télévision, incluant la semaine scolaire et la fin de semaine.

On peut préciser également qu'il se produit une hausse importante du nombre d'heures d'écoute en fin de semaine. Le nombre de jeunes qui regardent la télévision quatre ou cinq heures par jour passe de 16,5% à 29,8%. Les "télévores" (six heures ou plus) se multiplient par six, de 4,0% à 24,1%. Un autre phénomène, en sens inverse, mérite l'attention. Le nombre des jeunes qui éloignent complètement la télévision de leurs préoccupations s'accroît également, allant de 1,1% à 7,0. Ces données laissent entrevoir que le temps libre de la fin de semaine a plus de poids que l'école pour inciter les jeunes à ignorer la télévision.

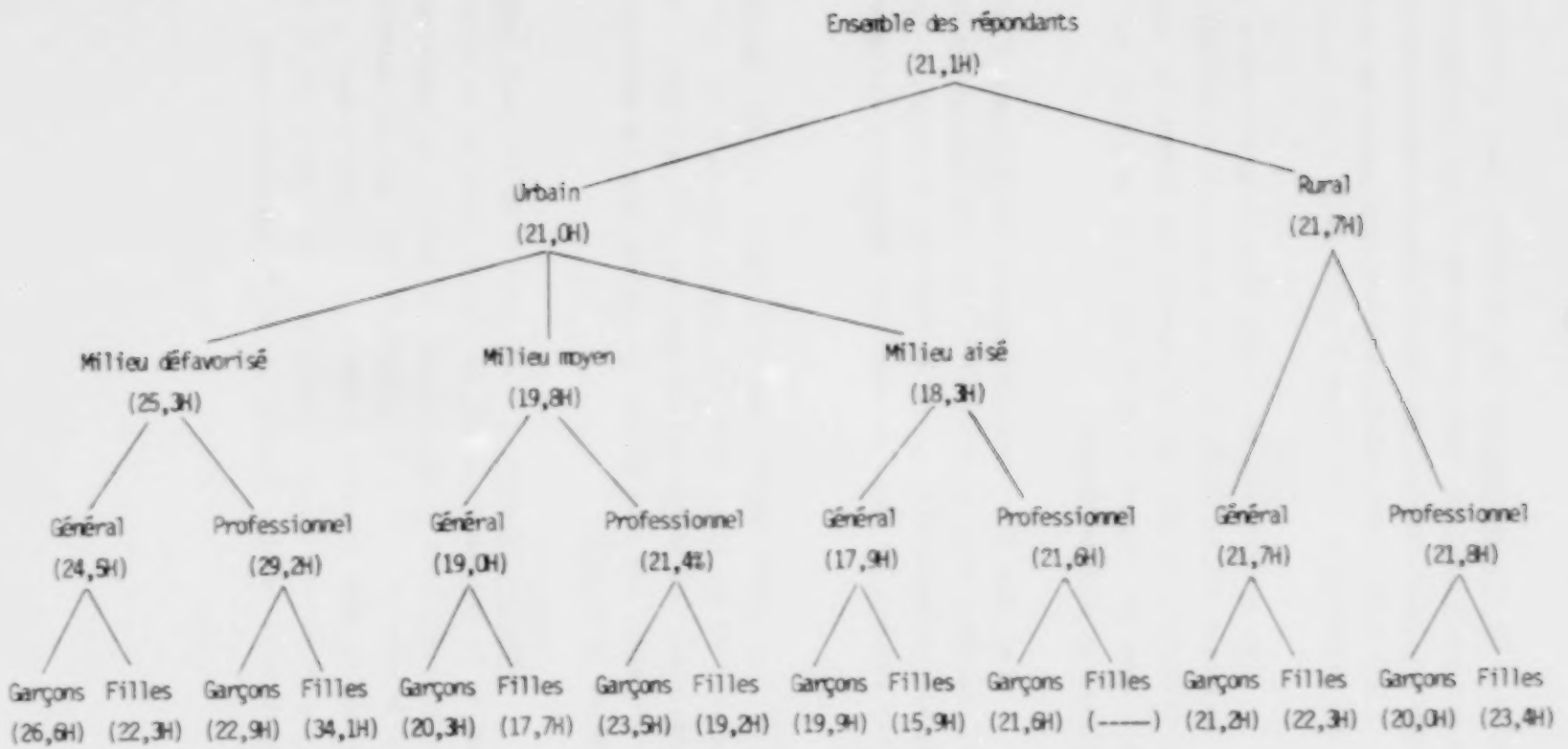
Le point de vue des parents et des professeurs

Il faut d'abord enregistrer le fait que 23,2% des professeurs préfèrent ne pas essayer de poser un diagnostic quelconque. Ceux et celles qui s'y risquent se révèlent fort au courant de l'écoute de la télévision chez leurs élèves, à quelques exceptions près. Les professeurs sous-estiment quelque peu (1,6% VS 4,0%) le nombre de jeunes qui regardent la télévision six heures ou plus par jour, pendant la semaine

FIGURE 20

L'écoute de la télévision

(Moyenne d'heures par semaine)



scolaire. En fin de semaine, les télévores sont toutefois moins nombreux que ne le croient leurs professeurs. Les professeurs ne peuvent imaginer non plus que 7,0% de leurs élèves se détournent de la télévision et que 8,3% y consacrent seulement une heure par jour (seulement 1,8% des professeurs s'attardent à cette durée d'une heure).

Les professeurs qui vivent dans un grand centre urbain hésitent davantage (24,6% VS 15,7%) à se prononcer. C'est également le cas des professeurs (40,6%) qui enseignent aux élèves du secteur professionnel long par rapport à 15,9% pour ceux ou celles qui ont affaire aux élèves du secteur général.

Les deux tiers des professeurs (66,8%) sont d'avis que leurs élèves regardent trop la télévision. Ce sont surtout les hommes (71,7% VS 59,1%) qui émettent ce point de vue. Les professeurs les plus expérimentés (45 ans et plus) en sont plus convaincus également (72,9% VS 62,1%).

Les trois quarts des professeurs (74,5%) manifestent leur désaccord avec la façon dont les jeunes écoutent la télévision. Ce sont également les hommes qui se montrent plus critiques. Mais ce sont les professeurs les plus jeunes qui, cette fois, se montrent plus sévères (80,8% VS 64,9%).

Chez les parents, il faut retenir qu'ils sont parfaitement au courant de la consommation que les jeunes font de la télévision, sauf qu'ils sous-estiment un peu (18,3%) le nombre de "télévores" (24,1%), en fin de semaine. Il y a surtout le fait que les parents sont loin d'être sur la même longueur d'ondes que les professeurs au sujet de la trop grande écoute de la télévision. Seulement, 16,5% des parents partagent cette opinion avancée par 66,8% des professeurs.

Les parents dont les adolescents ou adolescentes ont des résultats scolaires inférieurs à 70,0% remettent plus souvent en cause le nombre d'heures d'écoute de la télévision:

- moins de 60,0% 37,7%
- 60,0% à 69,0% 27,8%
- 70,0% à 79,0% 4,0%
- 80,0% et plus 12,8%

IX - LA LECTURE DE REVUES ET DE BANDES DESSINÉES

9.1 Les revues ou magazines

Plus des trois quarts des jeunes (80,1%) lisent des revues ou des magazines, au moins à l'occasion. Les sujets ou les thèmes de lecture sont fort différents pour les garçons et les filles, sauf pour la musique et les spectacles dont la forte popularité est bien répartie.

	Filles	Garçons
- la mode	88,1%	12,4%
- la musique et les spectacles	83,2%	78,8%
- la télévision et le cinéma	57,5%	35,4%
- l'actualité	42,5%	31,9%
- la science et la technologie	26,3%	47,7%
- le sport	22,0%	46,3%
- les autres sujets	23,0%	28,4%

Moins du quart (22,4%) des lecteurs de revues ou de magazines sont abonnés à l'une ou l'autre. Les garçons le sont plus souvent (31,4% contre 14,7%). Les élèves du secteur professionnel long (32,3%) s'abonnent plus souvent que leurs camarades du professionnel court (21,6%) et du général (20,5%).

9.2 Les bandes dessinées

Une majorité de jeunes (63,4%) sont des lecteurs de bandes dessinées. Cette proportion demeure nettement au-dessous de nos prévisions. Les garçons sont un peu plus amateurs de B.D. (69,2% VS 57,1%). Le milieu socio-économique n'est pas un élément très actif, à cet égard. Les élèves du professionnel court sont moins friands de bandes dessinées: 34,6% VS 67,3% pour ceux du professionnel long et 65,2% du secteur général.

Trois bandes se partagent la plus grande part de la faveur populaire:

- Archie 24,7%
- Tintin 17,0%
- Astérix 15,7%

Les filles sont des adeptes d'Archie (39,1% VS 12,7%). Les garçons préfèrent Tintin (20,5% VS 12,5%) et Astérix (18,8% VS 11,5%). Les autres B.D. ne sont pas vraiment dans la course, sauf peut-être Lucky Luke, avec 9,9% (12,9% des garçons et 5,8% des filles).

Les autres bandes se classent ainsi:

- Boule et Bill 4,9%
- Gaston Lagaffe 3,2%
- Les Schtroumphs 3,1%
- Achille Talon 2,7%
- Snoopy 0,8%
- Betty et Véronique (Archie?) 0,7%
- Super héros 0,8%
- Philémon 0,8%

Quant à l'achat de bandes dessinées, il arrrrive au tiers des jeunes (33,6%) de le faire. Si les garçons sont plus amateurs de B.D., ils n'en achètent pas plus que les filles. Les jeunes de milieu défavorisé en font davantage l'achat: 44,3% par rapport à 30,9% en milieu moyen et 24,1% en milieu aisé. Si Archie reçoit un accueil plus mitigé en milieu aisé (3,7% VS 27,8% en milieu moyen et 36,0% en milieu défavorisé), Tintin et Astérix sont imperméables à ce facteur socio-économique.

9.3 Le point de vue des parents et des professeurs

Les parents évaluent un peu à la hausse le nombre de lecteurs de revues, de magazines et de bandes dessinées. Près de la moitié des parents (46,8%) font des jeunes des lecteurs réguliers de revues et de

magazines, et 40,1% dans le cas de B.D. Il s'agit là d'une information nouvelle, puisque la question du rythme de lecture n'a pas été soumise aux jeunes eux-mêmes.

Les professeurs surestiment également légèrement le nombre de lecteurs de revues ou de magazines (90,2% VS 80,1%). Par contre, ils passent passablement à côté de la situation au sujet des B.D.: 93,9% croient que leurs élèves en lisent, ce que font 63,4%.

Sur les objets de lecture de revues ou de magazines, les professeurs ont parfois une perception juste et tantôt complètement erronée. La perception correspond avec le vécu des jeunes pour ce qui est du cinéma et de la télévision (46,5% VS 47,3%), ainsi que de la musique et des spectacles (75,2% des professeurs y inscrivent les jeunes qui s'y trouvent à 81,2%).

Les professeurs ne sont pas très éloignés non plus (63,6% VS 53,1%) dans le cas de la mode. En revanche, les professeurs se situent à une bonne distance dans les cas suivants:

	Jeunes	Professeurs	Écarts
- le sports	33,2%	61,4%	+ 28,2%
- la science et la technologie	36,2%	11,7%	- 24,5%
- l'actualité	37,6%	17,0%	- 20,6%

On peut ajouter que les parents se trouvent également à surestimer beaucoup la popularité de la lecture de revues ou de magazines de sport (55,4% VS 33,2%).

X - LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES ET LES ORGANISATIONS DE JEUNES

Les activités organisées par l'école rejoignent 59,3% des jeunes. Ceux de milieu aisé se sentent moins attirés, 40,0% y participant, par comparaison à 59,2% en milieu moyen et 69,9% en milieu défavorisé.

Le sport (39,0%) est, de loin, l'activité préférée, surtout en milieu rural (69,7%). En ville, le sport (33,5%) partage la vedette avec la cabane à sucre (24,7%) et les visites, voyages, camping (21,6%).

La danse est une autre activité parascolaire qui récolte passablement de suffrages, avec 5,3%.

On compte par ailleurs 10,8% des adolescents ou adolescentes de l'étude qui sont membres d'une organisation ou d'un mouvement de jeunes quelconque. Les scouts-guides, les associations sportives et la pastorale occupent les trois premiers rangs, se partageant assez également le tiers de ces jeunes. Le journal étudiant ou l'association étudiante, ainsi que les Maisons de jeunes possèdent leurs adeptes qui représentent un peu moins du cinquième des jeunes-membres d'une organisation.

D'autres jeunes font partie de clubs, de centres ou de mouvements qui ont pour noms: La Relève, le Centre culturel de l'Est, le Club Octagone, Jeunes du monde, Centre Amitié-Jeunesse, Club Jeunesse, La Relance, Centre multi-ethnique, etc.

Outre le fait que 10,8% des jeunes participent à ces organisations, on peut noter que les cadets de l'armée ou de l'aviation recrutent 3,5% des jeunes. Les clubs de loisirs scientifiques en attirent 2,8%.

Les échanges inter-culturels représentent une expérience déjà vécue par 13,7% des jeunes de l'étude. Les garçons ont davantage participé à ces échanges culturels (18,1% VS 9,1%). Ces échanges sont également plus fréquents en milieu urbain (14,8% VS 6,8%).

Le point de vue des parents et des professeurs

Selon 61,4% des professeurs, leurs élèves sont peu intéressés par les activités parascolaires. On sait que 59,3% des jeunes participent généralement à ces activités. Ces données sont assez compatibles, dans la mesure où un certain nombre de jeunes peuvent être présents tout en manifestant un intérêt très relatif.

Les professeurs masculins sont davantage convaincus (68,6% VS 50,1%) du faible attrait de ces activités. Les professeurs amplifient (60,6% VS 39,0%) l'intérêt réel des élèves pour le sport présenté dans le cadre des activités parascolaires.

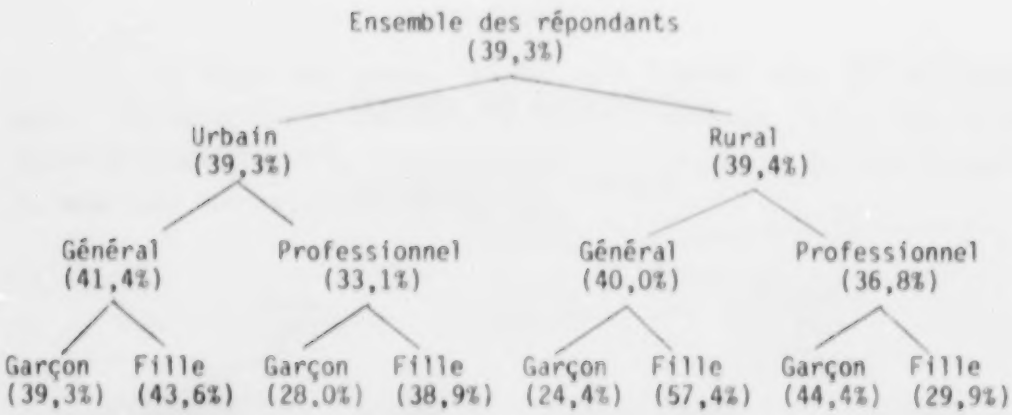
XI - LES SPECTACLES ET LES SORTIES

11.1 Les spectacles

Il arrive à 39,3% des jeunes d'assister à des spectacles.

FIGURE 21

Présence à des spectacles



Les manifestations musicales (40,0%) et les variétés-théâtre (33,5%) sont les spectacles les plus appréciés. Les garçons (53,8% VS 28,2%) choisissent surtout des spectacles de musique. Les filles (42,4% VS 23,1%) optent plutôt pour les variétés-théâtre.

La chanson (11,4%) et la danse (9,2%), présentées en spectacles, sont moins goûtées des jeunes. La chanson intéresse deux fois

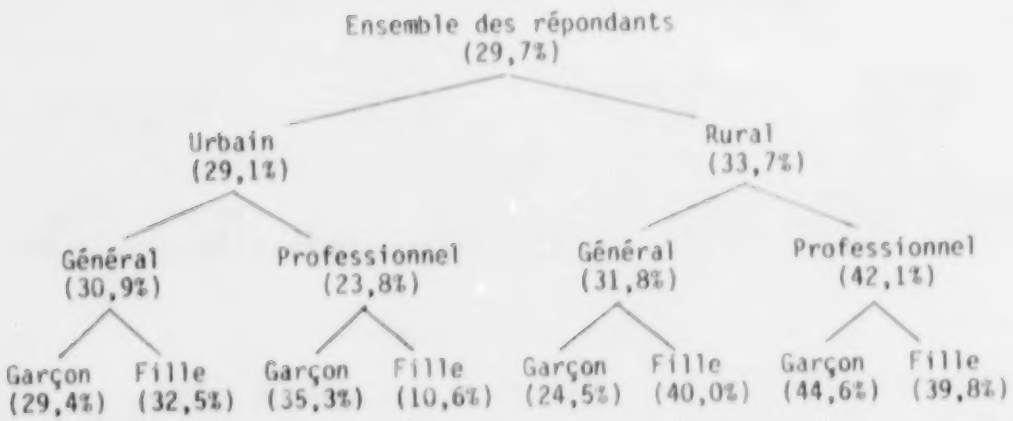
plus de filles (15,7% VS 6,3%). Il y a seulement la danse où les garçons (7,8%) et les filles (10,4%) semblent évoluer au même rythme.

Il faut noter que les jeunes n'ont pas inclus les spectacles sportifs dans leurs réponses à cette question ouverte. Cette exclusion est assez conforme au statut un peu spécial dévolu aux nombreux matches de hochey ou de baseball.

Si l'on considère une forme particulière de spectacles, le concert, on constate que 29,7% y assistent au moins à l'occasion.

FIGURE 22

Présence à des concerts



Les concerts rock (52,5%) occupent évidemment l'avant-scène. Le seuil est peut-être moins élevé que prévu, si l'on s'en tient aux stéréotypes sur les goûts des jeunes. La musique classique (22,2%) surpasse bien d'autres concurrentes. La musique populaire (incluant les chansonniers

mais excluant le disco) se classe au troisième rang (8,7%). Le disco (4,6%), la "dance music" (3,5%) et le jazz (1,8%) ferment la marche.

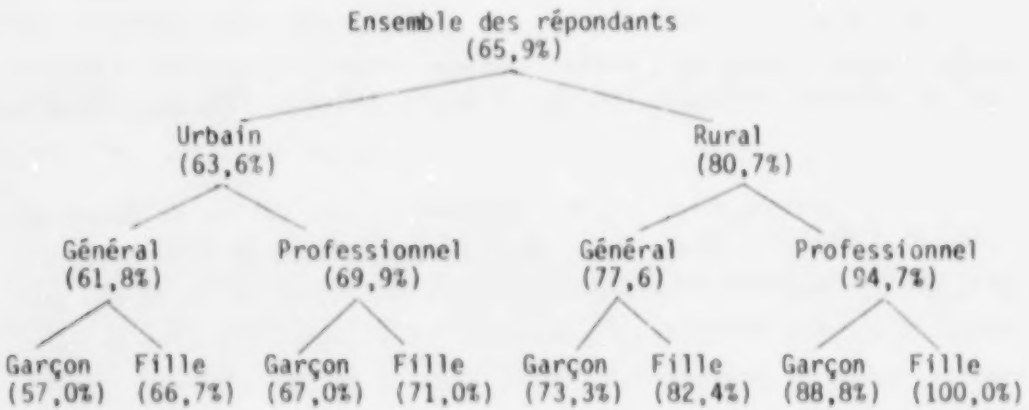
Les filles assistent autant que les garçons aux concerts mais leur orientation musicale est fort différente. Leur première loyauté, sur le plan des concerts du moins, va à la musique classique (38,2%), suivie du rock (26,7%). Chez les garçons, le rock (74,3%) occupe tout l'espace musical.

11.2 Les sorties

Le tiers des jeunes (35,2%) vont souvent dans les discothèques. Un autre tiers (30,7%) s'y rendent rarement, alors que 34,1% ignorent complétement ce divertissement. La situation est sensiblement la même pour les salles de danse.

FIGURE 23

Fréquentation régulière et occasionnelle des discothèques



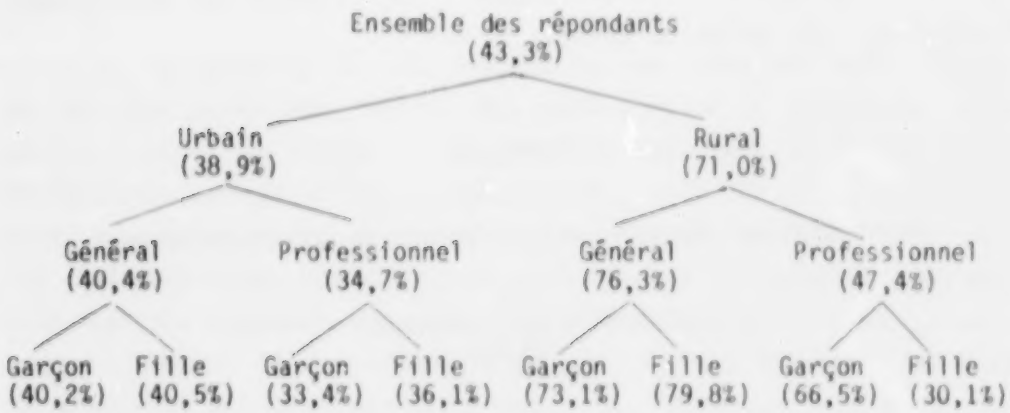
La situation est sensiblement la même pour les salles de danse.

Les cafés ou les terrasses (ou les cafés-terrasses) sont deux fois moins populaires que les discothèques et les salles de danse: 16,1% s'y retrouvent régulièrement, 47,9% n'y vont jamais.

Il arrive à 82,2% des jeunes de prendre part à des "parties" chez eux ou chez des camarades. Les soirées qui se tiennent à l'école emportent moins l'adhésion des jeunes: moins de la moitié (43,3%) y participent.

FIGURE 24

Fréquentation des soirées à l'école



Ce sont surtout les discothèques et les salles de danse qui enregistrent le plus grand écart dans la composition de leur clientèle masculine et féminine: par exemple, 40,7% des filles et 30,0% des garçons vont souvent dans les discothèques. Les jeunes citadins en manifestent moins la préférence: 36,4% (contre 19,3%) n'y vont jamais. Peut-être n'est-ce qu'une question d'accès, le contrôle au sujet de l'âge étant plus rigoureux en ville. Les jeunes de milieu urbain ont

également plus de réticence à l'égard des "parties" ou des soirees de l'école: 38,9% (VS 71,0%) s'y rendent. Cette même réticence s'exprime en milieu aisé: 77,8% opposent un refus aux soirées de l'école, comparativement à 54,6% des jeunes en milieu moyen et à 61,0% en milieu défavorisé.

11.3 Le point de vue des parents et des professeurs

Les professeurs n'ont pas toujours une idée très exacte des spectacles et des sorties qui plaisent aux jeunes. Les professeurs (86,1%) sont persuadés que les jeunes se rendent souvent aux concerts rock. L'estimation des professeurs double également le nombre des jeunes qui fréquentent souvent les salles de danse et les discothèques, nombre qui se situe en réalité à 29,0% et 35,2%, si l'on se base sur les propos des jeunes.

Le point de vue des professeurs est cependant moins éloigné du vécu des jeunes dans le cas des spectacles de chansonniers. S'il arrive à 11,4% des jeunes d'aller voir de tels spectacles, 20,9% des professeurs pensent qu'ils y vont souvent. Pour ce qui est des concerts de musique classique, l'angle d'observation des professeurs semble également mieux ajusté. Il en va de même de la popularité des parties chez des camarades et de la plus grande réticence envers les soirées de l'école. Les professeurs connaissent bien également le degré de popularité des cafés-terrasses auprès des jeunes (21,2% iraient souvent alors que c'est le cas de 16,1%).

Quant au point de vue des parents, on est en mesure de constater qu'ils gonflent également, mais à un degré beaucoup moindre, la popularité des concerts rock. Dans l'ensemble, les parents sont cependant sur la même longueur d'ondes que les jeunes.

Le point de vue des parents permet surtout de compléter l'information obtenue des jeunes eux-mêmes. Les parents (45,1%) expriment l'avis que les jeunes assistent souvent à des rencontres sportives qui s'installent ainsi au premier rang, devant les concerts rock (26,3%) et les spectacles de danse (19,5%). Il est intéressant de noter également que 11,4% des jeunes, selon la version des parents, vont souvent à des spectacles d'humour. Le sujet n'avait pas été abordé d'une façon explicite dans le questionnaire soumis aux jeunes.

XII - LES ACTIVITÉS PRATIQUÉES AVEC LES CAMARADES ET AVEC LA FAMILLE

Le sport (30,7%) est l'activité la plus populaire que l'on pratique avec les amis et les amies. La danse (13,3%), la bicyclette (8,6%) et le cinéma (8,0%) sont trois autres activités qui se font souvent dans un environnement amical. Viennent ensuite:

- les promenades ou la marche	5,5%
- l'écoute de la musique	4,5%
- les conversations	4,3%
- la fréquentation des brasseries ou des discos	3,9%
- les sorties diverses	3,3%
- le magasinage	3,2%
- les arcades	3,1%

Quant aux activités pratiquées avec les frères et les soeurs, le sport (autre que le plein air) conserve le permier rang (18,3%) mais son avance sur son principal concurrent, les jeux (billard, cartes, etc.), est passablement réduite, à 13,5%. Les sports de plein air (5,1%), la bicyclette (4,5%), la danse (4,0%), l'écoute de la musique (3,8%) et le cinéma (3,7%) apparaissent également au palmarès.

Pour les activités pratiquées avec les parents, les sports de plein air (13,7%), les sorties (11,3%) et le magasinage (9,5%) sont les trois principales qui sont énumérées. Le sport (7,6%) et les jeux (billard, cartes, etc.) (7,5%) viennent ensuite, suivis de la fréquentation des restaurants (5,4%), de la marche ou de la promenade (4,7%) et du cinéma (4,1%).

En résumé, le sport et la danse sont des activités partagées d'abord dans le contexte de l'amitié ou de la camaraderie. Les jeux

(billard, de cartes, etc.) accompagnent le sport dans l'ambiance de la fratrie. Lorsqu'on accède à la sphère parentale, les activités dominantes se renouvellent, au profit des sports de plein air, des sorties et du magasinage.

Le point de vue des professeurs[1]

La très grande majorité des professeurs (79,8%) affirment qu'il existe des activités pratiquées d'abord et avant tout en groupe d'amis ou d'amies. Le sport (33,6%) et la danse (29,7%) seraient les activités les plus populaires. L'identification exacte de ces activités ne rend pas compte cependant de la distance que les jeunes établissent entre les deux.

Les professeurs sont beaucoup plus divisés sur l'existence d'activités pratiquées spécifiquement dans le cadre de la famille. Près de la moitié (45,2%) n'en sont pas convaincus, par opposition à 35,6% qui le sont et à 19,6% qui ne sauraient le dire. Les professeurs qui discernent le phénomène placent les sports de plein air (42,5%) loin devant les sorties (15,2%). En réalité, l'écart est beaucoup moindre. Le magasinage est une activité familiale qui échappe à l'attention des professeurs.

---

1. Les questions traitées ici n'ont pas été posées aux parents.

XIII - LES CONTENUS DE TÉLÉVISION PRÉFÉRÉS

La question posée aux jeunes porte sur le genre d'émissions qu'ils ou qu'elles regardent le plus souvent à la télévision. Comme il s'agit d'une question ouverte, il est arrivé dans le tiers des cas que les jeunes mentionnent au moins deux genres d'émissions. Le total des pourcentages qui vont suivre dépasse donc 100,0%.

13.1 En langue française

Les téléromans (60,0%) représentent, de loin, le genre d'émissions que les filles regardent le plus souvent. Les films (31,3%) viennent au deuxième rang, suivis de loin également par les sports (7,7%).

Chez les garçons, les films (40,9%) occupent la première position, suivis d'assez près par les sports (30,7%). Les téléromans (19,2%) ne se classent qu'au troisième échelon. Les séries policières (10,8%) complètent le palmarès.

Pour les autres émissions, les différences sont plus modestes. Contentons-nous d'indiquer l'ordre de priorité:

- comédies ou émissions d'humour..... 8,4%
- séries policières 7,8%
- émissions d'information (nouvelles, reportages, documentaires) 7,1%
- mini-séries 4,3%
- spectacles de variétés 3,9%

13.2 En langue anglaise

Les téléromans (25,4%) se retrouvent également en tête des émissions préférées, mais avec un plafond moins élevé que celui obtenu en langue française (39,1%).

C'est au deuxième échelon que le changement devient le plus draconien, les films cédant la place aux comédies (20,0%). Les films arrivent au troisième rang, avec 17,1% (par comparaison à 36,2% à la télévision de langue française).

Les sports sont un autre élément de la programmation télévisuelle qui subit un profond décalage. L'événement sportif n'obtient plus que 6,3% (contre 19,5%) des faveurs des jeunes, coexistant avec les séries policières (6,3%) et le mini-séries (6,5%).[1]

Dans la semaine qui a précédé l'administration du sondage, les émissions suivantes ont le plus intéressé les jeunes francophones de l'étude:

- Three's a Company 14,8
- The Price is right 11,1%
- Night Rider 7,4%
- General Hospital 6,7%
- Grammy Awards 5,6%

---

1. La formulation ouverte de la question a fort probablement défavorisé un genre d'émission comme les mini-séries assimilables à d'autres genres comme les films ou les téléromans.

Le point de vue des parents et des professeurs

Les professeurs mettent l'accent sur un bloc de trois genres d'émissions, à la télévision de langue française: les téléromans (19,5%), les films (18,9%) et les sports (17,2%). Il s'agit d'émissions qu'une majorité de jeunes regarderaient. L'ordre de sélection est juste mais il sur-estime le nombre de jeunes qui s'adonnent à l'écoute de ces émissions, notamment dans le cas du sport. Il faut, en outre, tenir compte du fait que 20,6% des professeurs préfèrent ne pas se prononcer sur le sujet.

Du côté de la télévision de langue anglaise, les profeseurs (28,6%) donnent plus d'importance aux émissions de musique qu'elles ne semblent en avoir en réalité (4,7%). Les professeurs sous-estimeraient par ailleurs l'intérêt pour les téléromans, les séries policières et les films. L'évaluation serait plus réaliste au sujet de l'attrait des spectacles de variétés et de comédies, des émissions de sport ainsi que des mini-séries.

Les parents ont une remarquable connaissance des genres d'émissions (en langue française) préférées par leur progéniture. Qu'on en juge d'après la comparaison suivante:

	Jeunes	Parents
- téléromans.....	39,1%	33,4%
- films.....	36,2%	41,3%
- sports	19,5%	23,8%
- séries policières	7,8%	7,8%
- émissions d'information	7,1%	8,9%
- mini-séries	4,3%	4,7%
- spectacles de variétés	3,9%	4,1%
- science et la technologie	1,0%	1,2%

Les parents éprouvent plus de difficultés à établir un diagnostic pour ce qui est de la télévision de langue anglaise. Les parents (19,8%) sur-valorisent la popularité des émissions de sport (6,3%). En revanche, les parents (11,6%) situent à un palier inférieur les comédies qui séduisent pourtant 20,0% de jeunes.

XIV - LA LECTURE DES JOURNAUX QUOTIDIENS

Il arrive à 82,5% des jeunes de lire les journaux quotidiens. Parmi ces lecteurs,

- 46,7% parcourent habituellement le journal à tous les jours;
- 40,6% le lisent seulement de temps en temps;
- 12,7% s'y intéressent la fin de semaine seulement.

On ne compte pas plus de "non-lecteurs" chez les filles que chez les garçons, mais ces derniers sont des lecteurs plus réguliers (53,4% VS 39,1%). Les "non-lecteurs" de journaux sont plus nombreux en milieu urbain (31,8% VS 15,2%). Mais le rythme de lecture n'est pas soumis à ce facteur.

Le degré de développement socio-économique (en milieu urbain) ne discrimine pas le nombre de lecteurs. Cependant, les jeunes de milieu aisé (52,6%) lisent plus régulièrement (à tous les jours) que ceux ou celles de milieu moyen (43,5%). Les jeunes de milieu défavorisé se situent entre les deux (47,6%), à cet égard.

Les élèves du professionnel court sont moins nombreux à lire (68,2% VS 81,5% PL et 84,0% Général) et ils sont des lecteurs plus occasionnels (65,0% VS 38,9% PL et 39,1% Général).

Le Journal de Montréal surpasse de loin tous ses concurrents. En milieu urbain, ce quotidien va chercher la préférence de 72,8% des jeunes; la Presse doit se contenter de 23,7%. Les figures 25 et 26 donnent un aperçu plus détaillé de ces préférences, selon le milieu socio-économique et le secteur d'études (le sexe ne se révélant pas ici une variable pertinente).

FIGURE 25

Journal le plus souvent lu: le Journal de Montréal

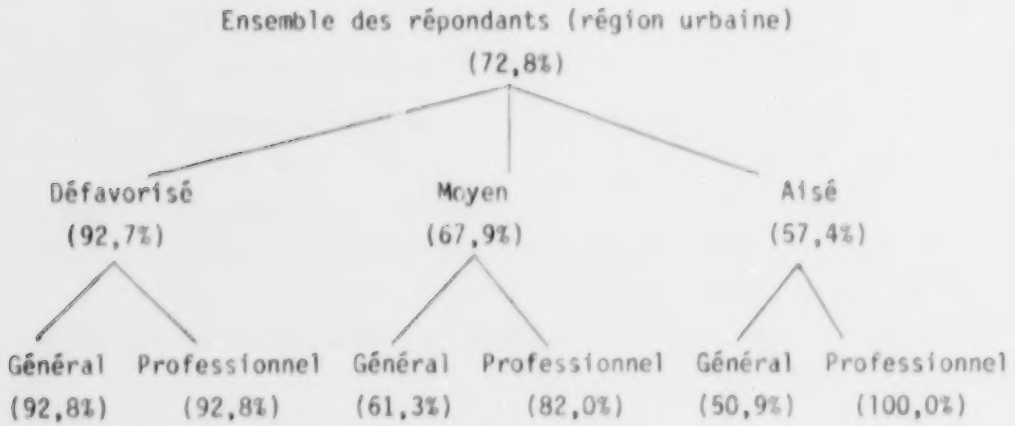
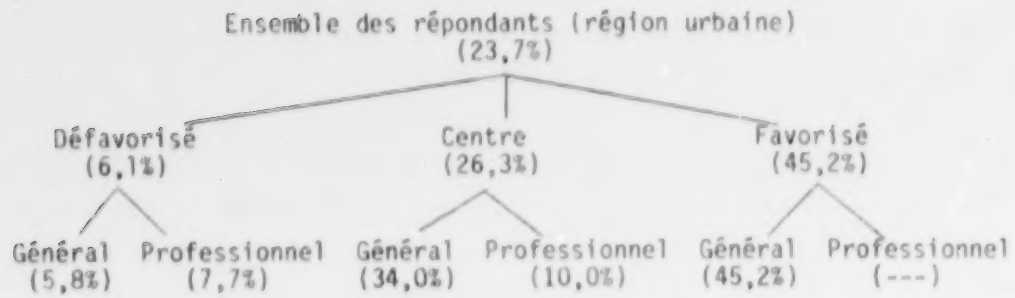


FIGURE 26

Journal le plus souvent lu: la Presse



En milieu rural, le Nouvelliste (74,8%) demeure le journal le plus lu. Le Journal de Montréal récolte 14,0% des suffrages, et la Presse 1,4%.

Quels sont les contenus des journaux qui intéressent le plus les jeunes?

- sports	38,8%
- actualité régionale	15,5%
- horoscope	9,3%
- nouvelles nationales ou internationales	9,9%
- spectacles, le cinéma, les arts ..	8,8%

Le sport appartient aux garçons (57,1% VS 18,5%), alors que l'horoscope revient aux filles (15,0% VS 4,1%). Le souci moins développé des filles pour la section sportive des journaux leur permet évidemment d'accéder à une lecture pluraliste, ou du moins à une plus grande diversité des thèmes de lecture. Par exemple, 30,9% des filles et 20,5% des garçons s'intéressent à l'information générale.

Plus de la moitié des jeunes (53,3%) indiquent que leur famille est abonnée à un journal. La formule de l'abonnement est plus populaire sur la Rive-Sud (57,0%) qu'à Montréal (33,4%). L'abonnement est une formule qui prévaut plus en milieu aisé (68,4%) qu'en milieu moyen (53,6%) et défavorisé (33,4%).

Il arrive à 37,3% des jeunes d'acheter un journal pour eux-mêmes ou elles-mêmes. A cause des différences dans le taux d'abonnement familial, c'est un geste ou un acte posé plus souvent à Montréal (47,6%) qu'en banlieue (33,5%).

Le point de vue des professeurs et des parents

L'opinion des professeurs ne reflète pas beaucoup la réalité, puisque le tiers (34,4%) soutiennent que la plupart des jeunes ne lisent jamais les journaux. La discordance demeure assez grande même si l'on ajoute les lecteurs occasionnels aux non-lecteurs. La majorité

ainsi obtenue (58,1%) est encore éloignée du nombre que désigne habituellement le terme la plupart.

Les professeurs (67,0%) connaissent bien cependant l'intérêt que les jeunes (66,2%) portent au Journal de Montréal. Les professeurs (10,2%) tombent un peu moins pile pour ce qui est de la Presse (21,2%).

Presque tous les professeurs concernés par la question (95,9%) estiment que leurs élèves ne lisent pas assez les journaux quotidiens. En outre, la majorité (68,0%) déplore la façon dont les jeunes lisent les journaux. Seulement 22,5% l'approuvent, alors que 9,4% s'abstiennent. Les professeurs masculins sont particulièrement critiques (78,2% VS 44,6%).

Les parents (11,7%) sous-estiment légèrement le nombre de non-lecteurs (17,5%). Les parents (32,0%) perçoivent assez axactement le nombre de lecteurs assidus (38,5%), mais sur-estiment les lecteurs occasionnels (46,8% VS 33,5%).

Les avis sont relativement bien partagés entre les parents qui souhaient que leur adolescent ou adolescente lise davantage (47,3%) et ceux qui jugent la situation satisfaisante (49,2%).

XV - LE CINÉMA

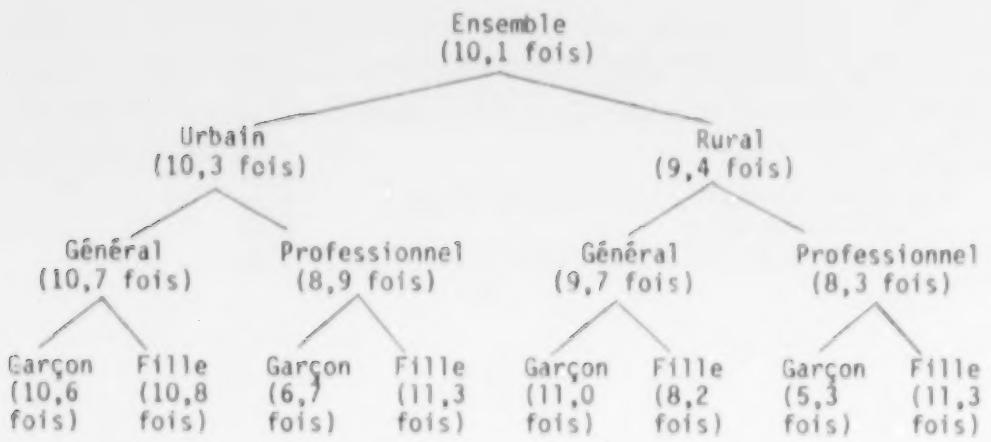
La très grande majorité des jeunes (84,4%) vont au cinéma. Dans les trois ou quatre mois précédant l'étude, la fréquence chez les amteurs de cinéma s'établit ainsi:

- aucune fois 16,8%
- une fois 21,0%
- deux fois 14,7%
- trois fois 16,6%
- quatre à six reprises 17,9%
- sept à douze reprises 8,9%
- plus de douze fois 4,7%

Si l'on se base sur la moyenne et si on l'extrapole à l'ensemble d'une année, on obtient une fréquence de 10,1 fois. Le milieu socio-économique (urbain) n'exerce pratiquement pas d'influence. Pour les autres variables, la figure 27 laisse surtout voir que les filles du secteur professionnel vont beaucoup plus souvent au cinéma que les garçons du même secteur. Elles y vont également un peu plus que leurs camarades féminins du secteur général. Les jeunes du général fréquentent un peu plus le cinéma.

FIGURE 27

Fréquentation moyenne annuelle



Deux catégories de films attirent particulièrement l'attention des jeunes: les films d'horreur (26,6%) et les comédies (24,9%). On retrouve ensuite:

- aventure et suspense 10,2%
- science-fiction 10,2%
- sentimental, amour 9,3%
- action 7,5%

Les filles privilégient, dans l'ordre, les films d'horreur (34,2%), les comédies (26,9%) et les films d'amour (17,5%).

Les garçons donnent la priorité aux comédies (23,0%), aux films d'horreur (19,4%), à la science-fiction (16,3%) ainsi qu'aux films d'action (13,7%).

Au-delà de ces différences qui se passent de commentaires, il y a lieu de noter que les films comiques et les films musicaux sont autant appréciés des filles que des garçons.

Les jeunes citadins accourent davantage voir les films d'horreur (28,2% VS 15,9%). En revanche, ils sont moins captivés par les films de science-fiction (8,6% VS 20,4%).

Parmi les films récents les plus appréciés, à l'époque de l'étude, le grand succès s'intitule "Flash Dance" (10,7%). Les autres titres sont:

- les Dieux sont tombés sur la tête..... 6,4%
- l'Opéra de la terreur 5,0%
- le Retour de Jedhi 4,7%
- Mesrine 4,2%
- E.T. 3,3%
- les Aventuriers de l'arche perdue 2,8%
- Staying Alive 2,5%
- La vengeance des fantômes 2,5%

Plus de 85 autres films reçoivent des mentions. Nous donnons quelques titres pour bien illustrer la diversité et la polyvalence des goûts des jeunes:

- Le loup-garou de Londres
- Les compères
- Pink Floyd
- Tootsie
- Rocky III
- Friday the 13th
- Bonheur d'occasion
- Police Academy
- Les anges du mal
- First Blood
- Le train de la terreur
- Au nom de tous les miens
- Emmanuelle IV
- Carnage
- Christiane F...

L'ensemble de ces données révèlent quelques surprises. Il y a d'abord la popularité des films d'horreur à une époque où la réalité ne manque pas de drames de tous genres. Par ailleurs, les films policiers et de guerre ne semblent pas susciter beaucoup d'attrait. Les titres des films représentent un autre fait saillant: "Hot dog", "Quand il faut y aller, il faut y aller", "Parasite", "La croix et le poignard", "L'effroyable créature", "Pulsion cannibale", "Le dévastateur", etc. L'industrie cinématographique ne semble pas avoir perdu son "imagination débordante". On constate également qu'il est plus difficile de repérer les titres des films comiques si l'on fait exception du film "Les dieux sont tombés sur la tête". Il y a enfin le fait que les films sur les vedettes rock d'hier ne soulèvent guère d'intérêt chez ces jeunes.

Le point de vue des parents et des professeurs

Les avis sont partagés sur cette activité, la moitié des professeurs (50,4%) étant d'avis que leurs élèves vont régulièrement au cinéma. Cette évaluation semble optimiste si l'on se rappelle que 31,5% des jeunes sont allés au cinéma quatre fois ou plus dans les quelques mois qui ont précédé l'étude.

Pour certains genres de films, les professeurs sont tout à fait sur la même longueur d'ondes que les jeunes. Pour d'autres, les atomes crochus ne jouent pas leur rôle. Les professeurs sont bien au courant du goût de leurs élèves pour les films d'horreur. Mais ils ont moins conscience (4,0%) de la popularité des comédies (24,9%).

Pour les autres films, les professeurs et les élèves se rejoignent sur les films d'action, d'aventure, de suspense ainsi que sur les films musicaux. La distance s'installe cependant au sujet des films de science-fiction; les professeurs les croient plus populaires.

Seulement le quart des professeurs (26,4%) sont d'accord avec le genre de films que leurs élèves vont voir au cinéma. Dans le cas des parents, la très grande majorité (88,9%) se disent d'accord avec les préférences cinématographiques des jeunes.

Les parents sous-estiment (3,4%) le nombre de jeunes (15,6%) qui ne vont pas au cinéma. Mais ils misent juste sur le plan de la fréquence, en considérant (28,1%) que les jeunes se rendent souvent au cinéma (31,5%).

XVI - LA MUSIQUE

On peut dénombrer 5,8% de jeunes qui ne s'intéressent pas à la musique. A l'autre bout de l'échelle, il y en a 13,1% qui sont membres d'un groupe qui fait de la musique, le plus souvent (58,2%) dans un groupe de l'école. Les jeunes de milieu défavorisé sont moins souvent membres d'un groupe: 5,5% par rapport à 16,2% en milieu moyen et 14,3% en milieu aisé. Les élèves du secteur général font plus souvent partie d'un groupe musical (16,9% VS 1,8% et 1,9%).

Au sein de ces groupes, deux genres de musique se partagent la première place: la musique classique (26,4%) et le rock (24,2%). Ce dernier est joué dans les groupes masculins (49,1% VS 2,0%), alors que la musique classique prolifère dans les groupes féminins (37,8% VS 13,6%).

Il aurait été intéressant de s'interroger sur la pratique musicale individuelle, en dehors d'un groupe. Quelle est la popularité réelle de la guitare? Comme nous le verrons plus loin, le questionnaire adressé aux parents permet en bonne partie de récupérer cet élément d'information.

L'achat de disques est une pratique qui s'étend à 78,9% des jeunes. On en achète un peu moins en milieu défavorisé: 73,1% contre 81,3% et 83,3%. C'est la seule variable qui exerce une influence. Le "walkman" fait partie du bagage de la moitié des jeunes de l'étude (52,1%). Les garçons se révèlent plus partisans de cette habitude (58,3% VS 45,5%). Le port du "walkman", pour ainsi dire, est d'abord un phénomène urbain (54,2% VS 38,4%). Les jeunes de milieu défavorisé en sont plus souvent munis (60,8%) VS 52,9% en milieu moyen et 48,9% en milieu aisé).

L'immense majorité des jeunes (86,0%) écoutent régulièrement la radio, le plus souvent pour la musique (l'information est une raison mentionnée par 2.8%). C'est évidemment la radio MF (FM) qui retient surtout l'attention des jeunes. Une seule station MA (AM) parvient à s'attacher 8,8% des jeunes auditeurs; l'exploit revient à CKSM.

Les cotes de popularité de la radio MF se présentent ainsi en milieu urbain:

- CKMF	44,4%
- CKOI	21,7%
- CHOM	20,0%
- CJMS	4,1%

Les figures 28 à 30 détaillent la ventilation de cette écoute musicale. Outre le fait que la station CKMF (figure 28) est deux fois plus populaire en milieu défavorisé qu'en milieu aisé, on constate que les filles l'apprécient plus. La situation se renverse dans le cas de CKOI, du moins pour le milieu socio-économique (figure 29). L'écart entre les garçons et les filles est pratiquement nul, sauf en milieu aisé où il est considérable, les filles syntonisant davantage CKOI. La troisième station, CHOM, recrute surtout sa clientèle chez les garçons des milieux moyen et aisé (figure 30). Par ailleurs, il est notable que le secteur d'études n'intervienne pas dans ce domaine.

FIGURE 28

- CKMF (FM) -

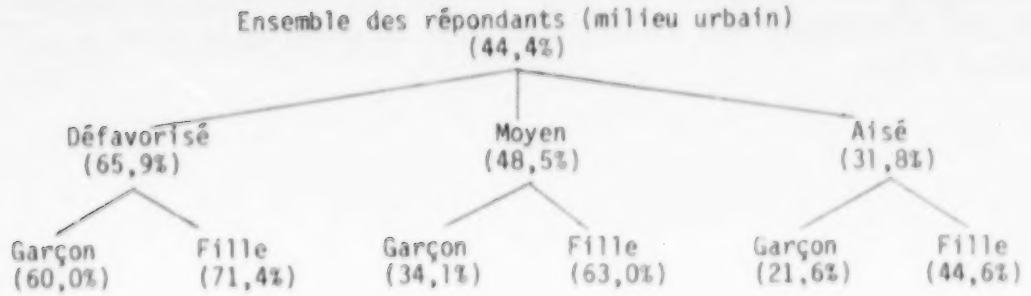


FIGURE 29

- CKOI (FM) -

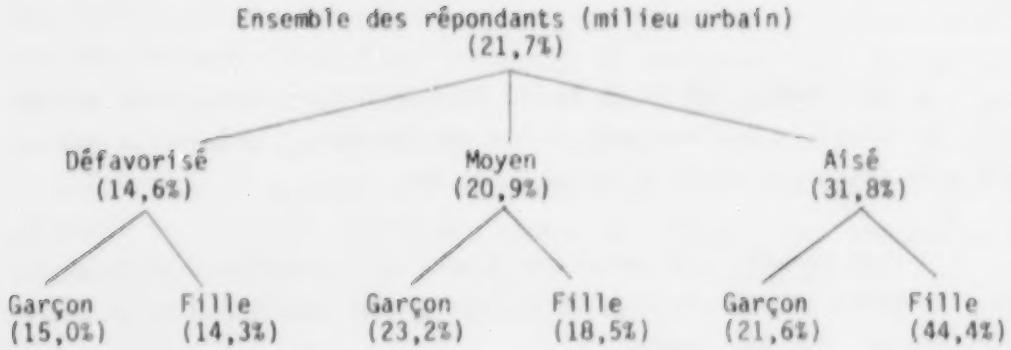
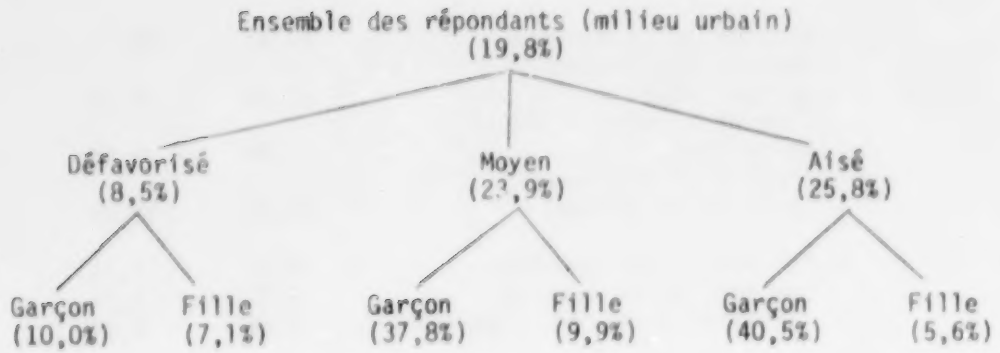


FIGURE 30

- CHOM (FM) -



Le point de vue des parents et des professeurs

Près des deux tiers des professeurs (62,9%) conçoivent la très grande importance que les jeunes vouent à la musique. Un autre tiers (29,3%) reconnaissent que les jeunes y accordent de l'importance.

Les hommes (68,1% VS 54,7%) insistent plus sur la très grande place qu'occupe la musique dans la vie des jeunes. C'est le cas également pour les professeurs de moins de 45 ans.

Les parents sont moins convaincus de l'importance de la musique. Le tiers (35,2%) soulignent sa très grande importance et un autre tiers (36,8%) son importance.

Quelle est la perception que les parents et les professeurs se font d'un ensemble de pratiques reliées à la musique?

- Pratiques fréquentes (souvent ou très souvent)	Parents	Professeurs
- écouter de la musique	94,2%	98,1%
- acheter des disques ou des cassettes	61,5%	84,5%
- lire et s'informer sur la musique	32,5%	33,1%
- jouer d'un instrument (seul ou en groupe)	29,8%	18,8%
- fréquenter les concerts	19,2%	17,7%
- composer de la musique	6,3%	0,6%
- s'abonner à un club d'amateurs	3,5%	0,6%

Les professeurs ne sont pas très éloignés du point de vue exprimé par les parents, sauf sur deux ou trois points, notamment au sujet de l'achat de disques ou de cassettes. Il est intéressant également de constater que les professeurs (18,8%) ont tendance à estimer à la baisse le nombre de jeunes qui jouent d'un instrument de musique. Les parents (29,8%) indiquent que leur adolescent ou adolescente pratique régulièrement la musique. En outre, il arriverait à 22,3% des jeunes de jouer occasionnellement d'un instrument de musique. Il y a donc un jeune sur deux qui se retrouve en contact direct avec la musique. La pratique de la musique est donc loin d'être toujours une affaire de groupe. On sait que 13,1% des jeunes de l'étude sont membres d'un groupe.

XVII - LES MOTIVATIONS A REGARDER LA TÉLÉVISION

Une dizaine de raisons de regarder la télévison ont été soumises aux jeunes. Ils devaient dire s'ils étaient d'accord ou en désaccord avec chacune des propositions. L'exercice est intéressant même s'il est loin de permettre de faire le tour de la question. Le premier bloc de raisons populaires prend l'allure suivante:

- pour se changer les idées 86,4%
- pour le côté spectaculaire de certaines émissions 84,1%
- pour passer le temps quand il n'y a rien d'autre à faire 83,9%
- pour l'action et le suspense 80,8%

A l'autre extrémité, on est placé devant deux raisons:

- pour s'informer sur les activités scientifiques et la technologie 47,6%
- pour les documentaires qu'on peut voir sur les pays étrangers 52,5%

Au centre, on retrouve cinq autres raisons:

- pour voir ses vedettes ou ses animateurs préférés 74,7%
- pour s'informer sur les disques et les spectacles 70,1%
- pour s'informer sur ce qui se passe dans le monde 68,1%
- pour mieux connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui intéressent les jeunes 65,7%
- pour suivre les événements sportifs 65,2%

Ces données confirment amplement que la télévision est d'abord un moyen de divertissement. Mais ce n'est pas exclusivement cela. C'est également une occasion de s'informer. Une raison mérite une attention spéciale, celle "du passe-temps quand il n'y a rien d'autre à faire". Comment interpréter le score élevé obtenu (83,9%) lorsqu'on sait le temps consacré à la télévision? Les jeunes ont-ils si peu d'autres choses intéressantes à faire? Ou cédent-ils au stéréotype qui situe la télévision parmi les loisirs passifs et culturellement peu rentables, dont il convient de prendre ses distances? L'étude nous apprend au moins deux choses là-dessus. Les jeunes font bien d'autres activités que l'écoute de la télévison. Un bon nombre de ces jeunes pratiquent même beaucoup d'activités.

Sous certains aspects, il existe des écarts considérables entre les garçons et les filles. Sous d'autres, les différences sont nulles.

L'écart le plus marqué revient au sport (79,1% des garçons et 50,3% des filles). La figure 31 fait voir en détail cet écart, en milieux urbain et rural. Le deuxième écart d'importance se produit en faveur des filles: 76,6% (VS 55,5%) regardent la télévision pour mieux connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui intéressent les jeunes (Figure 32).

FIGURE 31

Pour suivre les événements sportifs

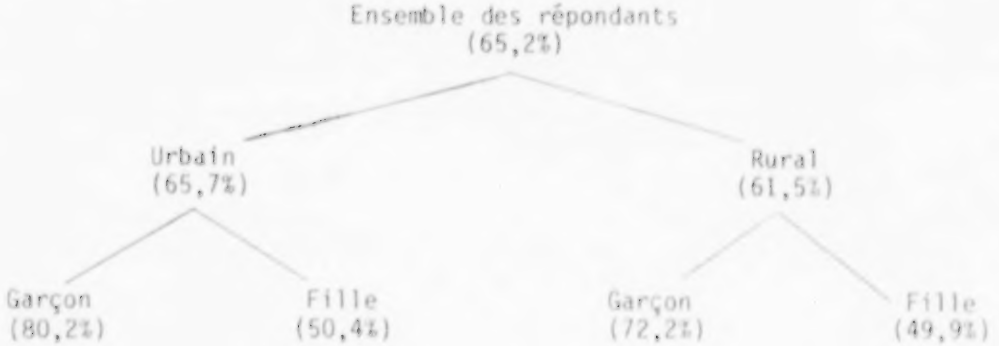
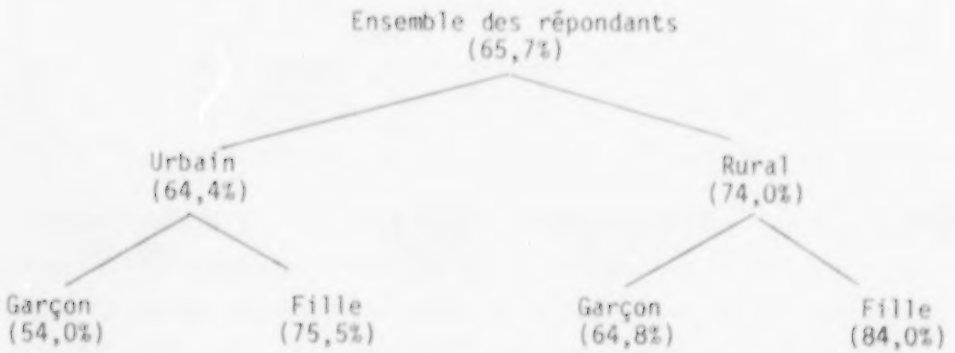


FIGURE 32

Pour mieux connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui les intéressent



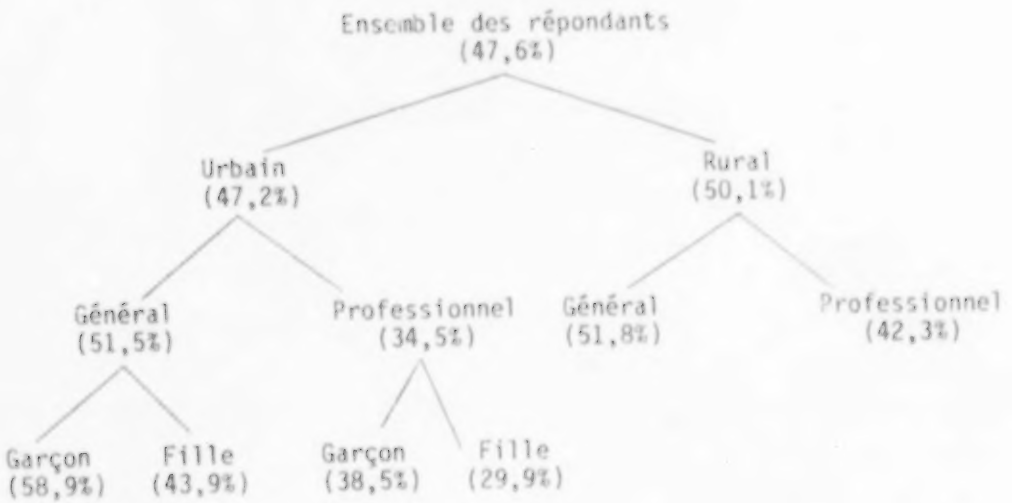
Trois autres écarts méritent une attention:

	Filles	Garçons
- l'information sur les activités scientifiques et techniques	41,0%	53,8%
- l'action et le suspense	74,5%	86,7%
- les vedettes ou les animateurs préférés	79,8%	69,8%

Les élèves du secteur général sont plus friands de l'information sur les activités scientifiques et techniques (Figure 33). Une tendance analogue vaut pour les documentaires sur les pays étrangers et pour l'information sur ce qui se passe dans le monde.

FIGURE 33

Pour s'informer sur les activités scientifiques et la technologie



Les jeunes de milieu défavorisé (78,2%) s'intéressent plus à ce qui se passe dans le monde, notamment par rapport à leurs camarades de milieu moyen (60,0%). Les jeunes de milieu aisé (73,3%) sont dans une position intermédiaire qui les rapproche cependant, à cet égard, du milieu défavorisé.

Le point de vue des parents et des professeurs

L'ordre d'importance des raisons qui incitent les jeunes à regarder la télévision se présente ainsi, selon la version des parents et des professeurs[1]:

1. Dans l'adaptation du questionnaire à l'intention des parents et des professeurs, le nombre de raisons est passé de 11 à 6 en regroupant plusieurs sous l'item "pour s'informer".

	Parents	Professeurs
- pour passer le temps quand il n'y a rien d'autre à faire	84,0%	91,9%
- pour l'action et le suspense	83,8%	93,2%
- pour se changer les idées	76,1%	77,4%
- pour voir ses vedettes et ses animateurs préférés	73,9%	89,0%
- pour s'informer	66,3%	17,2%
- pour connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui intéressent les jeunes	49,2%	21,1%

Le principal fait saillant de ces données a trait à l'évaluation discordante sur la place de l'information. Les professeurs mettent davantage en doute la présence d'une recherche d'information. Les parents (49,2%) sont également à une certaine distance des jeunes (65,7%) qui prétendent regarder la télévision pour connaître les opinions des gens sur les problèmes qui intéressent la jeunesse.

Les femmes qui enseignent se disent plus convaincues que les jeunes regardent la télévision au-delà de la seule perspective du divertissement. Ainsi 36,0% (par rapport à 11,7% de leurs collègues masculins) sont d'avis que leurs élèves cherchent à connaître les opinions des gens sur les problèmes qui intéressent les jeunes. Il en est de même mais à un degré moindre (écart de 17,2%), pour la volonté des jeunes de s'informer.

Les trois quarts des professeurs (74,5%) désapprouvent la façon dont les jeunes écoutent la télévision. Seulement 20,7% y souscrivent et 4,8% s'abstiennent de se prononcer. Les hommes manifestent plus leur désaccord (78,1% VS 68,9%). Les professeurs les plus jeunes sont les plus critiques (80,8% VS 64,9%).

CONCLUSION

Sans prétendre avoir fait le tour des activités socio-culturelles des jeunes de secondaire IV, il faut bien convenir que le portrait obtenu se révèle très intéressant et fort nuancé. L'inventaire permet de tracer avec assez de précision les contours des pratiques culturelles des jeunes de l'adolescence.

Nous ne résumerons pas les grandes lignes des résultats analysés[1]. Nous allons terminer sur une note complémentaire en mettant l'accent sur deux points. Le premier concerne les activités que les jeunes jugent prioritaires et celles qu'au contraire on consentirait à abandonner[2]. Le second point touche la perception que les enseignants se font de la culture de leurs élèves. Nous essaierons de caractériser cette perception.

Quelle est l'activité que les jeunes veulent particulièrement conserver? Le sport (54,9%) est l'activité que les jeunes tiennent le plus à conserver. Mais en même temps c'est l'activité que le plus grand nombre (25,5%) sont prêts à abandonner. Il s'agit pour le moins d'une activité controversée qui marque profondément le développement de l'adolescence d'une majorité de jeunes, tout en étant radicalement récusée par une forte minorité.

Les garçons sont plus attachés au sport (66,3% contre 42,8%) mais on trouve pratiquement autant de garçons (28,4%) que de filles (22,4%) qui veulent laisser tomber cette activité.

---

1. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces résultats si se réalise le projet de synthèse de l'ensemble des rapports publiés dans la cadre de cette recherche.

2. La formulation de la question est la suivante: "Au cours de cette entrevue, nous avons abordé plusieurs activités. Si tu avais à faire un choix, laquelle serais-tu prêt(e) à abandonner? Pourquoi?" Une version abrégée de la même question s'applique à l'activité que nos jeunes interlocuteurs préfèrent.

Quant aux autres activités particulièrement populaires, l'écoute de la musique, notamment à la radio, occupe une confortable deuxième position (9,7%). La danse a une place importante également: aller danser dans les discothèques ou les salles de danse (5,3%) et faire de la danse (ballet-jazz, ballet, etc.) (4,1%).

On peut citer trois autres activités populaires:

- faire de la musique 3,4%
- sortir avec les ami(e)s 3,3%
- regarder la télévision 2,8%

Pour ce qui est des activités qu'on est prêt à mettre de côté, la télévision vient au deuxième rang (17,0%), après le sport (25,5%). Les filles sont un peu plus disposées à abandonner la télévision (20,5% contre 13,7%).

La lecture de livres arrive en troisième position (8,1%), suivie de près par le cinéma (6,9%) et les arcades (6,9%).

Si l'on fait le bilan des deux attitudes d'abandon et de conservation, on peut retenir que deux activités supportent la comparaison avec un solde positif et trois avec un solde négatif:

- le sport + 29,4%
- l'écoute de la musique + 7,6%
- la télévision - 14,2%
- la lecture de livres - 6,7%
- les arcades - 6,7%

Quelles sont les raisons de ces préférences? Le tiers des jeunes (36,0%) se contentent de répondre, en parfaite redondance avec la question, qu'ils abandonneraient telle ou telle activité "parce qu'ils aiment mieux faire autre chose". Près de 10,0% ne répondent tout simplement pas.

Les raisons réelles invoquées se répartissent de la façon suivante:

- activité non importante 23,0%
- activité trop passive 7,1%
- ennui 6,1%
- difficulté de l'activité 6,1%
- coût trop élevé 5,2%
- manque de temps 3,6%
- activité très occasionnelle 3,6%
- danger pour la santé et fatigue .. 2,5%

Quant aux raisons avancées pour expliquer le maintien d'une activité, la même redondance refait surface (39,7%): "c'est parce qu'on aime le faire". Les abstentions baissent cependant à 1,9%. Les principaux motifs se résument à ceci:

- activité qui garde en forme 17,2%
- moyen de détente et d'évasion 10,7%
- rencontrer des gens 9,2%
- intérêt particulier 5,6%
- défi 5,6%
- activité où l'on réussit bien 5,2%
- pour apprendre quelque chose 3,7%
- pour préparer son avenir 3,1%

Le point de vue des parents et des professeurs

Trois activités sont particulièrement populaires, selon la perception des professeurs: le sport (34,9%), l'écoute de la musique (32,9%) et la télévision (16,1%). Ce point de vue n'attache donc pas assez d'importance au sport, mais beaucoup trop à la musique et à la télévision.

Parmi les activités que les jeunes accepteraient d'abandonner en premier lieu, les professeurs pointent la lecture de livres (40,5%), les activités culturelles et intellectuelles (20,6%) et le sport (9,4%). Les professeurs perçoivent donc assez peu le côté controversé du sport.

Les parents accordent au sport (49,8%) une très grande une longueur d'avance devant l'écoute de la musique (14,9%) et la lecture de livres (6,2%). Pour ce qui est des activités sacrifiées, les parents identifient surtout le sport (28,3%) et la lecture de livres (14,5%). Cette vision des choses correspond assez bien au vécu des jeunes, notamment pour le sport et la musique. La distorsion la plus importante touche à la télévision qui n'est mentionnée que par 3,1% des parents parmi les activités que les jeunes (17,0%) seraient prompts à écarter.

Le point de vue des professeurs sur la culture des jeunes

Nous avons eu l'occasion d'évaluer sommairement la distance entre le vécu socio-culturel des jeunes et la perception qu'en ont leurs professeurs. La situation est nuancée. Les professeurs sont parfois bien au courant des habitudes culturelles de leurs élèves: télévision, théâtre, improvisation, spectacles de chansonniers, sports d'équipe, expositions scientifiques, etc. Mais ils sont aussi parfois éloignés des préférences des jeunes: bricolage, artisanat, dessin, peinture, collectionnage, musées, bandes dessinées, discothèque, films comiques, etc. L'éloignement devient plus considérable encore dans le cas du micro-ordinateur familial et du travail rémunéré pendant l'année scolaire. L'impact de ces diverses manifestations d'éloignement est évidemment inégal.

Mais nous voulons surtout mettre l'accent sur une tendance qui ressort avec beaucoup de clarté, celle de l'insatisfaction des professeurs à l'égard du seuil culturel atteint par leurs élèves. On est largement en désaccord avec le genre de films que les jeunes voient au cinéma. On estime également que la télévision prend trop de place, au détriment de la lecture. A cet égard, l'attitude des professeurs se distingue fortement de celle des parents. Qu'il suffise de rappeler que 66,8% des professeurs jugent que leurs élèves regardent trop la télévision, comparativement à seulement 16,5% des parents.

Par ailleurs, il est intéressant d'observer que les professeurs sont portés à sous-estimer certaines pratiques culturelles des jeunes. Alors qu'on dénombre 19,4% de jeunes qui lisent beaucoup, seulement 3,8% des professeurs en sont convaincus. La grande majorité des jeunes (80,6%) déclarent que l'apprentissage de l'anglais est l'une des raisons de l'écoute de la télévision de langue anglaise. On ne trouve que 29,8% des professeurs pour souscrire à cette raison. La lecture des journaux quotidiens est un autre exemple où l'écart entre les jeunes et les professeurs se révèle considérable.

Les professeurs sont-ils enclins à SOUS-ESTIMER le développement culturel de leurs élèves? L'inventaire que nous venons de réaliser permet seulement de poser la question. Pour y répondre, il faudrait clarifier bien des indicateurs et voir de plus près le contenu de certains autres. Et surtout il faudrait faire intervenir les conceptions de la culture qui sont en cause.

ANNEXE I

PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS DE LA RECHERCHE ET DES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES INFORMATEURS

1.1 L'échantillonnage et la stratégie de cueillette

Le sondage auprès des jeunes de sec. IV a été réalisée au téléphone et ce, auprès de jeunes de la région de la Mauricie et de la région de Montréal.

La sélection de ces jeunes a été faite selon la méthode du hasard systématique à partir de listes d'étudiants inscrits à deux polyvalentes de la Commission scolaire régionale de la Mauricie, à deux polyvalentes de la CECM et à quatre polyvalentes de la Commission scolaire régionale de Chambly. Il est à noter que ces listes d'étudiants nous ont été aimablement fournies par la direction des polyvalentes concernées.

Compte tenu de l'importance que l'on doit accorder dans cette recherche au facteur géographique (région rurale VS région urbaine), nous avons cru bon d'élaborer un modèle d'échantillonnage de type proportionnel.

Le tableau 1.1 fait état de ce modèle d'échantillonnage de type non proportionnel et du nombre de jeunes qui ont été ainsi sélectionnés.

La cueillette des données a été réalisée au téléphone à partir des bureaux du Centre de sondage de l'Université de Montréal entre le 16 mars et le 28 avril 1984, c'est-à-dire au fur et à mesure que les directions des polyvalentes concernées acceptaient de collaborer.

Au moment de l'appel, l'interviewer avait à établir la validité du numéro de téléphone composé et l'éligibilité du répondant, à savoir s'il était encore inscrit en secondaire IV.

Ensuite, l'interviewer devait tenter d'obtenir une entrevue. En fait, nous avons eu peu de refus (5,4%) et d'absents (2,1%) et un extraordinaire taux de réponse de 92,4%.

TABLEAU 1.1

Modèle d'échantillonnage

Polyvalente	Nombre d'étudiants en sec. IV	Fraction d'échantillonnage	Nombre de jeunes sélectionnés
A) Rural			
A	232	69/232	69
B	188	57/188	57
B) Urbain			
C (CECM)	434	73/434	73
D (Régionale de Chambly)	530	71/530	71
E (Régionale de Chambly)	435	65/435	65
F (Régionale de Chambly)	392	63/392	63
G (CECM)	484	64/484	64
H (Régionale de Chambly)	568	57/568	57

TABLEAU 1.2

Résultats généraux de la cueillette

	Fréquence	%
Pas de service	70	13,5
Trouble de ligne	1	0,2
Numéro non résidentiel	3	0,6
Numéro de téléphone valide	445	85,7
TOTAL	519	100,0

TABLEAU 1.3

Résultats de la cueillette sur la
base des numéros de téléphone valides

	n	n/N1	n/N2
Non éligible	3	0,8	—
Pas de réponse	1	0,2	0,2
Refus du ménage	6	1,3	1,4
Refus de la personne sélectionnée	18	4,0	4,0
Absence de la personne sélectionnée	9	2,0	2,0
Questionnaire complété	408	91,7	92,4
TOTAL	445	100,0	100,0

n : Distribution des numéros de téléphone valides selon les différents résultats de la cueillette.

N1 : Total des numéros de téléphone valides.

N2 : Total des numéros de téléphone où il y a un répondant éligible.

À titre informatif, il convient de mentionner que le degré de précision des données obtenues dans le cas de ce mini-sondage s'établit à plus ou moins 5,0% pour l'ensemble de la population visée.

Le sondage auprès de professeurs de secondaire IV a, lui aussi, été réalisé au téléphone.

La sélection de ces professeurs a été faite, toujours selon la méthode du hasard systématique, à partir de listes qui nous ont été fournies par la direction des polyvalentes concernées et ce, en conformité avec les politiques locales de chacune de ces polyvalentes.

Afin d'obtenir un nombre satisfaisant de répondants dans chacune de ces polyvalentes, il a été décidé d'élaborer un modèle d'échantillonnage de type non proportionnel, modèle dont il est fait état au tableau 1.4.

TABLEAU 1.4

Modèle d'échantillonnage

Polyvalente	Nombre de professeurs en sec. IV	Fraction d'échantillonnage	Nombre de professeurs sélectionnés
A) Rural			
A	24	18/24	18
B	34	25/34	25
B) Urbain			
C (CECM)	29	29/29	29
D (Régionale de Chambly)	40	13/40	13
E (Régionale de Chambly)	68	23/68	23
F (Régionale de Chambly)	58	20/58	20
G (CECM)	27	27/27	27
H (Régionale de Chambly)	27	18/27	18

La cueillette des données s'est déroulée à partir des bureaux du Centre de sondage entre les 4 et 10 mai 1984.

Comme dans tout sondage, l'interviewer avait à établir, au moment de l'appel, la validité du numéro de téléphone composé (Cf. Tableau 1.5) et l'éligibilité du répondant, à savoir si le professeur sélectionné enseignait toujours en secondaire IV à la polyvalente concernée.

TABLEAU 1.5
Résultats généraux de la cueillette

	Fréquence	%
Pas de service	3	1,7
Numéro non résidentiel	2	1,2
Numéro de téléphone valide	168	97,1
TOTAL	173	100,0

Les résultats de la cueillette sont présentés au tableau 1.6. De là, il ressort un nombre important de «pas de réponse», dû au fait qu'il nous a été impossible d'obtenir le numéro de téléphone personnel des professeurs de deux polyvalentes sur huit. Malgré cela, nous avons pu obtenir le taux de réponse très satisfaisant de 73,0%.

TABLEAU 1.6
Résultats de la cueillette sur la
base des numéros de téléphone valides

	n	n/N1	n/N2
Non éligible	27	16,1	—
Pas de réponse	26	15,5	18,4
Refus du ménage	1	0,5	0,7
Refus de la personne sélectionnée	7	4,2	5,0
Absence de la personne sélectionnée	4	2,4	2,9
Questionnaire complété	103	61,3	73,0
TOTAL	168	100,0	100,0

Dans le cas de ce sondage, le degré de précision des données s'établit à plus ou moins 9,9% pour l'ensemble de la population visée.

Sondage auprès des parents de jeunes de secondaire IV. Ce sondage, contrairement aux deux autres, a été réalisé par envoi postal.

Tous les parents ayant des jeunes de secondaire IV dans les polyvalentes retenues pour ladite étude ont eu la possibilité d'être sélectionnés et ce, par la méthode du hasard systématique.

Le modèle d'échantillonnage utilisé est de type non proportionnel et le tableau 1.7 en reproduit les fractions d'échantillonnage retenues et le nombre de parents sélectionnés.

TABLEAU 1.7

Modèle d'échantillonnage

Polyvalente	Nombre de parents	Fraction d'échantillonnage	Nombre de parents sélectionnés
A) Rural			
A	232	116/232	116
B	188	94/188	94
B) Urbain			
C (CECM)	434	109/434	109
D (Régionale de Chambly)	530	64/530	64
E (Régionale de Chambly)	435	51/435	51
F (Régionale de Chambly)	392	47/392	47
G (CECM)	484	96/484	96
H (Régionale de Chambly)	568	69/568	69

La cueillette des données a été réalisée par envoi postal, envoi fait entre le 4 et le 7 juin 1984 et appuyé de deux rappels téléphoniques.

646 parents ont été sélectionnés, mais seulement 583 ont été formellement invités à participer à la recherche, les autres ayant une adresse incomplète (24) ou ayant déménagé sans faire de changement d'adresse (39).

Parmi les parents pressentis, peu (3) se sont déclarés non éligibles, leur enfant ayant abandonné l'école ou ayant changé de niveau. Quelques-uns n'ont pu compléter leur questionnaire parce qu'ils ne comprenaient pas suffisamment le français (4) ou parce qu'ils n'avaient pas reçu de questionnaire (27).

Il est à noter que ces renseignements ont, pour la plupart, été obtenus au moment des rappels téléphoniques où, d'ailleurs, nous avons eu un certain nombre de «pas de service» (33), de possibles déménagements, un certain nombre de refus (29) et, enfin, quelques absences prolongées de la personne sélectionnée (11).

Mentionnons, enfin, que plusieurs parents n'ont pu retourner leur questionnaire, parce qu'ils l'avaient perdu ou jeté (65). Le tableau 1.8 rend compte de ces résultats partiels connus.

Malgré toutes ces pertes, nous avons eu un taux de réponse de 52,3%, ce qui constitue un taux de réponse très valable compte tenu de la stratégie de cueillette utilisée.

Le degré de précision des données de ce sondage s'établit à plus ou moins 5,9% pour l'ensemble de la population visée.

TABLEAU I.8

Résultats de la cueillette

	n	n/N1	n/N2
Adresse incomplète	24	3,7	-
Déménagement	39	6,0	-
Pas de service	33	5,1	6,0
Non éligible	3	0,5	-
Problème de langue	4	0,6	-
Refus du ménage de la personne sélectionnée	29	4,5	5,3
Absence prolongée de la personne sélectionnée	11	1,7	2,0
Questionnaire non reçu	27	4,2	-
Questionnaire perdu ou jeté	65	10,1	11,8
Sans résultat	124	19,2	22,6
Questionnaire complété	287	44,4	52,3
TOTAL	646	100,0	100,0

n : Distribution des parents sélectionnés selon les différents résultats de la cueillette.

N1 : Total des parents sélectionnés.

N2 : Total des parents sélectionnés éligibles.

1.2 Le schéma d'analyse

La présentation des résultats ne fait appel à aucun modèle compliqué: elle est faite en tenant compte surtout des trois populations visées (jeunes, professeurs et parents) et de certaines de leurs caractéristiques communes ou particulières.

Ainsi, le lieu de résidence, que ce soit en termes de région ou de milieu, nous apparaît être une donnée importante pour comprendre le cheminement culturel des jeunes. Il est alors question de région rurale (Mauricie) et de région urbaine (Montréal et Rive-Sud). Il est aussi question, pour la région urbaine, de milieu défavorisé (2 polyvalentes de la CECM), de milieu favorisé (Polyvalente H de la Régionale de Chambly) et de milieu que nous avons pensé qualifier comme moyen (les autres écoles de la Régionale de Chambly). Cette répartition différentielle est basée sur un certain nombre de données que nous avons recueillies auprès des jeunes, données qui nous ont permis une qualification approximative de chacun de ces milieux. Ainsi, la scolarité des parents de nos répondants varie selon le milieu: de faible qu'elle est en milieu dit défavorisé (9,2 années/8,7 années), elle est plus élevée en milieu favorisé (11,6 années/ 10,5 années).

TABLEAU 1.9

Scolarité des parents selon le milieu

Milieu	Moyenne de scolarité
A) Scolarité du père	
Défavorisé	9,2 années
Moyen	10,2 années
Favorisé	11,6 années
B) Scolarité de la mère	
Défavorisé	8,7 années
Moyen	9,5 années
Favorisé	10,5 années

Et il en est de même pour certaines catégories socio-professionnelles: les administrateurs et les professionnels (dans le cas du père) se retrouvent plus nombreux en milieu favorisé (26,0%) et en milieu moyen (12,7%) qu'en milieu défavorisé (1,3%). Par contre, il y a plus de femmes au foyer en milieu défavorisé (61,6%) qu'en milieu favorisé (46,4%).

Mentionnons, enfin, que le nombre d'enfants par famille a tendance à être plus élevé en milieu défavorisé (3,6 enfants) qu'en milieu favorisé (3,1 enfants).

Voilà pour les caractéristiques de cette répartition selon le milieu.

Le sexe du répondant est une autre dimension importante de notre analyse. D'ailleurs, elle permet une meilleure conpréhension de certains comportements et, de ce fait, cette variable est beaucoup utilisée.

Le secteur d'études revient au long de cette analyse. Il est alors question du secteur général et du secteur professionnel, qu'il soit long ou court.

1.3 Les caractéristiques des informateurs

Les jeunes

Selon le tableau 1.10, notre échantillon est composé de 51,5% de garçons et de 48,5% de filles. Il y a aussi 75,6% de ces jeunes inscrits au secteur général, 7,1% au professionnel court et 17,2% au professionnel long. La plupart de ces jeunes (75,8%) vivent avec leur père et leur mère et quelque 20% ne vivent qu'avec l'un ou l'autre (Cf. Tableau 1.10).

TABLEAU 1.10
Distribution de l'échantillon des jeunes
selon certaines caractéristiques

	N	%
A) Selon le sexe du répondant		
Garçon	210	51,5
Fille	198	48,5
Total	408	100,0
B) Selon le secteur d'études		
Général	309	75,6
Professionnel court	29	7,1
Professionnel long	70	17,3
Total	408	100,0
C) Selon la constitution de la famille		
Père (seulement)	17	4,1
Mère (seulement	68	16,7
Père et mère	309	75,8
Frères et soeurs (seulement)	14	3,4
Total	408	100,0

Les professeurs

Notre échantillon est constitué de 61,3% de professuers masculins et de 38,7% de professeurs féminins. Selon le tableau 1.11, 17,6% de ces professeurs enseignent surtout au professionnel long, 9,5% au professionnel court et 65,1% au général. Enfin, mentionnons que 59,0% de ces professeurs ont moins de 45 ans.

TABLEAU 1.11
Distribution de l'échantillon des professeurs
selon certaines caractéristiques

	N	%
A) Selon le sexe		
Masculin	63	61,3
Féminin	40	38,7
Total	103	100,0
B) Selon le secteur d'enseignement		
Surtout au professionnel long	18	17,6
Surtout su professionnel court	10	9,5
Surtout au général	67	65,1
Au général et au professionnel	8	7,8
Total	103	100,0
C) Selon l'âge		
Moins de 45 ans	60	59,0
45 ans et plus	42	41,0
Total	102	100.0

Les parents

22,4% des parents qui ont participé à ce sondage ont moins de 40 ans et 21,4%, 50 ans et plus. La plupart de ces parents sont mariés (75,8%) et quelque 17,0% sont séparés ou divorcés. Les parents de sexe masculin ont un emploi à 87,3%, tandis que ceux de sexe féminin en ont un à 45,0%. Leurs jeunes fréquentent le secteur général à 68,0% et 52,0% des parents affirment que leur adolescent a une moyenne générale de 70% et plus.

TABLEAU 1.12

Distribution de l'échantillon des parents selon certaines caractéristiques des informateurs

	N	%
A) Selon l'âge		
22 à 39 ans	58	22,4
40 à 49 ans	145	56,2
50 ans et plus	55	21,4
Total	258	100,0
B) Selon le statut matrimonial		
Célibataire	9	3,1
Marié(e)	216	75,8
Séparé(e)	11	3,9
Divorcé(e)	40	13,9
Veuf(ve)	9	3,3
Total	284	100,0
C) Selon l'activité économique du père		
A un emploi	207	87,3
N'a pas d'emploi	30	12,7
Total	237	100,0
D) Selon l'activité économique de la mère		
A un emploi	115	45,0
N'a pas d'emploi	140	55,0
Total	265	100,0
E) Selon le secteur d'études de leur adolescent		
Professionnel long	62	22,2
Professionnel court	28	9,9
Général	190	68,0
F) Selon la moyenne générale de leur adolescent		
Moins de 60%	33	11,6
Entre 60% et 69%	104	36,4
Entre 70% et 79%	94	33,2
80% et plus	53	18,8
Total	284	100,0

ANNEXE II

TABLEAUX

Tableau 1 : La participation des jeunes à un ensemble d'activités de création, selon diverses variables

	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- des collections de toutes sortes	39,4%	46,6%	36,6%	46,5%	60,0%	51,7%	22,0%	46,4%
- du dessin ou de la peinture	45,2%	41,1%	47,2%	43,6%	26,7%	47,9%	43,1%	40,1%
- du bricolage ou de l'artisanat	43,2%	37,7%	43,8%	35,3%	35,6%	47,1%	43,0%	36,0%
- de l'écriture (poèmes, essais, etc.)	35,5%	32,0%	32,3%	30,4%	35,6%	34,4%	37,2%	31,6%
- de la danse (ballet, ballet-jazz, etc.)	30,7%	30,9%	26,6%	35,6%	24,4%	33,4%	30,5%	30,3%
- de l'improvisation	13,5%	29,1%	23,6%	35,4%	20,0%	33,2%	5,5%	27,5%
- un journal personnel	28,9%	25,0%	24,8%	25,3%	24,4%	25,3%	23,0%	25,3%
- du théâtre	10,5%	15,6%	18,3%	16,7%	8,9%	10,9%	3,4%	16,9%

R = milieu rural
U = milieu urbain
D = milieu défavorisé
M = milieu moyen
A = milieu aisé

PL = professionnel long
PC = professionnel court
G = général

Tableau 2 : La perception des professeurs au sujet des activités de création pratiquées par leurs élèves, selon le sexe

	Hommes	Femmes	Jeunes
- des collections de toutes sortes	27,0%	30,7%	45,6%
- du dessin ou de la peinture	18,9%	35,7%	41,7%
- du bricolage ou de l'artisanat	22,3%	22,2%	39,0%
- de l'écriture (poèmes, essais, etc.)	14,2%	16,9%	32,6%
- de la danse (ballet, ballet-jazz, etc.)	43,0%	58,2%	30,9%
- de l'improvisation	24,6%	39,3%	26,9%
- un journal personnel	11,1%	22,6%	25,5%
- du théâtre	7,9%	35,3%	14,9%
- de la chasse et de la pêche	43,3%	36,2%	———

Tableau 3 : La participation des jeunes à des activités comme les musées, les jardins botaniques, les expositions scientifiques, etc., selon diverses variables

	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- le jardin zoologique	66,4%	55,9%	54,7%	51,4%	68,9%	61,1%	33,4%	58,7%
- les expositions diverses (autres que scientifiques)	46,1%	56,8%	53,4%	62,6%	46,7%	61,7%	40,3%	55,4%
- le jardin botanique	42,4%	55,8%	64,1%	53,2%	51,1%	55,2%	44,8%	54,5%
- les musées ou les galeries d'art	36,5%	43,6%	41,6%	41,8%	51,1%	39,5%	30,1%	44,3%
- les expositions d'intérêt scientifique	26,9%	30,2%	33,2%	27,3%	33,3%	21,1%	17,5%	32,8%

Tableau 4 : La présence des jeunes dans des lieux comme la rue, les centres commerciaux et les arcades, selon diverses variables

	R	U	D	M	A	PL	PC	G
- se promener sur la rue	24,1%	40,8%	33,2%	45,9%	37,8%	44,0%	41,8%	37,0%
- se promener dans les centres d'achat	50,0%	34,8%	34,6%	32,0%	42,2%	26,2%	48,1%	38,3%
- aller dans les arcades	24,9%	19,8%	26,2%	17,3%	17,8%	28,4%	10,1%	19,7%

Tableau 5 : Les jeunes et la langue d'écoute de la télévision, selon diverses variables

	Garçons	Filles	R	U	D	M	%
- uniquement la télévision de langue française	14,8%	15,9%	30,8%	12,9%	14,8%	14,3%	6,7%
- uniquement la télévision de langue anglaise	4,1%	3,7%	0,0%	4,5%	3,3%	3,5%	8,9%
- les deux	81,1%	80,4%	69,2%	82,6%	81,9%	82,2%	84,4%

Tableau 5 (suite)

	Professionnel long	Professionnel court	Général
- uniquement la télévision de langue française	11,5%	27,4%	15,1%
- uniquement la télévision de langue anglaise	3,2%	0,0%	4,4%
- les deux	85,3%	72,6%	80,5%

Tableau 6 : La perception des professeurs au sujet de la langue d'écoute de la télévision chez leurs élèves, selon diverses variables

	H	F	R	U	J	E	A	S
- uniquement la télévision de langue française	60,8%	42,1%	75,0%	48,1%	49,3%	61,0%	49,1%	68,8%
- uniquement la télévision de langue anglaise	3,2%	0,0%	0,0%	2,4%	1,1%	3,2%	2,5%	0,0%
- les deux	33,3%	56,2%	25,0%	46,6%	45,7%	35,8%	45,5%	31,2%

Tableau 6 (suite)

	D	M	PL	Général
- uniquement la télévision de langue française	51,3%	50,2%	68,9%	46,6%
- uniquement la télévision de langue anglaise	7,7%	0,0%	0,0%	2,0%
- les deux	35,9%	49,8%	27,5%	49,5%

H = hommes
F = femme
R = rural
U = urbain
J = moins de 45 ans
E = expérimentés (45 ans et plus)
A = avec enfant(s)
S = sans enfant
D = milieu défavorisé
M = milieu moyen
PL = professionnel long
G = général

Tableau 7 : Les jeunes et la pratique régulière du sport, selon diverses variables

	R	U	D	M	A	PL	PC	G
oui	71,2%	74,3%	76,7%	76,1%	66,7%	78,3%	67,6%	73,5%
non	28,8%	25,7%	23,3%	23,9%	33,3%	21,7%	32,4%	26,5%

R = rural
U = urbain
D = défavorisé
M = moyen
A = aisé
PL = professionnel long
PC = professionnel court
G = général

Tableau 8 : Le rythme de la pratique sportive des jeunes, selon diverses variables

	R	U	D	M	A	PL et PC	G
- 1 ou 2 heures par semaine	9,5%	10,4%	11,8%	9,9%	10,0%	14,1%	9,1%
- 3 ou 4 heures	16,2%	17,9%	24,5%	14,9%	16,7%	16,0%	18,2%
- 5 ou 6 heures	23,0%	19,8%	13,4%	24,2%	16,7%	14,1%	22,2%
- 7 à 9 heures	14,8%	11,8%	15,3%	10,5%	10,0%	11,9%	12,3%
- 10 à 14 heures	18,9%	22,9%	20,6%	23,9%	23,3%	27,1%	20,8%
- 15 heures ou plus	17,6%	17,2%	14,4%	16,7%	23,3%	16,8%	17,4%

Tableau 9 : La pratique du bénévolat chez les jeunes, selon diverses variables

	G	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
oui	26,9%	21,2%	33,7%	22,6%	23,8%	18,6%	31,1%	16,0%	17,9%	26,6%

G = garçon
F = fille
R = rural
U = urbain
D = défavorisé
M = moyen
A = aisé
PL = professionnel long
PC = professionnel court
G = général

Tableau 10 : La moyenne d'heures consacrées par les jeunes à l'écoute hebdomadaire de la télévision, selon certaines caractéristiques personnelles

G	F	R	U	D	M	A	PL	PC	G
22,2%	19,9%	21,7%	21,0%	25,3%	19,8%	18,3%	22,3%	23,5%	20,6%

Tableau 11 : La moyenne d'heures consacrées par les jeunes à l'écoute hebdomadaire de la télévision, selon le sexe

	Garçons	Filles
Selon le milieu de résidence		
Rural	21,0	22,5
Urbain	22,4	19,5
Selon le milieu socio-économique (urbain)		
Défavorisé	26,1	24,6
Moyen	21,4	18,2
Aisé	20,2	15,9
Selon le secteur d'études		
Général	22,0	19,1
Professionnel	22,6	22,9

ANNEXE III

QUESTIONNAIRES

Questionnaire adressé aux jeunes

1 D'abord pourrais-tu me dire si tu regardes

- ... uniquement la télévision de langue française
- ... uniquement la télévision de langue anglaise → PASSEZ A 4
- ... ou les deux

2A Quelle(s) genre(s) d'émission regardes-tu le plus souvent à la télévision de langue française?

2B Quel poste de télévision regardes-tu le plus souvent?

3 Quelle émission t'a le plus intéressé(e) la semaine dernière? (prendre le titre ou l'heure et la chaîne)

NOTE A L'INTERVIEWER: Voir à la Q.1, si uniquement la T.V. de langue française, passez à la P.7

4 Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles tu peux écouter la télévision de langue anglaise. Veux-tu me dire si tu es d'accord ou non avec chacune d'elles?

Tu regardes la télévision de langue anglaise ...	Oui	Non
...parce que tu veux améliorer ton anglais	1	2
...parce qu'il y a plus de sports	1	2
...parce qu'il y a plus de spectacles intéressants	1	2
...pour une autre raison (spécifier):	1	2

5 Quel genre d'émission regardes-tu le plus souvent à la télévision de langue anglaise?

6 Quelle émission t'a le plus intéressé(e) la semaine dernière à la télévision de langue anglaise? (Prendre le titre ou l'heure et la chaîne)

7 En moyenne, combien d'heures par jour consacres-tu à regarder la télévision...

...la fin de semaine : _____

...les autres jours de la semaine : _____

8 Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles tu peux regarder la télévision. Pourrais-tu me dire si tu es d'accord ou non avec chacune d'elles.

Tu regardes la télévision...	Oui	Non
...pour t'informer sur ce qui se passe dans le monde	1	2
...pour t'informer sur les disques et les spectacles qui s'en viennent	1	2
...pour t'informer sur les activités scientifiques et la technologie	1	2
...pour suivre les événements sportifs	1	2
...pour aimer connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui t'intéressent	1	2
...pour les documentaires que tu peux voir sur les pays étrangers	1	2
...pour le côté spectaculaire de certaines émissions	1	2
...pour l'action et le suspense	1	2
...pour voir tes vedettes ou tes animateurs préférés	1	2
...pour te changer les idées	1	2
...pour passer le temps quand tu n'as rien d'autre à faire	1	2

9 Est-ce que vous avez le câble à la maison?

- Oui
- Non → PASSEZ A 12

10 Est-ce qu'il t'arrive de regarder la T.V. française (poste 99, T.V.F.Q.)?

- Oui
- Non

11 Vous abonnez-vous à la télédistribution parmalink?

- Oui
- Non

12 Avez-vous un téléphone relié à la maison ou avez-vous l'intention d'en louer un?

- Oui
- Non

13 Combien d'appareils de télévision y a-t-il à la maison?

Nombre : _____

14 As-tu la possibilité de regarder toutes les émissions de télévision que tu veux?

- Oui → PASSEZ A 16
- Non

15 Qu'est-ce qui t'en empêche?

16 Écoutes-tu la radio de façon régulière?

- Oui
- Non → PASSEZ A 19

17 Pourrais-tu me dire quel est le poste de radio que tu écoutes le plus souvent? (Préciser si c'est AM ou FM)

18 Qu'est-ce que tu écoutes le plus souvent à la radio?

19 Est-ce qu'il t'arrive de lire les journaux quotidiens?

- Oui
- Non → PASSEZ A 25

20 Quel journal lis-tu le plus souvent?

21 Qu'est-ce que tu aimes lire dans ce journal?

22 Etes-vous abonné(e) à un quotidien à la maison?

- Oui
- Non

23 Est-ce qu'il t'arrive d'acheter le journal pour toi-même?

- Oui
- Non

24 Dirais-tu qu'en général tu lis les journaux quotidiens...

- ...tous les jours de la semaine
- ...seulement les fins de semaine
- ...ou seulement de temps en temps

25 Est-ce qu'il t'arrive de lire des revues ou des magazines?

- Oui
- Non → PASSEZ A 28

26 Lis-tu des revues ou magazines qui portent...

	Oui	Non
...sur le sport	1	2
...sur la télévision et le cinéma	1	2
...sur la mode	1	2
...sur la musique et les spectacles	1	2
...sur la science et la technologie	1	2
...sur l'actualité	1	2
...sur d'autres sujets (PRECISEZ):	1	2

27. Es-tu abonné(e) à une revue ou à un magazine?

Oui
Non

28. Est-ce qu'il t'arrive de lire des bandes dessinées?

Oui
Non → PASSEZ à 31

29. Quelle bande dessinée t'intéresse le plus?

30. Est-ce qu'il t'arrive d'acheter des bandes dessinées?

Oui
Non

31. Est-ce qu'il t'arrive de lire des livres?

Oui
Non → PASSEZ à 36

32. Quel genre de livres lis-tu?

33. Environ combien de livres lis-tu par année?

34. Où te procures-tu tes livres?

	Oui	Non
à la bibliothèque municipale	1	2
à la bibliothèque de l'école	1	2
chez tes amis	1	2
à la maison	1	2

35. Est-ce qu'il t'arrive de t'acheter des livres?

Oui
Non

36. Est-ce qu'il t'arrive d'aller au cinéma?

Oui
Non → PASSEZ à 40

37. Quel genre de films aimes-tu le plus aller voir au cinéma?

38. Peux-tu donner le titre du dernier film que tu as le plus aimé au cinéma?

39. Depuis Août, combien de fois es-tu allé(e) au cinéma?

Nombre de fois :

40. Est-ce qu'il t'arrive d'assister à des spectacles?

Oui
Non → PASSEZ à 42

41. Quel genre de spectacles préfères-tu?

42. Est-ce qu'il t'arrive d'assister à des concerts?

Oui
Non → PASSEZ à 44

43. Quel genre de concerts préfères-tu?

44. Vas-tu souvent, rarement ou jamais ...

	Souvent	Rarement	Jamais
... dans les discothèques	1	2	3
... dans les salles de danse	1	2	3
... dans les cafés ou sur les terrasses	1	2	3

45. Est-ce qu'il t'arrive d'aller ...

	Oui	Non
... dans des parties chez toi ou chez des ami(e)s	1	2
... dans des soirées à l'école	1	2

46. Fais-tu du sport de façon régulière?

Oui
Non → PASSEZ à 50

47. Habituellement, pratiques-tu ...

... des sports individuels
... ou des sports d'équipe
les deux

48. Lesquels préfères-tu?

Sports individuels
Sports d'équipe
Les deux

49. Au total, environ combien d'heures par semaine fais-tu du sport?

Nombre d'heures :

50. Est-ce qu'il t'arrive de faire les activités suivantes?

	Oui	Non
du bricolage ou de l'artisanat	1	2
du dessin ou de la peinture	1	2
du théâtre	1	2
de l'improvisation	1	2
de la danse comme du ballet ou du ballet jazz	1	2
des collections de toutes sortes	1	2
de l'écriture comme des poèmes et des essais	1	2
un journal personnel	1	2

51. T'intéresses-tu à la musique?

Oui
Non → PASSEZ à 56

52. Es-tu membre d'un groupe qui fait de la musique?

Oui
Non → PASSEZ à 55

53. S'agit-il d'un groupe de l'école?

Oui
Non

54. Quel genre de musique jouez-vous?

55. Est-ce qu'il t'arrive de t'acheter des disques?

Oui
Non

56. As-tu un walkman?

Oui
Non

57. As-tu membre d'une organisation de jeunes?

Oui
Non → PASSEZ A 59

58. Laquelle?

59. As-tu membre des cadets de l'armée?

Oui
Non

60. As-tu membre d'un parti ou association politique?

Oui
Non → PASSEZ A 62

61. Lequel(laquelle)?

62. As-tu membre d'un club de loisirs scientifiques (tel que radio amateur ou jeunes naturalistes) ou d'un autre genre de club?

Oui
Non → PASSEZ A 64

63. Lequel?

64. As-tu déjà participé à un échange inter-culturel?

Oui
Non

65. Est-ce qu'il t'arrive d'aller...

	Oui	Non
...dans les musées ou les galeries d'art	1	2
...au jardin zoologique	1	2
...au jardin botanique	1	2
...à des expositions d'intérêt scientifique	1	2
...à d'autres expositions	1	2

66. Parmi les activités suivantes, laquelle préfères-tu?...

...te promener sur la rue 1
...te promener dans les centres d'achat 2
...aller dans les arcades 3

67. Pourquoi?

68. En général, est-ce que tu participes aux activités parascolaires de ton école?

Oui
Non
Pas d'activités parascolaires } PASSEZ A 70

69. Laquelle t'intéresse le plus?

70. Quelles sont les activités que tu fais ordinairement avec ton groupe d'ami(e)s?

71. Laquelle préfères-tu?

☐ Aucune en particulier

72. Quelles sont les activités que tu fais ordinairement avec tes frères et soeurs, si tu en as?

☐ Pas de frère ou soeur (PASSEZ A 74)

73. Laquelle préfères-tu?

☐ Aucune en particulier

74. Quelles sont les activités que tu fais ordinairement avec ton père ou ta mère?

75. Laquelle préfères-tu?

☐ Aucune en particulier

76. Avez-vous un micro-ordinateur à la maison?

Oui
Non → PASSEZ A 78

77. Depuis combien de temps?

_____ semaines
_____ mois
_____ années

78. Quel usage fais-tu de ce micro-ordinateur?

des jeux 1
autre 2

☐ Aucun

79. En moyenne, combien de temps par semaine te sers-tu de ton micro-ordinateur?

_____ minutes

80. Y en a-t-il un à l'école?

Oui
Non

81. T'en sers-tu?

Oui
Non

82. Es-tu membre d'un club de micro-ordinateur?

Oui
Non

PASSEZ A 85

83. Est-ce que vous comptez en acheter un?

Oui
Non

84. Peux-tu en utiliser un chez des parents ou des amis?

Oui
Non

85. Y en a-t-il un à l'école?

Oui
Non → PASSEZ A 88

86. T'en sers-tu?

Oui
Non

87. Es-tu membre d'un club de micro-ordinateur?

Oui
Non

88A Y a-t-il une activité qui n'a pas été mentionnée depuis le début et qui t'intéresse beaucoup?

Oui
Non → PASSEZ A 89

B Laquelle?

89A. Au cours de cette entrevue, nous avons abordé plusieurs activités.
Si tu avais à faire un choix, laquelle aurais-tu préféré(e) à abandonner?

_____

B. Pourquoi?

_____

90A. Laquelle garderais-tu en particulier?

_____

B. Pourquoi?

_____

91. Actuellement as-tu un travail?

Oui .....
Non ——▶ PASSEZ A 94 .....

92. Travailles-tu le jour, le soir et/ou les fins de semaine?

Le jour 1
Le soir 2
Les fins de semaine 4

93. De quel genre d'emploi s'agit-il?

_____

94A. Fais-tu du travail bénévole?

Oui .....
Non ——▶ PASSEZ A 95 .....

B. Lequel?

_____

95. Avais-tu un emploi l'été dernier?

Oui .....
Non ——▶ PASSEZ A 97 .....

96. De quel genre d'emploi s'agissait-il?

_____

97. Quel âge as-tu?

_____

98. Avec qui vis-tu actuellement?

Père 1
Mère 2
Frères et soeurs 4
Autres (PRECISEZ) _____ 8

(Si frères et soeurs)
99A Combien as-tu de frères?

Nombre : _____

B. Combien as-tu de soeurs?

Nombre : _____

C. Quel est ton rang dans la famille?

_____

100. Depuis combien de temps habites-tu à ton adresse actuelle?

Nombre d'années : _____

101. A quel endroit habitais-tu auparavant?

_____

102. Pourrais-tu me dire combien d'années de scolarité a ton père?

Nombre d'années : _____

103. ...combien d'années de scolarité a ta mère?

Nombre d'années : _____

104. Pourrais-tu me dire quelle est l'occupation de ton père?

_____

105. ...quelle est l'occupation de ta mère?

_____

MERCI DE TA COLLABORATION!

Questionnaire adressé aux parents

Avant vous répondre aux questions que je vais vous poser, veuillez toujours tenir compte de la majorité des élèves de secondaire IV à qui vous enseignez.

1. Selon vous, est-ce que la majorité des jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez écoute ...

... uniquement la télévision de langue française
... uniquement la télévision de langue anglaise → PASSEZ A 4
... ou les deux

2. Quelle(s) genre(s) d'émission la majorité de ces jeunes regardent-ils le plus souvent à la télévision de langue française?

3. Quel poste de télévision la majorité de ces jeunes regardent-ils le plus souvent à la télévision de langue française?

NOTE A L'INTERVIEWER: Pour 2 ou 3, si uniquement la T.V. de langue française, PASSEZ A 6.

4. Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles ces jeunes peuvent écouter la télévision de langue anglaise. Voulez-vous me dire si vous êtes d'accord ou non avec chacune d'elles?

Les jeunes regardent la télévision de langue anglaise ...	(Oui)	(Non)	(NSP)
... parce qu'ils veulent améliorer leur anglais	1	2	8
... parce qu'on y présente plus de sport	1	2	8
... parce qu'on y présente des spectacles plus intéressants	1	2	8
... pour une autre raison (PRECISEZ): _____	1	2	8

5. Quel genre d'émission la majorité de ces jeunes regardent-ils le plus souvent à la télévision de langue anglaise?

6. En moyenne, combien d'heures par jour ces jeunes consacrent-ils à regarder la télévision? ...

... la fin de semaine : _____ /par jour
... les autres jours de la semaine : _____ /par jour

7. Diriez-vous que ces jeunes écoutent ...

... trop
... assez
... ou pas assez de télévision

8. Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles ces jeunes peuvent regarder la télévision.

Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord ou non avec chacune d'elles?

Les jeunes regardent la télévision ...	(Oui)	(Non)	(NSP)
... pour s'informer	1	2	8
... pour connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui les intéressent	1	2	8
... pour l'action et le suspense	1	2	8
... pour voir leurs vedettes et leurs animateurs préférés	1	2	8
... pour en changer les idées	1	2	8
... pour passer le temps quand il n'y a rien d'autre à faire	1	2	8

9. En général, êtes-vous d'accord avec leur façon de regarder la télévision?

Oui
Non

10. Est-ce que les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez regardent la télévision de Radio-Québec? ...

très souvent
souvent
rarement
ou jamais
ne sait pas

11. Lorsqu'ils ont le câble à la maison, est-ce que les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez regardent la télévision française (poste 10, T.V.E.Q.)?

... très souvent
... souvent
... rarement
... ou jamais
... ne sait pas

12. Diriez-vous qu'en général, l'écoute de la télévision chez ces jeunes a, eut eue, une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

très forte
forte
faible → PASSEZ A 14
très faible → PASSEZ A 14
ne sait pas → PASSEZ A 14

13. Diriez-vous que l'écoute de la télévision agit ...

	(Oui)	(Non)	(NSP)
... sur leurs connaissances	1	2	8
... sur leurs émotions	1	2	8
... sur leurs valeurs	1	2	8
... sur leurs comportements	1	2	8
... sur leurs projets	1	2	8

PASSEZ A 15

14. Pourquoi?

15. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la télévision a une influence?

Oui
Non → PASSEZ A 17
Ne sait pas → PASSEZ A 17

16. Diriez-vous que cette influence est

surtout positive
surtout négative

17. Selon vous, les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez écoutent-ils la radio

très souvent
souvent
rarement
ou jamais?
Ne sait pas

18. Qu'est-ce que ces jeunes écoutent le plus souvent à la radio?

19. Selon vous, la plupart des jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez lisent-ils les journaux quotidiens

tous les jours
seulement les fins de semaine
seulement de temps en temps
ou jamais → PASSEZ A 21
ne sait pas → PASSEZ A 21

20. En général, êtes-vous d'accord avec leur façon de lire les journaux?

Oui
Non
Ne sait pas

21. Diriez-vous que ces jeunes lisent

trop
assez
ou pas assez les journaux quotidiens?

22. Quel est selon vous le journal le plus populaire chez ces jeunes?

23. Diriez-vous qu'en général la lecture des journaux quotidiens chez ces jeunes a, aux yeux, une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

très forte
forte
faible → PASSEZ A 27
très faible → PASSEZ A 27
ne sait pas → PASSEZ A 28

24. Diriez-vous que la lecture des journaux agit

	OUI	NON	NSP
sur leurs connaissances	1	2	8
sur leurs émotions	1	2	8
sur leurs valeurs	1	2	8
sur leurs comportements	1	2	8
sur leurs projets	1	2	8

25. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la lecture a une influence?

Oui
Non → PASSEZ A 28
Ne sait pas → PASSEZ A 28

26

26. Diriez-vous que cette influence est

surtout positive
surtout négative

PASSEZ A 28

27. Pourquoi?

28. Selon vous les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez lisent-ils des revues ou des magazines?

très souvent
souvent
rarement
jamais → PASSEZ A 30
ne sait pas → PASSEZ A 30

29. Quel(s) genre(s) de revues ou de magazines préfèrent-ils lire?

Des revues qui portent

	OUI	NON	NSP
sur le sport	1	2	8
sur le cinéma et la télévision	1	2	8
sur la mode	1	2	8
sur la musique et les spectacles	1	2	8
sur la science et la technologie	1	2	8
sur l'actualité	1	2	8
sur les bandes dessinées	1	2	8
sur les jeux (mots croisés, mots mystères etc.)	1	2	8
sur d'autres sujets (PRECISEZ) _____	1	2	8

30. Selon vous, les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez, lisent-ils des bandes dessinées?

très souvent
souvent
rarement
jamais
ne sait pas

31. En moyenne, combien de livres par mois ces jeunes lisent-ils (en excluant les livres de classe)?

par mois _____
(par année _____)

SI AUCUN, PASSEZ A 40.

32. Souhaiteriez-vous qu'ils lisent davantage?

Oui
Non
Ne sait pas

33. En général, êtes-vous d'accord avec le genre de lectures qu'ils font?

Oui
Non
Ne sait pas

34. Voici différents genres de livres que peuvent lire les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez. Pouvez-vous en dire si chacun de ces genres est populaire ou non auprès de ces jeunes?

	OUI	NON	NSP
romans	1	2	8
science-fiction	1	2	8
science	1	2	8
information sur l'actualité	1	2	8
autres types d'information	1	2	8
jeux et loisirs	1	2	8
pièces de théâtre	1	2	8

35. Diriez-vous qu'en général la lecture chez ces jeunes a, sur eux, une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

- Très forte
- Forte
- Faible → PASSEZ A 37
- Très faible → PASSEZ A 37
- Ne sait pas → PASSEZ A 38

36. Diriez-vous que ces lectures agissent ...

	OUI	NON	NSP
... sur leurs connaissances	1	2	8
... sur leurs émotions	1	2	8
... sur leurs valeurs	1	2	8
... sur leurs comportements	1	2	8
... sur leurs projets	1	2	8

PASSEZ A 38

37. Pourquoi?

---

38. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la lecture des livres a une influence?

- Oui
- Non → PASSEZ A 40
- Ne sait pas → PASSEZ A 40

39. Diriez-vous que cette influence est ...

- ... surtout positive
- ... surtout négative

PASSEZ A 41

40. Souhaiteriez-vous que ces jeunes lisent davantage?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

41. Selon vous, les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez, vont-ils au cinéma? ...

- ... très souvent
- ... souvent
- ... rarement
- ... jamais → PASSEZ A 43
- Ne sait pas → PASSEZ A 43

42. Souhaiteriez-vous que ces jeunes y allient plus souvent?

- Oui
- Non

43. En général, êtes-vous d'accord avec le genre de films qu'ils vont voir au cinéma?

- Oui
- Non

PASSEZ A 45

44. Souhaiteriez-vous que ces jeunes y allient plus souvent?

- Oui
- Non

PASSEZ A 47

45. Quel(s) genre(s) de films ces jeunes préfèrent-ils aller voir au cinéma?

---

46. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la fréquentation des cinémas a une influence?

- Oui
- Non → PASSEZ A 47
- Ne sait pas → PASSEZ A 47

47. Diriez-vous que cette influence est ...

- ... surtout positive
- ... surtout négative

48. Voici un certain nombre de sorties que peuvent faire les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez. Pouvez-vous me dire s'ils vont souvent ...

	OUI	NON	NSP
... au théâtre	1	2	8
... à des spectacles de chansonniers	1	2	8
... à des spectacles d'humour	1	2	8
... à des concerts de musique classique	1	2	8
... à des concerts rock	1	2	8
... à des spectacles de danse	1	2	8
... à des rencontres sportives	1	2	8

49. Est-ce que ces jeunes vont souvent ...

	OUI	NON	NSP
... dans les discothèques	1	2	8
... dans les salles de danse	1	2	8
... dans les cafés ou les terrasses	1	2	8
... dans des parties chez des amis(es)	1	2	8
... dans des soirées à l'école	1	2	8

50. Diriez-vous que les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez font du sport ...

- ... très souvent
- ... souvent
- ... rarement
- ... jamais → PASSEZ A 51
- Ne sait pas → PASSEZ A 54

51. Souhaiteriez-vous qu'ils fassent plus de sport?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

52. En général, êtes-vous d'accord avec le genre de sports qu'ils font?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

53. Diriez-vous qu'ils sont tendancés ...

- ... surtout aux sports individuels
- ... ou surtout aux sports d'équipe
- Autant aux uns qu'aux autres

54. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la pratique du sport en général a une influence?

- Oui
- Non → PASSEZ A 56
- Ne sait pas → PASSEZ A 56

55. Diriez-vous que cette influence est ...

- ... surtout positive
- ... surtout négative

PASSEZ A 56

55. Souhaiteriez-vous qu'ils fassent plus de sport?

Oui
Non
Ne sait pas

56. Selon vous, les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez pratiquent-ils les activités suivantes?

	Oui	Non	NSP
... la bricolage ou l'artisanat	1	2	8
... la chasse et la pêche	1	2	8
... le dessin ou la peinture	1	2	8
... la théâtre	1	2	8
... l'improvisation	1	2	8
... la danse comme du ballet ou du ballet-jazz	1	2	8
... des collections de toutes sortes	1	2	8
... de l'écriture comme des essais ou des poèmes ou des romans	1	2	8
... un journal personnel	1	2	8

57. Selon vous, l'intérêt pour la musique chez ces jeunes est-il

... très important
... important
... peu important
... pas important du tout

58. Constatez-vous que ces jeunes s'intéressent plus à la musique?

Oui
Non

59. L'intérêt pour la musique peut se manifester par diverses pratiques. Pouvez-vous m'indiquer si les jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez font très souvent, souvent, rarement ou jamais les actions suivantes

	Très souvent	Souvent	Rarement	Jamais	NSP
... écouter des enregistrements sur disques ou cassettes	1	2	3	4	8
... jouer d'un instrument seul ou dans un groupe	1	2	3	4	8
... fréquenter les concerts	1	2	3	4	8
... s'inscrire à un club d'amateurs	1	2	3	4	8
... lire et s'informer sur la musique	1	2	3	4	8
... composer de la musique	1	2	3	4	8
... écouter de la musique	1	2	3	4	8

60. Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la musique a une influence?

Oui
Non → PASSEZ À 60
Ne sait pas → PASSEZ À 60

61. Diriez-vous que cette influence est

... surtout positive
... surtout négative

60. Selon vous, quelle proportion de jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez sont membres

	Pourcentage
... d'une organisation de jeunes	%
... d'un parti ou d'une association politique	%
... des cadets de l'armée	%
... d'un club de loisirs scientifiques	%
... d'autres genres de clubs ou organisations	%

61. Diriez-vous que l'intérêt de ces jeunes pour les échanges interculturels est

... fort
... moyen
... faible
... ou nul?

62. Au cours de la dernière année, les jeunes à qui vous enseignez sont-ils allés

	Oui	Non	NSP
... dans les musées ou les galeries d'art	1	2	8
... au jardin botanique ou zoologique	1	2	8
... à des expositions d'intérêt scientifique	1	2	8
... à diverses autres expositions	1	2	8

63. Diriez-vous que ces jeunes ont l'habitude

	Très souvent	Souvent	Rarement	Jamais	NSP
... de se promener sur la rue?	1	2	3	4	8
... d'aller dans les centres d'achat	1	2	3	4	8
... d'aller dans les arcades	1	2	3	4	8

64. D'après vous, qu'est-ce qui attire les jeunes dans cette sous-culture?

65. Diriez-vous qu'ils sont très intéressés, intéressés, peu intéressés ou pas du tout intéressés par les activités parascolaires?

... très intéressés
... intéressés
... peu intéressés
... pas du tout intéressés

66. Quelles sont selon vous les activités parascolaires qui sont les plus populaires auprès de ces jeunes?

67. Quelles sont les activités parascolaires qui sont les moins populaires?

68. Selon vous, quelle est la proportion de ces jeunes qui ont un rendement scolaire supérieur à la moyenne?

%

69. A votre connaissance, quelles nouvelles sont-elles de ce micro-ordinateur lorsqu'elle en est qu'

- Des jeux
- Autre chose
- Rien → PASSEZ A T1
- Ne sait pas → PASSEZ A T1

70. En général, êtes-vous d'accord avec la sorte d'utilisation qu'elle en fait?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

T1. S'il y a un micro-ordinateur dans votre école, considérez-vous qu'il est réellement accessible à ces jeunes?

- Oui → PASSEZ A T3
- Non
- Ne sait pas → PASSEZ A T3

T2. Pourquoi?

T3. Selon vous, ces jeunes sont-ils

- très intéressés
- intéressés
- peu intéressés
- ou pas du tout intéressés par le micro-ordinateur

T4. Diriez-vous que, dans l'expérience scolaire des jeunes, le micro-ordinateur est un élément

- surtout positif
- surtout négatif

T5. Selon vous, quelle est la proportion des jeunes de secondaire IV à qui vous enseignez qui ont un travail rémunéré?

- durant l'année scolaire _____ %
- durant l'été _____ %

Si NE, PASSEZ A Q. T8

T6. Par rapport à ce qu'elle apprennent à l'école, est-ce que le travail a une influence?

- Oui
- Non → PASSEZ A T8
- Ne sait pas → PASSEZ A T8

T7. Diriez-vous que cette influence est

- surtout positive
- surtout négative

T8. Nous avons parlé depuis le début de cette entrevue de plusieurs activités pratiquées par les jeunes de secondaire IV à qui vous

Selon vous, quelle est l'activité la plus populaire chez ces jeunes?

T9. Quelle est l'activité qui la moins populaire?

80. A votre avis, existe-t-il chez ces jeunes une ou des activités dont nous n'avons pas parlé et qui les intéressent beaucoup?

- Oui
- Non → PASSEZ A 82
- Ne sait pas → PASSEZ A 82

81. Lesquelle (lesquelles)?

82. A votre avis, existe-t-il chez ces jeunes des activités pratiquées d'abord et avant tout avec leur groupe d'amis(es)?

- Oui
- Non → PASSEZ A 84
- Ne sait pas → PASSEZ A 84

83. Lesquelles?

84. Diriez-vous qu'en général le groupe d'amis(es) a sur les jeunes une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

- très forte
- forte
- faible → PASSEZ A 86
- très faible → PASSEZ A 86
- Ne sait pas → PASSEZ A 87

85. Diriez-vous que le groupe d'amis(es) a agi

	(01)	(02)	N.P.
... sur toute connaissance	1	2	8
... sur toute [illegible]	1	2	8
... sur toute valeure	1	2	8
... sur toute [illegible]	1	2	8
... sur toute projets	1	2	8

PASSEZ A 87

86. Pourquoi?

87. Par rapport à ce qu'elle apprennent à l'école, est-ce que le groupe d'amis(es) a une influence?

- Oui
- Non → PASSEZ A 89
- Ne sait pas → PASSEZ A 89

88. Est-ce que cette influence est

- surtout positive
- surtout négative

89. A votre avis, existe-t-il chez les jeunes des activités pratiquées d'abord et avant tout dans le cadre de la famille?

- Oui
- Non → PASSEZ A 91
- Ne sait pas → PASSEZ A 91

90. Lesquelles?

91. Diriez-vous qu'en général, la famille a sur ces jeunes une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

- très forte
- forte
- faible → PASSEZ A 93
- très faible → PASSEZ A 93
- Ne sait pas → PASSEZ A 94

92 Diriez-vous que la famille agit

	Oui	Non	Pas sûr
... sur leurs connaissances	1	2	0
... sur leurs attitudes	1	2	0
... sur leurs valeurs	1	2	0
... sur leurs comportements	1	2	0
... sur leurs projets	1	2	0

PASSEZ A 94

93 Pourquoi ?

94 Par rapport à ce qu'ils apprennent à l'école, est-ce que la famille a une influence?

Oui
Non → PASSEZ A 96
Ne sait pas → PASSEZ A 96

95 Est-ce que cette influence est

surtout positive
surtout négative

96 A combien de premières d'classes enseignez-vous?

Nombre :

97 Quelle est votre spécialisation?

98 Actuellement, quel(s) matière(s) enseignez-vous principalement?

99 Direct-vous que vous enseignez

surtout à des élèves du professionnel long
surtout à des élèves du professionnel court
ou surtout à des élèves du général

100 Depuis combien de temps enseignez-vous à l'école où vous enseignez actuellement?

101 Combien d'années d'expérience avez-vous dans l'enseignement au secondaire?

102 Avez-vous déjà enseigné dans une autre école secondaire?

Oui
Non → PASSEZ A 104

103 A quel(s) endroit(s) avez-vous enseigné auparavant?

104 Pouvez-vous me dire quel est votre âge?

105 Avez-vous des enfants?

Oui
Non

106 Dans quelle municipalité habitez-vous actuellement?

MERCI VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION

Questionnaire adressé aux professeurs

Lorsque vous répondrez à ce questionnaire, veuillez toujours répondre en vous référant à votre fils ou votre fille de secondaire IV.

1. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV regarde la télévision de langue française?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

4. Quel(s) genre(s) d'émissions regarde-t-il(elle) le plus souvent à la télévision de langue française?

5. Quel poste de télévision regarde-t-il(elle) le plus souvent à la télévision de langue française?

6. Diriez-vous qu'il(elle) pourrait améliorer ses connaissances du français en regardant la télévision de langue française?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

8. Diriez-vous qu'il(elle) pourrait nuire à ses connaissances du français en regardant la télévision de langue française?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

7. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV regarde la télévision de langue anglaise?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	2
Non → PASSEZ À 9	1

A. Quel(s) genre(s) d'émissions regarde-t-il(elle) le plus souvent à la télévision de langue anglaise?

B. Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles il(elle) peut regarder la télévision de langue anglaise. Voulez-vous me dire si vous êtes d'accord ou non avec chacune d'elles?

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR RAISON)		
Votre adolescent(e) regarde la télévision de langue anglaise,		
parce qu'il(elle) veut améliorer son anglais	1	2
parce qu'on y présente plus de sport	1	2
parce qu'on y présente des spectacles plus intéressants	1	2
pour une autre raison (PRÉCISEZ):	1	2

C. Diriez-vous que votre adolescent(e) pourrait apprendre l'anglais en regardant la télévision de langue anglaise?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

9. En semaine, combien d'heures par jour votre adolescent(e) de secondaire IV consacre-t-il(elle) à regarder la télévision de langue française et la télévision de langue anglaise?

La fin de semaine: _____ heures par jour

Les autres jours de la semaine: _____ heures par jour

9A. Diriez-vous qu'il(elle) regarde trop, assez ou pas assez de télévision?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Trop	1
Assez	2
Pas assez	3

9B. Pourquoi dites-vous cela?

10. Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles il(elle) peut regarder la télévision. Pourriez-vous me dire si vous êtes d'accord ou non avec chacune d'elles?

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR RAISON)		
Votre adolescent(e) regarde la télévision		
pour s'informer	1	2
pour connaître les opinions des gens sur les situations ou les problèmes qui l'intéressent	1	2
pour l'action et le suspense	1	2
pour voir ses vedettes et ses animateurs préférés	1	2
pour se changer les idées	1	2
pour passer le temps quand il n'y a rien d'autre à faire	1	2

11. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV regarde la télévision de Radio-Québec?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais	4

12. Si vous avez le câble, est-ce qu'il(elle) regarde la télévision française (poste ST, T.V.P.Q.)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais	4
Pas le câble	5

13A. Diriez-vous qu'en général, l'écoute de la télévision chez votre adolescent(e) a sur lui(elle) une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

13B. Selon vous, l'écoute de la télévision agit-elle

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)		
sur ses connaissances?	1	2
sur sa perception de la réalité?	1	2
sur son comportement?	1	2
sur ses relations avec les autres?	1	2

13C. Pourriez-vous me donner quelques exemples d'émissions qui ont semblé l'influencer beaucoup?

9A. Diriez-vous que les images du scolaire, qui peuvent être regardées à la télévision, ont une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence sur votre adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

B. Est-ce que ces images le(la) dérangent?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

10 A Selon vous, la télévision présente-t-elle une image exacte de ce qui se passe dans la réalité?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

B Croyez-vous, de façon générale, que l'écoute de la télévision aide votre adolescent(e)

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

à vivre dans le rêve	1
à développer son imagination	2
ou les deux	3

11 Est-ce que l'écoute de la télévision peut avoir pour effet de l'intéresser:

(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)

	Oui	Non
Au problème de la faim dans le monde?	1	2
aux dangers d'une guerre nucléaire?	1	2
au problème de la pollution?	1	2
au problème de la torture?	1	2
au problème du chômage?	1	2

12. Croyez-vous qu'il y a, chez votre adolescent(e), un intérêt très grand, grand, petit ou très petit pour les émissions de télévision

(UNE RÉPONSE PAR TYPE D'ÉMISSION)

	Très grand	Grand	Petit	Très petit
de nature historique?	1	2	3	4
de nature scientifique?	1	2	3	4
de nature culturelle (théâtre, concerts)?	1	2	3	4
de nature politique?	1	2	3	4
de nature économique?	1	2	3	4

13. Est-ce que votre adolescent(e) regarde le téléjournal (les nouvelles)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Rarement	3
Jamais → PASSEZ À 14	4

A. Selon vous, qu'est-ce que ça lui apporte?

(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)

	Oui	Non
une certaine ouverture d'esprit face à ce qui se passe ailleurs	1	2
le goût de s'impliquer un peu plus	1	2
une certaine insécurité	1	2
du stress	1	2
autre (PRÉCISEZ): _____	1	2

14. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV regarde les téléromans?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non → PASSEZ À 15	2

A. Quel est le téléroman qu'il(elle) préfère le plus?

_____

B. Selon vous, l'écoute des téléromans agit-elle sur son comportement?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

C. Est-ce qu'il lui arrive de s'identifier à un (ou des) personnage(s) de ces téléromans?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non → PASSEZ À 15	2

D. Lequel (ou lesquels)?

_____

_____

15. Par rapport à ce que votre adolescent(e) apprend à l'école, est-ce que la télévision a une influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non → PASSEZ À 16	2

A. Est-ce que la télévision contribue à développer ses intérêts pour les matières enseignées à l'école?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Beaucoup	1
Assez	2
Un peu	3
Pas du tout	4

B. Est-ce que la télévision lui permet de mieux retenir ce qu'il apprend à l'école?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Beaucoup	1
Assez	2
Un peu	3
Pas du tout	4

16. En général, est-ce que la télévision facilite ou complique votre tâche de parents?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Facilite	1
Complique	2
Ni l'un ni l'autre	3

17. Selon vous, lequel des éléments suivants a le plus d'influence sur le développement de votre adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

La télévision	1
Les copains	2
L'école	3
La famille	4

18. Diriez-vous que votre adolescent(e) de secondaire IV lit les journaux quotidiens (tels que la Presse, La Patrie, la Presse-Matin, le Journal de Montréal)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Tous les jours	1
Seulement les fins de semaine	2
Seulement de temps en temps	3
Ne jamais → PASSEZ À 19	4

a. Diriez-vous qu'il(elle) lit

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

trop	1
assez	2
ne pas assez les journaux quotidiens ?	

b. Diriez-vous qu'en général la lecture des journaux quotidiens chez votre adolescent(e) a, aujourd'hui, une très forte , une forte, une faible ou une très faible influence

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

c. Diriez-vous que la lecture des journaux a:

	Oui	Non
(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)		
Aut des connaissances	1	2
Sur sa perception de la réalité	1	2
Sur ses comportements	1	2

19. Selon vous, votre adolescent(e) de secondaire IV lit-il(elle) des revues ou des magazines?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais → PASSEZ À 20	4

a. Quel(s) genre(s) de revues ou de magazines préfère-t-il(elle)?

Des revues qui portent	Oui (UNE RÉPONSE PAR LIGNE OU NEVER)	Non
sur le sport	1	2
sur le cinéma et la télévision	1	2
sur la mode	1	2
sur la musique et les spectacles	1	2
sur la science et la technologie	1	2
sur l'actualité	1	2
sur les bandes dessinées	1	2
sur les jeux (mots croisés, mots mystères)	1	2
sur d'autres sujets (PRÉCISEZ)	1	2

20. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV lit des bandes dessinées?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais	4

21. Environ combien de livres par mois votre adolescent(e) lit-il(elle), en excluant les lectures demandées par l'école?

Nombre de livres par mois: _____

a. Souhaiteriez-vous qu'il(elle) lise davantage?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

b. En général, êtes-vous d'accord avec le genre de lectures qu'il(elle) fait?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2
Ne lit pas	3

c. Voici différents genres de livres que peut lire votre adolescent(e) de secondaire IV. Pouvez-vous me dire si chacun de ces genres est populaire ou non auprès de lui (d'elle)?

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR LIGNE ET LIVRE)		
Romans	1	2
Science-fiction	1	2
Information sur l'actualité	1	2
Autres types d'information	1	2
Jeux et loisirs	1	2
Pièces de théâtre	1	2

22. Selon vous, votre adolescent(e) de secondaire IV va-t-il(elle) au cinéma?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Rarement	3
Jamais → PASSEZ À 23	4

a. En général, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec le genre de films qu'il(elle) va voir au cinéma?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Tout à fait d'accord	1
Plutôt d'accord	2
Plutôt en désaccord	3
Tout à fait en désaccord	4

23. Voici un certain nombre de sorties que peut faire votre adolescent(e) de secondaire IV. Pouvez-vous me dire s'il(elle) va

	Très souvent	Souvent	Rarement	Jamais
(UNE RÉPONSE PAR LIGNE OU SORTIE)				
au théâtre?	1	2	3	4
à des spectacles de chansonnettes?	1	2	3	4
à des spectacles d'humour?	1	2	3	4
à des concerts de musique classique?	1	2	3	4
à des concerts rock?	1	2	3	4
à des spectacles de danse?	1	2	3	4
à des rencontres sportives?	1	2	3	4

19. Dans ce qu'il(elle) va

	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
	(UNE SEULE RÉPONSE PAR LIGNE EST DEMANDÉE)			
dans les discothèques?	1	2	3	4
dans les salles de danse?	1	2	3	4
dans les cafés ou les terrasses?	1	2	3	4
dans des parties chez des amis(es)?	1	2	3	4
dans des auberges à l'école?	1	2	3	4

21. Diriez-vous que votre adolescent(e) de secondaire IV fait du sport?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais ⟶ PASSEZ À 23	4

A. Souhaiteriez-vous qu'il(elle) fasse plus de sport?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

B. En général, êtes-vous d'accord avec le genre de sport qu'il(elle) fait?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2
Ne fait pas de sport	3

23. Selon vous, votre adolescent(e) de secondaire IV pratique-t-il(elle) les activités suivantes?

	Oui	Non
	(UNE RÉPONSE PAR ACTIVITÉ)	
le bricolage ou l'artisanat?	1	2
la chasse et la pêche?	1	2
le dessin ou la peinture?	1	2
le théâtre?	1	2
l'improvisation?	1	2
la danse comme le ballet ou du ballet jazz?	1	2
des collections de toutes sortes?	1	2
de l'écriture comme des essais, des poèmes ou des romans?	1	2
un journal personnel?	1	2

A. Laquelle des activités mentionnées plus haut (question 23) pratique-t-il(elle) le plus souvent?

_____

☐ Aucune

B. Diriez-vous que le fait de faire l'une ou l'autre de ces activités peut (pourrait) l'aider à choisir son métier ou sa profession future?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

27. Selon vous, l'intérêt de la musique chez votre adolescent(e) est-il

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

très important?	1
important?	2
peu important?	3
pas important du tout?	4

29A. L'intérêt pour la musique peut se manifester par diverses activités. Pouvez-vous m'indiquer si votre adolescent(e) de secondaire IV fait très souvent, souvent, parfois ou jamais les activités suivantes?

	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
	(UNE RÉPONSE PAR ACTIVITÉ)			
écouter des enregistrements sur disque ou cassette	1	2	3	4
jouer d'un instrument seul ou dans un groupe	1	2	3	4
fréquenter les concerts	1	2	3	4
s'abonner à un club d'abonnés	1	2	3	4
lire et s'informer sur la musique	1	2	3	4
composer de la musique	1	2	3	4
écouter de la musique	1	2	3	4

30. Sachez que votre adolescent(e) de secondaire IV est membre d'une organisation de jeunes (scouts/guides etc.)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non ⟶ PASSEZ À 29	2

A. Diriez-vous qu'en général, le fait d'être membre d'une telle organisation a été (est) pour lui(elle) une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

très forte	1
forte	2
faible	3
très faible	4

B. Donnez quelques exemples de cette influence.

_____

_____

29. Sachez que votre adolescent(e) de secondaire IV est membre d'un club de loisirs scientifiques (ex.: les jeunes naturalistes, radio amateur etc.)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non ⟶ PASSEZ À 31	2

A. Diriez-vous qu'en général le fait d'être membre d'un club de loisirs scientifiques a (eut lui(elle)) une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

B. Selon vous, pourquoi votre adolescent(e) participe-t-il(elle) à un club de loisirs scientifiques?

	Oui	Non
	(UNE RÉPONSE PAR ITEM)	
Parce que c'est un divertissement intéressant	1	2
parce qu'il(elle) aime les sciences	1	2
Parce que ça lui permet de mieux comprendre ce qu'il(elle) apprend à l'école	1	2
Parce que ça lui permet d'acquérir une rigueur plus scientifique qu'à l'école	1	2

31. Sachez que votre adolescent(e) de secondaire IV est très intéressé(e), intéressé(e), peu intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) par les échanges interculturels (ex.: échanges avec d'autres pays)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

très intéressé(e)	1
intéressé(e)	2
peu intéressé(e)	3
pas du tout intéressé(e)	4

31. Au cours du 1er cycle, est-ce que votre adolescent(e) est allé(e) :

	Oui	Non
	(UNE RÉPONSE PAR LIGNE)	
dans les musées ou les galeries d'art?	1	2
au jardin botanique ou zoologique?	1	2
à des expositions d'intérêt scientifique?	1	2
à diverses autres expositions?	1	2

32. Diriez-vous que votre adolescent(e) fait les activités suivantes :

	Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
	(UNE RÉPONSE PAR ACTIVITÉ)			
s'promener dans la rue	1	2	3	4
aller dans les centres d'achat?	1	2	3	4
aller dans les stades?	1	2	3	4

33. D'après vous, qu'est-ce que l'école dans son ensemble entreprend?

34. Est-ce que votre adolescent(e) de secondaire IV peut se servir d'un micro-ordinateur à la maison?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non ..... 2 → PASSEZ À 37

A. Selon vous, est-il(elle) très intéressé(e), intéressé(e), peu intéressé(e), ou pas du tout intéressé(e) par le micro-ordinateur?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

très intéressé(e) 1
intéressé(e) 2
peu intéressé(e) 3
pas du tout intéressé(e) 4

B. Environ combien d'heures par semaine, passe-t-il(elle) sur le micro-ordinateur familial?

Nombre d'heures : _____

C. Quel usage principal fait-il(elle) de ce micro-ordinateur?

D. Êtes-vous d'accord avec le genre d'utilisation qu'il (elle) fait du micro-ordinateur?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non 2

E. Diriez-vous que l'usage du micro-ordinateur a fait augmenter son intérêt pour les études?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non 2

F. Est-ce que ses résultats scolaires se sont améliorés ou se sont détériorés?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Améliorés 1
Sont restés semblables 2
Détériorés 3

G. Pour quelle(s) matière(s) en particulier les résultats se sont-ils améliorés ou détériorés?

35. Diriez-vous que le micro-ordinateur est un élément

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

surtout positif? 1
surtout négatif → PASSEZ À 36 2

A. Diriez-vous qu'il aide

	Oui	Non
	(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)	
à former des esprits plus logiques	1	2
à apprendre en toute liberté	1	2
à travailler à son rythme?	1	2

PASSEZ À 37

36. Diriez-vous

	Oui	Non
	(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)	
qu'il déshumanise votre adolescent(e) de certaines manières?	1	2
qu'il limite son moyen d'expression?	1	2
qu'il constitue un danger pour la culture française?	1	2

37. Exprime que votre adolescent(e) de secondaire IV peut se servir du micro-ordinateur chez des amis?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non 2

38. Exprime que votre adolescent(e) de secondaire IV a un travail rémunéré durant l'année scolaire?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non → PASSEZ À 39 2

A. Diriez-vous que le travail rémunéré a une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence

	Très forte	Forte	Faible	Très faible
	(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)			
sur la façon de penser de votre adolescent(e)?	1	2	3	4
sur la formation de son caractère?	1	2	3	4
sur sa façon de communiquer avec les autres?	1	2	3	4
sur sa préparation à la vie de travail?	1	2	3	4

B. Votre adolescent(e) vous a-t-il(elle) déjà parlé des expériences qu'il(elle) a vécues dans le cadre de son travail rémunéré?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui 1
Non 2

C. Décrivez brièvement les expériences qui semblent l'avoir le plus marqué(e) personnellement.

Q5. Depuis que votre adolescent(e) a eu un trouble [illegible] durant l'été 1993?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

Q6. Votre ado a-t-il depuis le début de plus en plus de difficultés pratiquer par votre adolescent(e) : Selon vous, quelle est l'activité qu'il (elle) préférait le plus?

Q7. Quelle est l'activité qu'il(elle) aime le moins?

Q8. A votre avis, présentement une ou des activité(s) dans [illegible] question depuis le début et qui l'intéresse(nt) beaucoup?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non → PASSEZ À Q.10	2

Q9. Laquelle (ou lesquelles)?

Q10. En général, le groupe d'amitié de [illegible], une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

Q11. Diriez-vous que le groupe d'amitié agit

	Oui	Non
(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)		
sur ses comportements?	1	2
sur sa perception de la réalité?	1	2
sur son comportement?	1	2

Q12. En général, le [illegible] a-t-elle, aux [illegible], une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très forte	1
Forte	2
Faible	3
Très faible	4

Q13. Diriez-vous qu' [illegible] agit

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)		
sur ses comportements?	1	2
sur sa perception de la réalité?	1	2
sur son comportement?	1	2

Q14. Diriez-vous que votre famille aide à accroître les compétences de votre adolescent(e)?

	Oui	Non
(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)		
en français parlé	1	2
en français écrit	1	2
en [illegible]	1	2
en anglais	1	2
en arithmétique	1	2

Q15. En général, comment votre adolescent(e) se comporte-t-il(elle) à l'école?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très convenable	1
Convenable	2
Passablement	3
Inadéquat	4

Q16. En plus de ces commentaires, pourriez-vous me dire comment [illegible] d'autres comportements en particulier [illegible], [illegible], [illegible] d'autodestruction en particulier?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Très souvent	1
Souvent	2
Parfois	3
Jamais	4

Q17. Diriez-vous d'accord pour dire que les parents peuvent en faire plus d'influence de l'éducation de leur adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

Q18. Diriez-vous que l'école tient suffisamment compte de vos attentes au sujet de l'éducation de votre adolescent(e)?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

Q19. Diriez-vous très satisfait(e), satisfait(e), peu satisfait(e) ou pas du tout satisfait(e) de la qualité des communications que reçoit votre adolescent(e) à l'école?

	Très satisfait(e)	Satisfait(e)	Peu satisfait(e)	Pas du tout satisfait(e)
(UNE RÉPONSE PAR ÉNONCÉ)				
en français parlé	1	2	3	4
en français écrit	1	2	3	4
en [illegible]	1	2	3	4
en anglais	1	2	3	4
en arithmétique	1	2	3	4

Q20. En plus de moins, quel est le plus grand problème que vous éprouvez à l'école avec [illegible] votre adolescent(e) en ce moment?

Q21. De quelle aide votre adolescent(e) pourrait-il(elle) avoir?

Q22. [illegible] comme votre adolescent(e) progresse-t-il(elle) à l'école?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

[illegible]	1
[illegible]	2
[illegible]	3
[illegible]	4
[illegible]	5

Q23. [illegible]

9. En général, trouvez-vous qu'il suffit à suffisamment le goût d'apprendre?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Oui	1
Non	2

10. Faites-vous les conditions actuelles de travail où vous vous trouvez actuellement, une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

très forte	1
forte	2
faible	3
très faible	4

A. Diriez-vous

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

qu'elles [illegible] encouragent à étudier?	1
qu'elles l'encouragent à étudier?	2
qu'elles n'ont aucune influence?	3

11. Etes-vous d'accord pour dire que les jeunes de secondaire II n'ont jamais eu autant de possibilités de s'instruire que maintenant?

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

Tout à fait d'accord	1
Plutôt d'accord	2
Plutôt en désaccord	3
Tout à fait en désaccord	4

12. Etes-vous satisfait(e) de la discipline personnelle, de la méthode de travail et du sens critique que votre école(université) a acquis en vous? Etes-[illegible]

	très satisfait(e)	assez satisfait(e)	insatisfait(e)	très insatisfait(e)	Sans objet
La discipline personnelle	1	2	3	4	
La méthode de travail	1	2	3	4	
Le sens critique	1	2	3	4	

A. Où votre apprentissage a-t-il réellement le plus appris

	à l'école	dans la famille	ailleurs
La discipline personnelle?	1	2	3
La méthode de travail?	1	2	3
Le sens critique?	1	2	3

13. Diriez-vous que l'école a eu une très forte, une forte, une faible ou une très faible influence

	très forte	forte	faible	très faible
Sur la façon de penser de votre adolescent(e)	1	2	3	4
Sur la formation de son caractère	1	2	3	4
Sur sa façon de communiquer avec les autres	1	2	3	4
Sur sa préparation à la vie de travail	1	2	3	4

14. Personne maintenant à quelques questions plus personnelles. Ce qui a exalté Bien mon père?

15. Pourriez-vous me dire si vous êtes célibataire, marié(e), séparé(e) ou divorcé(e)?

célibataire	1
marié(e)	2
séparé(e)	3
divorcé(e)	4
veuf(ve)	5

A vivez-vous présentement avec un conjoint?

Oui	1
Non	2

16. Combien d'années de scolarité avez-vous complétées au total?

Nombre d'années de scolarité

A (Si conjoint) Combien d'années de scolarité votre conjoint a-t-il complétées au total?

Nombre d'années de scolarité

17. Combien d'enfants vivent actuellement avec vous?

Nombre d'enfants

18. Actuellement, avez-vous un emploi?

Oui → Passez à 21

Non

A. Quel genre de travail faites-vous

B. (Si conjoint) Est-ce que votre conjoint a un emploi?

Oui

Non → Passez à 20

A. Quel genre de travail fait-il

19. Votre fils ou votre fille de secondaire IV est-il(elle)

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

au professionnel long	1
au professionnel court	2
au général	3

[illegible] est la mention globale?

(ENCERCLEZ UN SEUL CHIFFRE)

moins de 10%	1
entre 10 et 50%	2
entre 50 et 70%	3
entre 70 et 90%	4
90% et plus	5

[illegible] considérez-vous que votre adolescent(e) se rende donc [illegible] études

(ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

jusqu'à la fin du secondaire	1
jusqu'à la fin du collégial	2
jusqu'à l'université	3

[illegible] vous êtes (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

le père	1
la mère	2
un·e tuteur·trice(s) de cet adolescent·e	3
autre (PRÉCISEZ) _____	4

[illegible] est-ce que quelqu'un vous a aidé à remplir ce questionnaire?

Oui
Non ——▶ PASSEZ À 71

A. qui vous a aidé	
votre conjoint·e	1
votre adolescent·e	2
un parent (autre qu'être vous-même)	3
ami·e(s) ami·e(s)	4

[illegible] UN GROS [illegible]

[illegible] Retourner le questionnaire dans l'enveloppe ci-[illegible] à cet effet.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction de la recherche

28-1615 8586-429